Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

80-1

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 43e année • No 11 • Semaine du 5 janvier 1969 • E.-U.: 25¢ 20¢

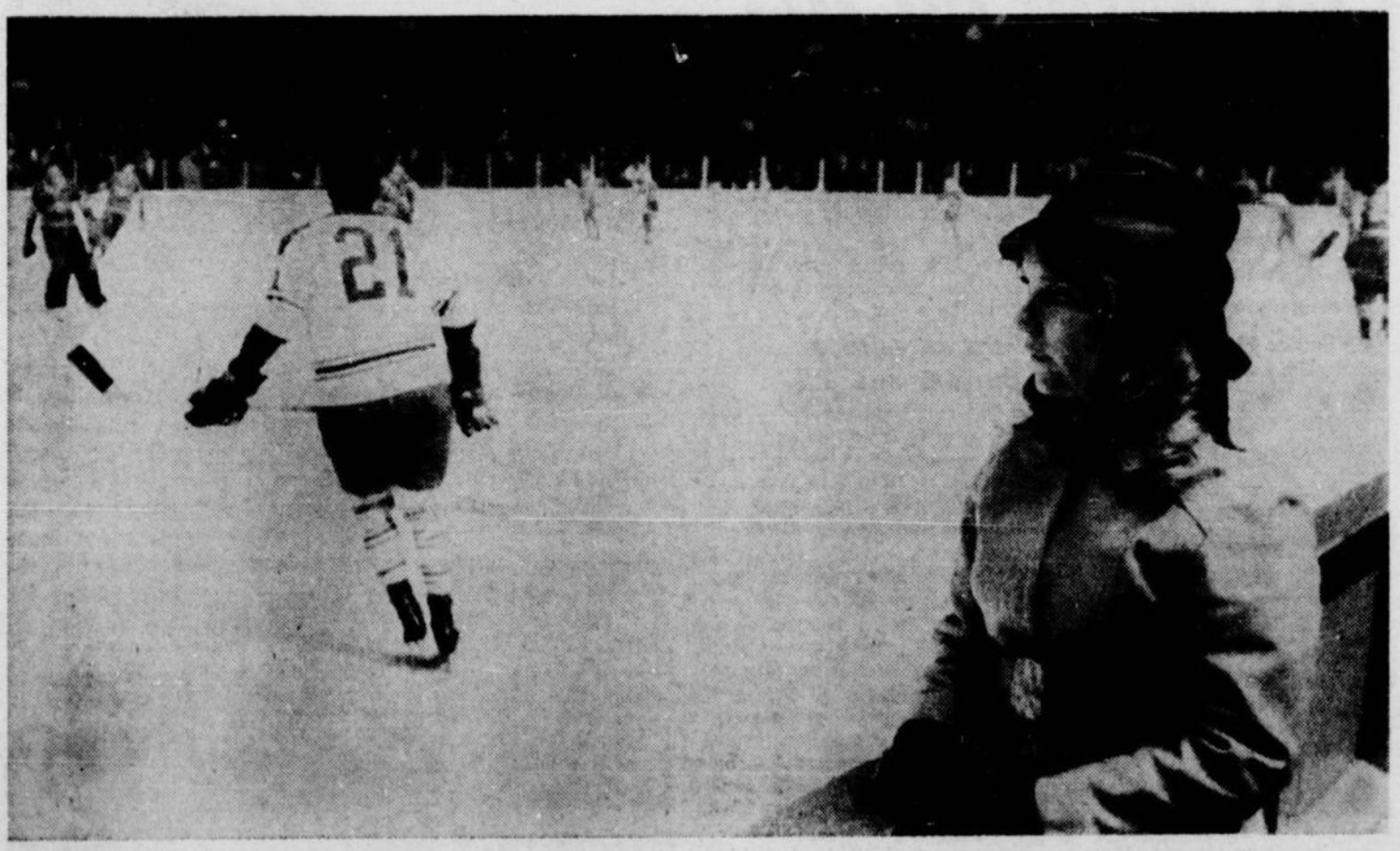
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 3 JAN 1969 PÉRIODIQUES

Ses parents ont tout fait pour lui

ÉCHANTILLON

14 ans de misère pour l'amour de leur fils infirme

Page 3



Jenny Rock voit son premier match de hockey

Pour la première fois de sa vie, la chanteuse JENNY ROCK a assisté à un match des Canadiens au Forum. Et elle est tombée amoureuse du hockey. Son joueur préféré ? Rodrigue Gilbert, qu'elle a vu à la télévision et qu'elle trouve beau bonhomme. (Voir reportage dans nos deux dernières pages.)
(Photo Marce)

Elle hérite $300,000 d'un inconnu

Page 5

LE PETIT JOURNAL, semaine du 5 janvier 1969

journal des nouvelles 1

L'exploit de l'année 1968

A 10 h. 57 vendredi 27 décembre, venait de prendre fin le plus extraordinaire voyage jamais entrepris par des humains : un périple autour de la Lune.

Aucun exploit scientifique n'a soulevé autant l'admiration de l'univers. Et cet exploit a été réalisé au su et au vu de tous, grâce à la télévision. La télévision qui nous a montré le départ de Cape Kennedy, puis différents moments de ce voyage, l'orbite autour de la Lune, le retour et finalement l'amerrissage.

Le tout s'est produit selon l'horaire prévu, sans la moindre erreur, sans la moindre difficulté technique.

Les astronautes Frank Borman, James Lovell et William Anders nous ont rapporté des photos extraordinaires de la Lune et ils ont ouvert le chemin à un alunissage. Il n'est pas étonnant que le magazine Time les ait choisis "les hommes de l'année".

On trouvera dans le présent numéro du Petit Journal, en page 20 et en pages 26 et 55, des textes et des photos sur cet exploit.

Les Américains ont droit à nos plus chaleureuses félicitations.

CARLO PONTI (de face, à droite) attend anxieusement près de la chambre où repose son épouse, SOPHIA LOREN, qui doit accoucher d'un moment à l'autre. A l'extrême gauche, le médecin de Sophia, le professeur Fred Bamatter, de l'hôpital de Genève où Sophia a été admise.

Son rêve s'est réalisé: Sophia a eu enfin un fils

SOPHIA LOREN
. . . enfin un enfant !

Enfin, Sophia Loren a eu un bébé. Elle aurait pu le baptiser Désiré, car elle avait tant voulu en avoir un depuis qu'elle a épousé Carlo Ponti. Sophia est heureuse. Elle a donné le jour à un beau garçon de 7 livres. Le père, lui, se porte bien.

Sophia Loren adorait les enfants. C'est avec tendresse qu'elle s'occupait des enfants de sa soeur Maria. Elle aimait se faire photographier en leur compagnie. Elle était rayonnante de joie. Mais cette joie se dissipait vite en tristesse à la pensée qu'elle n'arrivait pas à avoir un fils ou une fille bien à elle.

Le bonheur qu'elle avait trouvé auprès de Carlo Ponti était assombri par le statut illégal de son mari. Elle avait épousé un divorcé. Or le divorce n'est pas reconnu en Italie et, aux yeux de la loi italienne, Carlo Ponti était un bigame. A cause de cela, ils s'étaient mariés au Mexique et, pour clarifier leur situation et éviter la peine d'emprisonnement prévue par la loi, Sophia Loren et Carlo Ponti durent s'exiler en France et opter pour la nationalité française.

Sophia et son mari pouvaient enfin respirer en paix. Cependant, le bonheur de Sophia n'était pas complet. Elle voulait avoir des enfants. Ce coup-ci, c'est la malchance qui allait s'acharner sur elle.

Son calvaire a duré 8 ans

Depuis huit ans, elle a tout fait pour donner le jour à un fils ou une fille. Ces huit ans ont été un vrai calvaire. Jusqu'en 1967, elle sera ainsi victime de cinq fausses couches.

Elle a vu les plus grands spécialistes, elle a pris les plus grandes précautions, rien n'y fit. Cette année, pour la sixième fois elle apprit qu'elle était enceinte. Anxieusement, elle attendit. Tout semblait être normal. Elle avait de grandes chances d'être maman. Toutefois, il y avait encore l'accouchement à redouter. Elle avait déjà risqué sa vie lors des fausses couches antérieures.

Dieu merci, tout s'est bien passé ! Il a bien fallu faire une césarienne à Sophia, mais l'important c'est qu'elle l'a, son enfant. Et c'est un fils. Il s'appellera Carlo, comme son père, qui rayonne de joie. Le bonheur de Sophia Loren et de Carlo Ponti est maintenant complet.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les astronautes ont conquis la Lune en pensant à Dieu

Le veille de Noël, une couple d'heures avant les douze coups de minuit, les Montréalais et des millions d'autres Terriens ont entendu, de leurs oreilles, une prière qui jaillissait de l'espace interplanétaire — une prière qu'à une distance de 233,000 milles de la Terre les cosmonautes Borman, Lovell et Anders adressaient à Celui qu'ils appelaient **"le Créateur du Ciel et de la Terre, le Dieu de l'Univers".**

Les Ulysses de l'Astronautique, la T.S.F. nous apportait leur voix, une voix claire, nette. Ils demandaient au **"Tout-Puissant"** de bien vouloir les ramener sains et saufs sur notre **"bonne"** terre — **"this good earth"**, comme ils disaient Et ils lisaient ces passages de la Bible qui racontent la création du monde :

"Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abime, l'esprit de Dieu planait sur les eaux.

"Dieu dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "unit". Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour."

Borman, Lovell et Anders tournaient autour de la Lune, ils étaient inquiets et, la crainte qu'ils éprouvaient, ils ne cherchaient nullement à la dissimuler. Ils n'étaient pas absolument sûrs de pouvoir revenir sur la terre des hommes : le grand problème allait se présenter quelques heures plus tard; alors, il leur faudrait se libérer de l'attraction lunaire. Une légère défectuosité dans l'un des milliers d'instruments de leur engin, une minime erreur humaine pouvaient faire d'eux des prisonniers de la Lune — tout comme, à 233,000 milles de là, quelque deux milliards d'être humains étaient prisonniers de la Terre. Frank Borman, James Lovell et William Anders risquaient de continuer à tourner indéfiniment autour de la Lune, à une distance d'une soixantaine de milles de celles-ci. Ils risquaient de mourir dans une capsule qui, pendant des siècles, aurait pu poursuivre un vol orbital autour du satellite naturel de la Terre.

Nous avons entendu et nous avons vu.

Nous avons assisté au plus grand spectacle de tous les temps.

Nous avons vu Borman, Lovell et Anders dans leurs habitacle itinérant, nous avons vu la Lune comme jamais auparavant d'autres Terriens ne l'avaient vue, nous avons vu notre Terre, **"THIS GOOD EARTH"**, avec des yeux tout à fait nouveaux et, le vendredi matin 27 décembre, moins d'une heure avant les douze coups de midi, alors que, chez nous, le Soleil brillait sur une neige abondante et toute blanche, nous voyions le même Soleil se lever, en plein Pacifique, sur une capsule que l'on repêchait et sur les trois héros du plus extraordinaire voyage de l'histoire.

Roger NADEAU

(Pour des reportages sur cet événement historique, voir pages 20 et pages 26 et 55.)

Frank Borman, James A. Lovell Jr. et William A. Anders.

Après 14 ans de dévouement et d'amour

"Nous avons tout fait pour notre enfant malade! Que le gouvernement nous aide!"

par Gérard Asselin

"Nous n'en pouvons plus! L'amour dont nous avons entouré notre enfant durant 14 ans risque aujourd'hui de détruire notre famille. Seul le gouvernement pourrait lui donner les soins que son état exige."

Tel est le cri déchirant lancé cette semaine par une famille de l'est de Montréal qui est incapable de placer son enfant de 14 ans souffrant de paralysie cérébrale.

Lorsque nous avons visité cette famille, lundi le 30 décembre, Gilles Lamarre célébrait son 14e anniversaire de naissance. Incapable de se mouvoir seul ou de s'exprimer, Gilles demeure quand même éveillé d'esprit et comprend ce qu'on lui dit.

A ses parents qui lui expliquaient que, pour son cadeau d'anniversaire et les Fêtes, ils tenteraient de le faire héberger dans une institution spécialisée, il a largement souri, manifestant son assentiment par de violents signes de tête.

"Depuis sa naissance, nous dit sa mère, **les seuls moments vraiment heureux qu'a connus Gilles sont ceux qu'il a passés dans des écoles ou des camps d'été pour handicapés."**

Depuis 14 ans, la famille Lamarre dispense des soins attentifs à Gilles, dont la maladie est due à un accouchement difficile. Ces soins doivent souvent être donnés au détriment du bien-être des six autres enfants.

Au bord d'une dépression

"Mon épouse est à la veille de faire une dépression nerveuse", de nous dire M. Lamarre en nous exhibant le diagnostic corroboratif d'un médecin bien connu. **"Gilles est aujourd'hui trop grand et trop lourd, et ma femme ne peut plus le dorloter comme elle le faisait il y a quelques années. Ses jeunes soeurs sont également impuissantes. Gilles est aujourd'hui en danger. Ne pouvant se déplacer que très difficilement, il risque de faire une chute mortelle s'il se rend à l'extérieur."**

Les parents, malgré toute leur bonne volonté, ont constaté qu'il leur était impossible de rééduquer leur enfant comme seuls peuvent le faire certains spécialistes.

Une demi-journée par semaine, grâce à l'aide du Bien-Etre social, un autobus conduit Gilles dans une école pour handicapés d'où il revient toujours souriant et heureux pour ensuite retomber dans un univers où l'amour est le seul bien qu'on peut lui prodiguer.

L'infirme devant ses frères

A la vue de ses frères et soeurs qui jouissent d'une vie normale, Gilles devient toutefois morose et son caractère s'isole; si bien qu'il s'aigrit et peut devenir dangereux. Durant l'été, sa famille parvient, de peine et de misère, à lui payer un mois de vacances dans un camp spécialisé.

Ce séjour idyllique pour Gilles ne lui fait que mieux comprendre son inutilité et le vide immense de sa vie lorsqu'il retourne dans son foyer.

"Durant 14 ans, révèle M. Lamarre, **nous avons tout sacrifié pour cet enfant. Toutes nos économies y sont passées. Nous avons négligé nos autres enfants dans l'espoir inutile d'en faire un individu utile à la société. C'était sans espoir. Même nos enfants les plus âgés ont été mis à contribution. Ils ont donné amplement de leur temps et de leur argent de poche. Aujourd'hui, ils sont découragés.**

Le dernier espoir

"Notre seul espoir demeure dans un geste du gouvernement. Que les autorités acceptent de prendre en charge un malade qu'elles peuvent seules traiter."

Cet aveu d'impuissance des Lamarre était d'autant plus pénible à relater qu'ils célébraient ce jour-là l'anniversaire de leur garçon. Sous l'arbre de Noël, ils lui ont remis le présent acheté grâce aux cotisations versées par les autres enfants.

Depuis deux ans, les Lamarre ont renouvelé, en vain, les appels auprès des autorités municipales et provinciales. La Ville de Montréal affirme que "le placement de l'enfant ne relève pas de sa compétence à cause de l'état physique et mental de Gilles. Informez-vous au ministère de la Santé."

Au ministère de la Santé, on explique **"qu'il n'y a pas de place pour ce genre de handicapés".** Ce ministère est par ailleurs évasif quant au service habilité à s'occuper du cas. Au moins deux institutions religieuses ont toutefois laissé entendre que l'enfant pourrait être accepté à l'âge de 18 ans. Précisons qu'à cet âge, le gouvernement paie aux handicapés une pension d'invalidité.

M. et Mme LAMARRE remettent à GILLES le présent d'anniversaire qui a été acheté grâce aux cotisations de toute la famille. (Photos Marce)

GILLES, pour le Nouvel An, demande aux autorités d'assumer leurs responsabilités et de lui permettre de vivre avec ceux qui partagent son sort.

Un cadeau pour 1969

En ce Nouvel An, les Lamarre sont d'autant plus découragés que les peines morales que leur inflige l'infirmité de Gilles sont doublées de difficultés matérielles sans nombre que leur dispense notre "société juste".

M. Lamarre, un ouvrier, cherche en vain du travail depuis plusieurs mois. Il est un des 150 malheureux employés "dits temporaires" de la Régie des alcools du Québec qui n'ont pas retrouvé leur emploi après la grève du 25 juin. Ces ouvriers, qui travaillaient pour la RAQ, souvent depuis plusieurs années, étaient considérés comme temporaires parce que le gouvernement les mettait à pied une semaine à tous les cinq mois et demi — et ce, pendant des années.

A la fin de la grève, les 150 employés temporaires, dont M. Lamarre, qui y travaillait depuis deux ans, n'ont pas été rappelés. Ils attendent toujours du travail.

$40 par semaine . . . puis rien!

Jusqu'au 5 janvier, la famille Lamarre ne pourra compter que sur une indemnité de $40 par semaine versée par le syndicat des employés de la RAQ. Après cette date, rien! L'aîné des enfants verse une pension de $18 par semaine et une fille a dû arrêter de verser une pension de $12, ayant perdu temporairement son emploi.

Quant au Bien-Etre social, il a laissé entendre qu'il pourrait éventuellement aider la famille à compter de la mi-janvier. D'ici là, les Lamarre doivent se débrouiller avec les moyens du bord et s'enfoncer plus profondément dans les dettes et l'humiliation de la pauvreté.

M. Lamarre, qui n'a contribué que pendant 28 semaines sur les 30 obligatoires au chapitre de la loi d'assurance-chômage, ne peut retirer aujourd'hui les indemnités qui sont versées avec tant de facilité dans tant de cas douteux.

"Si vous êtes pauvre et sans influence auprès d'un politicien, il est impossible d'obtenir de l'aide des autorités", soupire M. Lamarre d'un ton désabusé.

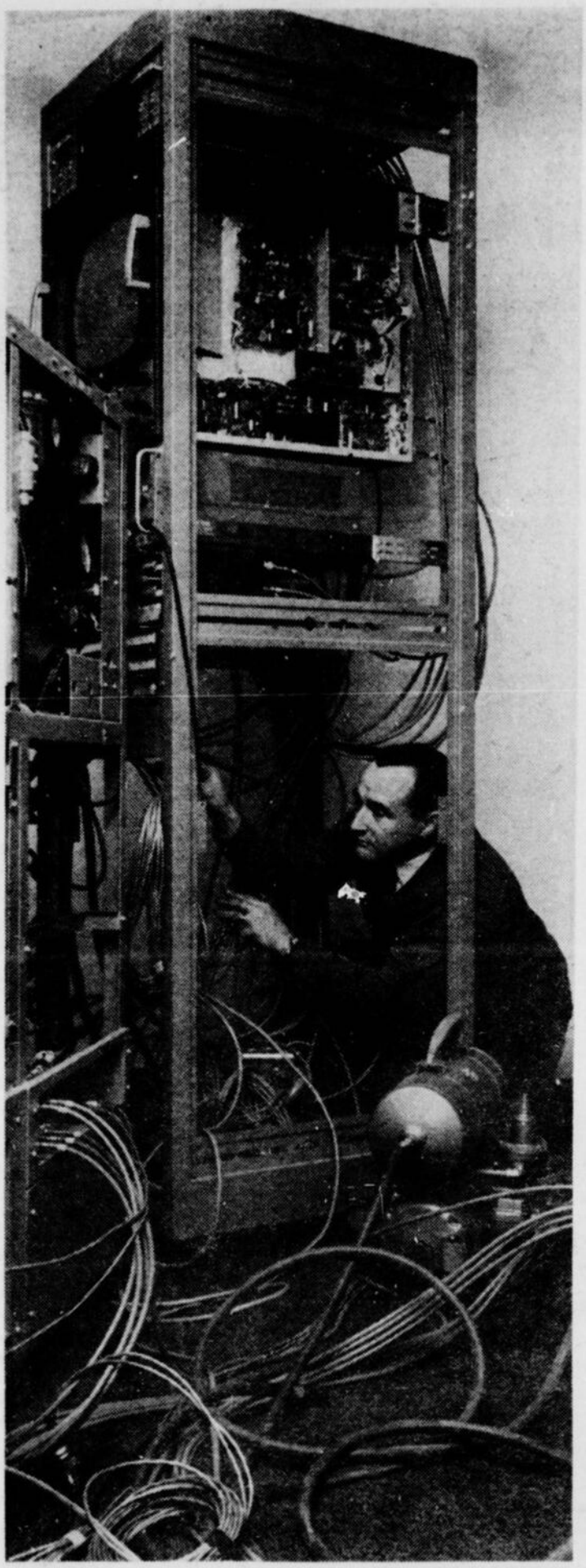
"Je ne veux que du travail"

"Tout ce que je désire, ajoute-t-il, **c'est du travail. Je suis fier et pas manchot. Je n'ai jamais réclamé la charité, et je suis prêt à payer de ma personne pour assurer à ma famille une vie décente. Si la société ne me permet pas de jouir de ce droit, je n'aurai qu'à faire comme des milliers d'autres et vivre aux crochets du Bien-Etre social. Que les autorités prennent Gilles en charge et je suis sûr que nous pourrons nous débrouiller."**

Au moment de notre départ, Gilles était très attentif devant le téléviseur où il suivait attentivement les évolutions des marionnettes et d'un mime. Nous avons appris avec étonnement que cet enfant, qui n'a aucune instruction, a appris à se faire comprendre, par des gestes lourds et saccadés, grâce aux mimes qu'il adore. Cette éducation qu'il a acquise de façon personnelle lui permet de réclamer sa nourriture, son boire, ses besoins, etc.

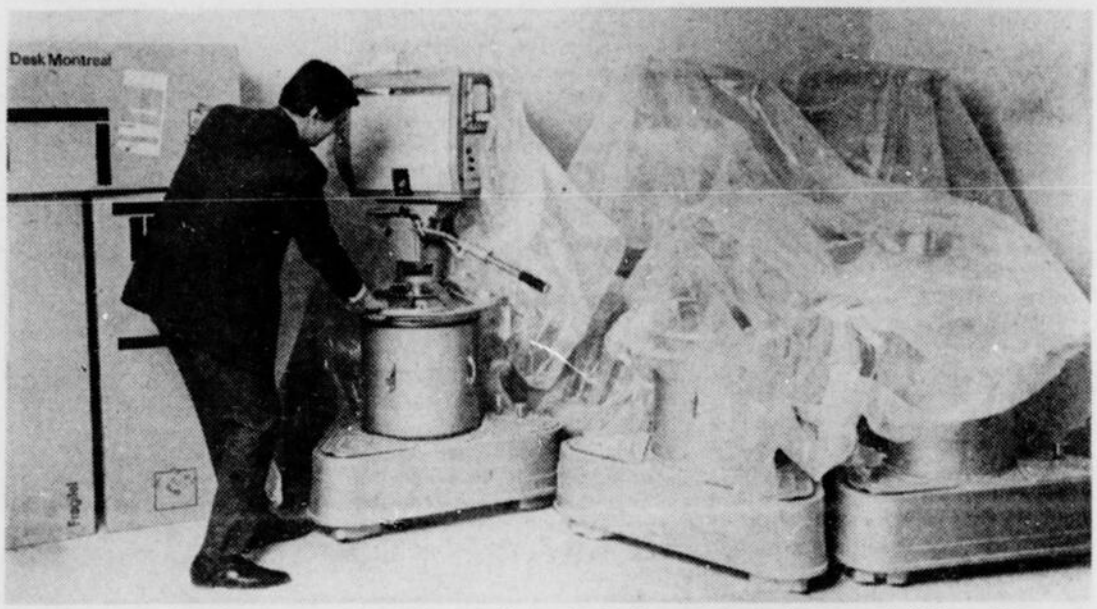
En raison de sa lourdeur, seul son père peut aujourd'hui faire sa toilette, ce qui l'empêche de rechercher un travail de nature à l'éloigner du foyer.

"Si le gouvernement pouvait nous prendre Gilles, nous considérerions ce geste comme un véritable cadeau du jour de l'An", conclut le père dans un sourire d'espoir.

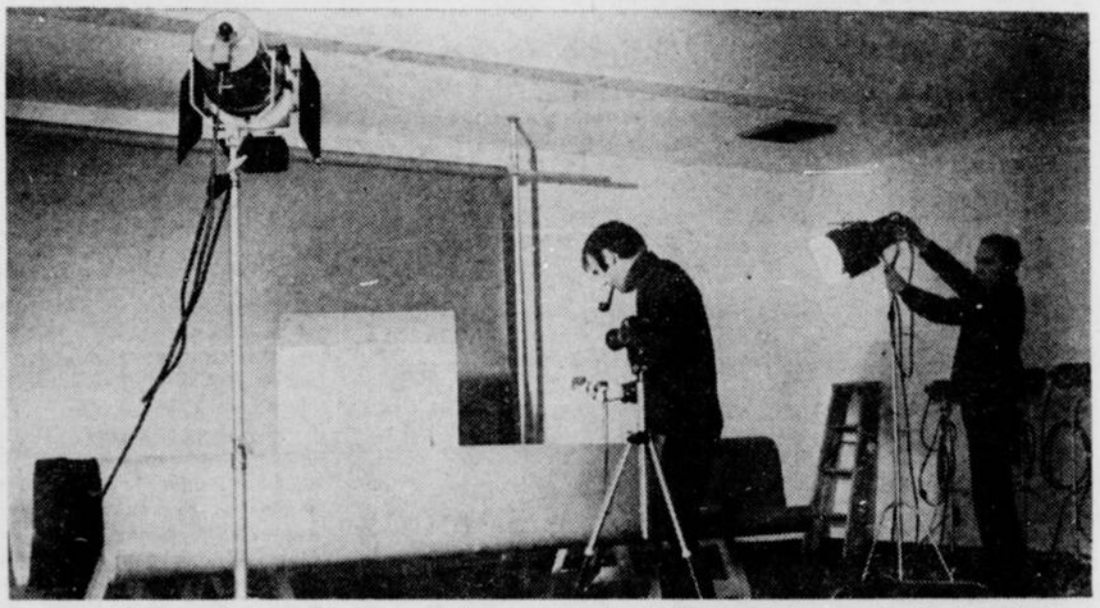


Un technicien essaie de s'y reconnaître parmi les centaines de câbles.

Radio-Québec est équipé de quatre enregistreuses sur ruban magnétoscopique (video-tapes).



Une partie de l'équipement provient des pavillons du Québec et de la Jeunesse à l'Expo 67.



Deux spécialistes photographient une maison qui servira à illustrer les cours de dessin technique.

La régie d'un studio de télévision.

$1.5 million d'équipement pour Radio-Québec

On travaille d'arrache-pied pour être prêt à temps

par Jacques Maher
photos : Roger Lamoureux

Radio-Québec est actuellement en pleine production : on planifie et on élabore le scénario des émissions éducatives qui seront en ondes en septembre prochain. L'enregistrement des émissions proprement dit devrait commencer en mars, quand on aura fini d'installer l'équipement technique.

Nous vous présentons aujourd'hui, en primeur, quelques photos de cet équipement ultra-moderne dont le coût global s'élèvera à environ un million et demi de dollars.

Radio-Québec emploie actuellement 150 personnes, réparties dans les services suivants: technique, production, réalisation et administration. Tout ce monde déploie une activité intense pour arriver fin prêt à l'échéance de septembre 1969, alors que quatre séries d'émissions doivent commencer leur carrière sur les ondes de certaines stations de télévision du Québec.

Voici la liste de ces émissions :

1—Une émission en "radio-vision" sur le dessin technique. La radio-vision est un système de projection de diapositives avec commentaire et musique synchronisés.

2—Un cours télévisé de conduite automobile pour les étudiants de 17 ans.

3—Un cours télévisé en anglais intitulé English Literature.

4—Une série de cours télévisés sur le français oral. C'est la "grande série" de Radio-Québec. Trois réalisateurs et trois assistants y travaillent à plein temps en compagnie de spécialistes en pédagogie et en linguistique. La série comprendra 150 émissions d'un quart d'heure et est destinée aux étudiants de première année. Ces élèves étudieront le vocabulaire, la prononciation, le mot juste au moyen d'une dramatisation de personnages dessinés et d'acteurs costumés.

Radio-Québec envisage d'enregistrer d'autres séries du genre jusqu'à ce que les élèves des six années du primaire puissent tous avoir leur émission de français oral.

C'est beau, les Fêtes, mais pas quand on est pris en sardines dans le train Montréal-Québec

Les "Fêtes" ! C'est beau, ça nous rend gais et, ma foi, ça nous enquiquine souvent. Prenez, par exemple, notre randonnée jusqu'à Québec, la veille de Noël . . .

Alors, n'est-ce pas, il s'agissait de nous rendre, ma femme et moi, dans la banlieue de la capitale de la Belle province, pour embrasser, se faire embrasser, donner des cadeaux et en recevoir au sein de la tribu formée du fils, de la fille, du gendre, de la bru, des six petits-enfants, du chien et du chat, qui nous attendait là-bas.

J'avais acheté deux billets pour le "Rapido" Montréal-Québec. C'était le 24, veille de la Nativité, convoi 15 h. 15. Nous nous présentons à la Gare centrale une demi-heure à l'avance, histoire d'éviter l'encombrement . . .

Ledit encombrement était déjà sur place : cohue sympathique de femmes, d'hommes, d'enfants de tous âges dans tous les costumes. Une partie de la marmaille braillait dès ce moment, parce qu'elle ne pouvait s'endormir et parce qu'elle avait trop chaud dans ses costumes boréaux.

Tous entassés dans le "vomitoire"

Tous ces citoyens s'entassaient à proximité de l'escalier souterrain — j'allais écrire "vomitoire" — conduisant jusqu'aux quais des trains. Nous étions tous chargés de valises, boîtes, paniers et autres colis dont une partie mal ficelée malgré les rubans multicolores qui les ornaient.

Il est d'usage, hélas ! que les contrôleurs des billets ne se présentent au haut de l'escalier qu'un quart-d'heure à peine avant le départ du convoi. Par ailleurs, il est contraire à l'usage (pourquoi ?) d'installer des câbles sur deux rangées de bornes qui permettraient à la foule de s'écouler sans bousculade et sans pression pour parvenir au but.

A cause de cette carence, il s'ensuit que les voyageurs se pressent et forment un entonnoir d'une couple de cents pieds. Ils portent leurs enfants et leurs colis comme ils peuvent. Les petits, épuisés, hurlent; les colis, fragiles, s'abîment. Les juvéniles, et certains qui le sont moins, pressent les demoiselles de trop près. Il y a des trémoussements et des protestations . . . Une dame, arrivée enfin au haut de l'escalier, trébuche et dégringole en criant. Un adolescent aux cheveux balayant les épaules, clame : "J'espère au moins que c'est une Anglaise !" On rit de ce souhait monstrueux.

Une valise dégringole sur mon épaule

De peine et de misère, nous arrivons, ma femme et moi, au wagon dont le numéro était inscrit sur nos billets. Nos sièges sont déjà pris ! On avait vendu trop de billets pour la capacité des wagons ! Finalement, une espèce de caporal à képi et à la voix grossière nous parque dans un demi-wagon menant, sauf erreur, au restaurant. Dans le wagon nous précédant était situé le comptoir casse-croûte.

Entre les fenêtres, aucun cintre pour suspendre nos manteaux. Il y en avait jadis, mais des passagers les ont volés. On ne les a pas encore remplacés.

Au-dessus de nos têtes, les paniers porte-bagages sont encombrés de colis qui ne sont pas nécessairement la propriété des voyageurs assis en dessous. On place les choses au petit bonheur. Une grosse personne, qui range sa lourde valise derrière moi, à bout de bras, l'a mal équilibrée. La valise dégringole sur mon épaule. Il s'en est fallu de trois pouces pour qu'elle me tombât sur le crâne . . . "Pardon", dit la dame, distraitement.

Le train démarre. La marmaille se met à courir dans les passages, réclamant de l'eau, même sans avoir soif. De plus, le défilé, entre le casse-croûte devant et le restaurant derrière, commence. Durant plus de trois heures, on se promène, à quelques pouces de nos personnes, avec des récipients pleins de liquides, avec des sandwiches, des gâteaux, des tablettes de chocolat.

Hommes et femmes fument. Des affiches leur permettent de fumer partout. Tant pis pour ceux — ma femme et moi, par exemple — qui n'ont jamais fumé. La "boucane" leur pénètre malgré eux dans les poumons. Des messieurs caressent leurs compagnes sans se soucier des témoins. D'autres sont saouls et chantent d'une voix éraillée.

Enfin ! C'est l'arrivée à Sainte-Foy. Le train est à l'heure. La bousculade reprend. Les enfants, réveillés brusquement, renouvellent leurs clameurs. Chacun, malgré son rôle de sardine, manipule ses colis avec inquiétude. Notre gendre et l'aîné de nos petits-fils nous tendent les bras. Le froid nous mord aux joues . . .

. . . Vendredi, c'est en autobus que nous sommes rentrés à Montréal. Nous prendrons le Rapido quand la vie aura repris son cours normal . . .

Fernand DENIS

Dans le train de Québec, c'était pas drôle !

Cinq de nos annonceurs iront se dorer sur les plages de la Guadeloupe

Dans quelques jours, cinq heureux couples s'envoleront vers la Guadeloupe pour des vacances ensoleillées. Ce voyage aux Antilles, c'est le prix qu'ont gagné cinq de nos annonceurs à un concours qui n'a fait aucun bruit puisque pour y participer, seuls les annonceurs des trois publications : le Petit Journal, Photo-Journal et Dernière Heure, étaient éligibles.

Ce concours était forcément restreint puisqu'il ne s'agissait en somme que d'une centaine d'annonceurs, achetant régulièrement de la publicité dans nos pages, du 1er juillet au 13 décembre 1968.

Devant un jury composé de cinq membres, MM. Jean-Claude Caron, directeur de la publicité de Dupuis Frères Limitée, Guy Forget, directeur de la publicité des magasins de service Goodyear, Milford Tallon, directeur de la Production au Petit Journal Inc., Roland Gauthier, contremaître de l'atelier de typographie, Jean Aucoin, directeur des pages sportives, cinq noms ont été tirés et les représentants des cinq maisons gagnantes ont dû répondre à une question avant de se voir attribuer le prix.

Ces maisons gagnantes sont : Lana et Lajeunesse Inc., Roland Gagné Limitée, Lévesque TV, Néo-Forme et Au royaume du cheveu d'or.

Du 12 au 18 janvier 1969, cinq couples désignés par ces maisons se couleront de douces vacances au soleil des Antilles à l'hôtel Les Alizés de la Guadeloupe.

Pendant six jours, nos gagnants oublieront l'hiver sibérien que nous subissons en ce moment au Québec. A quelques heures de Montréal, le froid ne sera plus qu'un mauvais souvenir et le séjour là-bas un bon souvenir et peut-être l'envie d'y retourner un jour.

DOLORES MORAN, telle qu'elle apparaissait dans "The Horn Blows at Midnight", au cours des années 40. Une beauté comme elle, ça ne s'oublie pas.

Elle reçoit $300,000 d'un homme dont elle ne se souvient plus!

Hériter d'un mystérieux personnage dont vous ne vous rappelez plus le nom, c'est rare . . . mais ça arrive. Une ancienne actrice des années 40, Dolores Moran, en sait quelque chose. Il lui est tombé, comme ça, par hasard, un héritage de $300,000. Cette brave dame fouille encore dans ses souvenirs pour tenter de savoir qui est ce M. Anthony Ponce qui lui a légué ses biens en mourant.

Dolores Moran, blonde capiteuse que l'on a déjà pu voir dans plusieurs films (elle a tourné entre autres "The Horn Blows at Midnight"), était du genre qui ne passait pas inaperçu.

Elle n'est d'ailleurs pas du type croulant puisqu'elle n'a que 41 ans. A 20 ans, c'était donc un beau brin de fille comme on peut le constater sur la photo. Depuis, elle est tombée dans l'oubli. Pas pour tout le monde puisqu'un certain M. Anthony Ponce qui vient de mourir à 58 ans lui laisse ses biens évalués à $300,000.

Elle a été la première surprise en apprenant la nouvelle. Elle a beau fouiller au plus profond de sa mémoire, elle n'arrive pas à mettre une physionomie connue sur ce nom. Ce M. Ponce était, paraît-il, un célibataire endurci et il menait une vie de reclus. **"Vraiment, dit-elle, je ne me souviens pas de cet homme. J'ai beau me remémorer ma jeunesse, mon existence d'actrice, je ne me rappelle plus avoir connu un homme de ce nom-là."**

institut audet enrg.

Etudes par correspondance

Cours • Primaire et secondaire 4e à 9e année
• Général 10e et 11e année
• Commercial 10e et 11e année
• Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois
DEBUT DES COURS : 6 JANVIER

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

VIDE-TUBE

Service rapide ! Vous n'avez qu'à presser le bouton. Ce merveilleux dispositif pour le mur libère automatiquement une partie de son contenu en le mesurant. Idéal pour pâte dentifrice, crème capillaire, shampooing, onguents, ou tout autre produit se vendant en tube. Fini l'encombrement des contenants bouchés. Aucune perte. L'action à vider, libère le contenu jusqu'à la dernière goutte. En plastique avec base adhérante au mur. Montage facile.

ENVOYER $2.00 + 0.25 POUR TAXE ET FRAIS DE POSTE A

SPENZAL L.P.J.—5-1-69
C.P. 247, Station Snowdon, Montréal, P.Q.
Ci-inclus la somme de $2.25, incluant taxe, frais de poste

NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....
VILLE ..... PROV. .....

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS PAR CORRESPONDANCE

PROSPECTUS GRATUIT
Plus de 350 diplômés et étudiants à Radio-Canada

VOUS JOINDREZ LA PRATIQUE A LA THEORIE

Institut de l'Electronique
5934, St-Hubert, Montréal 326
MESSIEURS,
Sans obligation, m'envoyer votre prospectus gratuit.
Nom .....
Adresse .....
Age .....
Tél: .....
L.P.J.—5-1-69

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5934,ST-HUBERT, MONTREAL 326 279-4388

Vente DE FIN D'ANNÉE
QUI VOUS POUVEZ ÉCONOMISER BEAUCOUP

COMPLETS
faits sur mesure

Prix régulier $115
Vente de fin d'année
2 pour $170

$90

20% à 40%
de RÉDUCTION
sur toute la marchandise en magasin

Monsieur, exigez un vêtement portant la griffe...

Denys Casavant INC.

2522 EST, RUE BEAUBIEN • TEL. 721-5050

Le curé ne reçoit plus un sou et les Indiens réclament "leur" argent du gouvernement fédéral

par Léon Bernard

"Si ça continue comme ça, je serai plus riche qu'avant", déclare le curé Sailly Gagnon, du village huron de Loretteville, qui, avec le commencement de l'année 1969, perd un "salaire" de quelque $860 par année que lui versait le ministère des Affaires indiennes du gouvernement fédéral.

A cette nouvelle, la population de la réserve s'est mise à faire des collectes, des rafles publiques, du porte à porte pour recueillir des fonds pour son pasteur, qui dessert la réserve huronne depuis 36 ans, dont 21 ans comme curé.

Où sont les documents ?

D'après le ministre des Affaires indiennes, M. Jean Chrétien, le curé Gagnon n'aurait pu lui fournir les documents par lesquels le gouvernement se serait engagé depuis 1793 à lui verser ce salaire, à lui et à ses prédécesseurs.

Le curé du village huron n'est pas le seul à perdre ce privilège. Le curé Nolan, de la réserve d'Odanak, à Pierreville, est lui aussi privé de la même somme.

M. le curé S. GAGNON
"...je peux encore dire des messes"

L'argent était dans un "fonds des Indiens" qui fut créé par le gouvernement du Canada pour favoriser l'éducation et le bien-être des premiers occupants du territoire. **"Ce fonds existait et nous ne le savions pas,** explique le chef Gros-Louis. **Il existait sous le nom de "Indian of Quebec Trust Fund". C'est tout récemment qu'on a appris qu'un tel montant nous appartenait, avec les intérêts. Ces intérêts représentent environ $12,000 par année. C'est dire que le capital doit être d'environ $300,000."**

Pas de dîme chez les Indiens

Le curé Gagnon devra désormais compter sur la générosité de ses paroissiens et sur les versements de l'archevêché de Québec. **"Il n'y a pas de fabrique, ici, chez les Hurons,** commente le curé. **La loi des fabriques est une loi provinciale, et ici c'est un territoire fédéral."**

La somme qu'il recevait représentait environ $17 par semaine. Comme il n'y a pas de dîme chez les Indiens, le curé Gagnon considérait l'allocation du Fédéral comme un équivalent. Mais l'avenir ne l'inquiète guère : **"Il me reste encore les revenus des quêtes,** dit-il. **Et puis je peux encore dire des messes..."**

"Le Réhabilité" fait saisir par la police des billets de la loterie du maire Drapeau

Les dirigeants de la loterie "le Réhabilité" ont, de leur propre aveu, "passé un sapin" à la police de Montréal.

Prévoyant une nouvelle descente de nos policiers, ceux-ci ont en effet obligé les agents de l'ordre de Concordia à saisir des billets de loterie du maire Drapeau.

Ce subterfuge utilisé par les dirigeants du Réhabilité a pour but de susciter une cause type dans la Métropole et de **"mettre sur un pied d'égalité avec la taxe volontaire de Concordia toutes les loteries qui sont organisées dans le Québec".**

Il y a deux semaines, après une première descente qui avait été témoin de la saisie de billets et de listes d'acheteurs, les dirigeants du Réhabilité étaient informés qu'ils pouvaient s'attendre à d'autres mesures semblables s'ils poursuivaient leur commerce.

Dès ce moment, les employés du Réhabilité ont souscrit un grand nombre de billets de $2 à la taxe volontaire de Montréal. Dès réception des reçus ou des formules de souscription, ils les répartissaient sur leurs différents bureaux boulevard Dorchester.

Seconde descente

La veille de Noël, l'escouade de la Moralité de Montréal effectuait une seconde descente à cet endroit et saisissait toutes les nouvelles listes de vendeurs et d'acheteurs du Réhabilité, ainsi que les billets de la même loterie.

A l'invitation même des dirigeants de cette loterie, les policiers durent également s'emparer des billets de la loterie du maire Drapeau... **"puisque tous les billets de loterie devaient être saisis",** de nous expliquer M. Manseau, secrétaire du Réhabilité.

Et c'est ainsi que, pour la première fois, la loterie du maire de Montréal a été victime d'une saisie, imprévue, avouons-le, de la part des policiers de la Métropole.

Ces descentes policières, par ailleurs, créent de nombreuses difficultés aux dirigeants du Réhabilité. Par crainte des saisies, ils ont en effet mis sur pied un système double de paiement aux gagnants. C'est en effet par un intermédiaire que les prix en argent sont versés aux gagnants. L'argent des primes n'est pas conservé dans les bureaux du boulevard Dorchester, en raison du risque de saisie.

Payés par intermédiaire

Chaque gagnant est donc acheminé vers un payeur anonyme qui lui remet la somme convenue, moyennant reçu. Ce système a toutefois occasionné plusieurs retards. Au moins deux personnes nous ont informés qu'elles n'avaient pas encore été payées, bien que leurs billets aient été tirés le 1er décembre.

M. Denis Armstrong, de l'avenue Jeanne-Mance, a été avisé par les dirigeants du Réhabilité "d'attendre après les Fêtes pour empocher son dû". M. Manseau nous a affirmé que ces retards sont imputables à la persécution dont la loterie Le Réhabilité est victime de la part des policiers, et au système de paiement par intermédiaire qu'on a dû mettre sur pied. Il a toutefois ajouté que tous les gagnants seront rapidement payés rubis sur l'ongle.

Petit mais abondant

Le menu n'est pas très grand (3 pouces sur 5 pouces) à bord des avions du Canadien Pacifique, mais il annonce l'abondance: pointes d'asperges, sauce rémoulade, tournedos maître d'hôtel aux champignons, petits pois au beurre, fleurons de brocoli, fromage, charlotte russe, thé, café. Et le tout est très bien arrosé.

L'expédition Québec-Alaska n'a progressé que de 75 milles en une douzaine de jours

Quelque part entre Val-Paradis, à 40 milles au nord de La Sarre, en Abitibi, et Moosonee, sur la baie James, trois Montréalais combattent les éléments, tentant, pour la première fois, d'atteindre cette mer intérieure à bord d'autos-neige.

L'expédition Alaska, qui a quitté l'Abitibi il y a près d'un mois, a en effet dû changer d'itinéraire, et, au lieu d'emprunter les rivières, Guy Chevalier, Roland Gauthier et Claude Césaria doivent percer la forêt dense du Nord pour atteindre leur premier but : Moosonee.

L'expédition, que nous avons présentée à nos lecteurs le 15 décembre dernier, a connu maintes difficultés dès le départ. L'équipement trop volumineux et trop lourd a forcé le chef de l'expédition à faire parvenir une partie de son matériel à Churchill, sur la baie d'Hudson, par la voie ferroviaire, afin d'alléger les six traîneaux qui sont tirés par les trois puissantes auto-neiges.

CLAUDE CESARIA et ROLAND GAUTHIER s'apprêtent à prendre un repos bien mérité et à fermer la tente alors que la neige s'abat sur le nord du Québec et recouvre l'équipement mobile qui devra être désenneigé durant une heure, le lendemain matin, avant qu'une autre étape soit entreprise.

Déjà, une défection

Au moment de mettre sous presse, nous recevions une communication de M. Gilbert, à Val-Paradis, qui nous a annoncé que Roland Gauthier, le cuisinier de l'expédition, avait abandonné ses camarades le 23 décembre et avait fait route vers Montréal, où nous n'avons pu le contacter. Il appert que son inexpérience lui avait fait connaître des désagréments qu'il n'était pas prêt, psychologiquement, à affronter. Malgré tout, ses compagnons poursuivent leur route, confiants de réussir et de rouler plus rapidement en allégeant l'expédition.

On abandonne la route

Dès le départ, la route de la Baie James, qui mène vers l'est, à la rivière Harricana, dut être abandonnée car cette voie d'eau au courant très rapide est impraticable avant février.

Le camp No 1 de l'expédition devint Val-Paradis, un refuge pour bûcherons à 42 milles au nord de La Sarre. La première étape fut complétée avec une relative facilité, bien que les expéditionnaires aient eu à faire le parcours à deux reprises pour transporter leur volumineux équipement. Un froid de 15 degrés sous zéro a facilité cette première étape sur neige dure, en dépit d'un vent de 30 milles à l'heure. Le premier campement, à 20 milles au nord de La Sarre, a aussi permis aux trois Montréalais de goûter aux joies ineffables du camping.

"Notre tente n'étant pas très étanche, nous avons été réveillés par un pouce de neige poudreuse qui recouvrait nos sacs de couchage le lendemain matin, nous dit M. Chevalier. Il était 4 heures 30 du matin. Le froid est préférable à un réveille-matin dans le camping d'hiver."

Seconde étape

La seconde étape, vers Val-Paradis et le camp No 1, fut très difficile. "Vingt-quatre pouces de neige nouvelle recouvraient la piste et nous avons dû battre celle-ci avec les autos-neige allégées", de nous révéler les trois Montréalais qui ont dû parcourir cette route à trois reprises pour mener leur équipement au complet vers ce camp.

A Val-Paradis, grâce au gérant du camp, M. Gaston Gilbert, l'expédition Alaska put retracer un itinéraire plus conforme aux conditions du Grand Nord québécois.

"Le 18 décembre, nous avons percé franc nord pour constater qu'à certains endroits la terre n'était même pas gelée. Les rivières coulent encore abondamment. La température est très douce : 25 degrés. Nous battons les sentiers en prévision de notre passage avec l'équipement. Nous longeons la rivière Turgeon jusqu'à 60 milles au nord de La Sarre", relate le journal de M. Chevalier à cette journée.

La gastronomie ?

Le 19 décembre, Guy Chevalier et Roland Gauthier continuèrent leur percée vers le nord tandis que Claude Césaria réparait le matériel endommagé par l'intempérie et le manque d'expérience. Au retour, à six heures du soir, la cuisine du jeune Gauthier fut appréciée beaucoup plus pour ses qualités nutritives que gastronomiques. Il s'agissait d'une première ! Les trois Montréalais ont toutefois été visités, à plusieurs reprises, au camp No 1 par un ami original. Il s'agit d'un vison sauvage qui s'est infiltré dans la tente à plusieurs reprises et qui a été photographié, photo que nous devrions recevoir de Moosonee.

Le 19 décembre devait également donner lieu à un conciliabule important pour les trois expéditionnaires. La rivière Turgeon n'étant pas gelée, ils devaient retourner vers Montréal et remettre l'expédition ou traverser par la forêt malgré les avis contraires donnés par les trappeurs de ces régions.

"Nous passerons !"

"Nous passerons coûte que coûte !" ont décidé Chevalier, Gauthier et Césaria. Le lendemain, les trois hommes perçaient de nouveau sur les rives de la rivière Turgeon pour atteindre un point situé à 70 milles au nord de La Sarre, où ils établirent le camp No 2. Quatre jours avant Noël, le matériel en entier était transporté à cet endroit en prévision d'une percée définitive vers la baie James, encore distante de 100 milles.

Ce sont les dernières nouvelles qui nous sont parvenues d'eux. Depuis ce temps, ils se fraient un chemin à travers bois, après avoir passé la rivière Turgeon sur un gué de rondins taillés à la hache. L'avance à travers la forêt est très lente et il est possible qu'ils ne donnent plus signe de vie avant un mois ou plus, soit lorsqu'ils atteindront Moosonee.

L'expérience paie

Grâce à l'expérience acquise durant les premières semaines, le voyage devrait se poursuivre en évitant certaines erreurs dues à l'inexpérience. Une autoneige a failli être "brûlée" lorsqu'un des expéditionnaires l'a nourrie d'essence pure, oubliant le mélange d'huile. Le moteur expérimental Lloyd est également inadapté à notre climat et doit faire l'objet d'attentions constantes, alors que les deux engins Sachs se comportent parfaitement.

L'inexpérience de Roland Gauthier lui a aussi valu quelques désagréments. Il a déchiré ses précieuses bottes, qui ont dû être réparées à la va-comme-je-te-pousse, et a faussé sa carabine mal arrimée sur les traîneaux. Par ailleurs, l'alimentation d'une lampe à kérosène en essence ne s'est pas révélée tragique, grâce à la découverte de l'erreur par le chef de l'expédition qui a fait une sainte colère. Saine détente dans les moments difficiles.

BONNE et HEUREUSE ANNÉE

Gisèle Martin

vous dit...

A l'occasion du Jour de l'An prenez la plus belle résolution de votre vie.

"UN RAJEUNISSEMENT DE 20 ANS"

avec

la méthode de **Gisèle Martin**

spécialiste en rajeunissement facial

Institut GISÈLE MARTIN

(Centre de Rajeunissement Facial Inc.)

6027, rue DeLORIMIER, Montréal

(angle Bellechasse)

Tél. 374-0900

Apprenez un métier rémunérateur avec *

AVIRON

Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera en janvier. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

*AVIRON Ltd. Institut Technique

MONTREAL, 3035, rue St-Antoine — 935-2525

NOM ..... Age .....

ADRESSE .....

TEL. ..... Nom du père .....

☐ Radio TV
☐ Réfrigération
☐ Mécanique Automobile
☐ Electricité
☐ Diesel
☐ Débossage
☐ Dessin
☐ Soudure
☐ Machiniste et autres

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit LPJ

☐ Jour
☐ Soir
☐ A domicile

A 1,000 pieds sous le roc du Labrador, j'ai vu le coeur souterrain du complexe de Churchill Falls

par Arthur Prévost

J'ai expérimenté toutes les altitudes : de 18,000 pieds dans un avion de Québécair à un tunnel creusé à près de 1,000 pieds dans le roc, sous la surface du plateau labradorien. Les travaux gigantesques de Churchill Falls (à terminer en 1972) sont plus qu'impressionnants et, si les hommes y ressemblent à des fourmis dans une fourmilière de... roc, les travaux qu'ils exécutent sont des travaux de géant.

J'ai donc été à près de 1,000 pieds sous la terre (plus précisément **dans le roc**) et je n'ai encore rien vu! Oui, c'est dans ce roc qu'on construira la partie souterraine de ce complexe hydro-électrique qui produira sept millions de chevaux-vapeur. Une des "salles" mesurera 81 pieds de largeur sur 154 de hauteur (l'équivalent d'un édifice de 15 étages) et 1,000 de longueur. C'est la centrale proprement dite. Il y aura aussi d'autres salles et d'autres galeries: la chambre d'équilibre où l'eau coulera après avoir actionné les onze turbines géantes, la centrale et la galerie des transformateurs, dont plusieurs ont plus de un mille de longueur et mesurent 45 pieds de largeur sur 60 de hauteur. Tout cela, pour le moment, n'existe que sur les plans et en maquettes, dont certaines sont en plexiglas.

Un mille et quart sous le roc

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien de fait. Outre la "ville" elle-même, qui a été créée en un rien de temps, il y a un tunnel d'un mille et quart de longueur qui nous conduit de la surface du sol à quelque 900 pieds sous le roc. Ce tunnel permet l'accès aux chambres où se trouveront les imposantes turbines qui sont déjà en voie de construction. Très vaste, on le traverse en autobus ou à pied et d'énormes camions y circulent pour sortir le roc que les pelles mécaniques enlèvent dès que la dynamite l'a fait sauter. Il nous a été donné, à notre photographe Gilles Corbeil et moi-même, de nous rendre jusqu'à l'extrémité de ce tunnel.

On se croit chez nous et, tout à coup, on se rend compte que les plaques de voiture portent les noms de Tere-Neuve et du Labrador.

Dans ce tunnel, il n'y aura jamais d'eau. Il y a des tuyaux d'alimentation d'air et des fils électriques pour la conduite de l'énergie et de l'éclairage. Le tunnel est aussi éclairé à profusion et il est tellement long que l'on a organisé un service d'autobus pour les travailleurs. C'est cet autobus que nous avons d'ailleurs utilisé.

Outillage plus qu'impressionnant

L'outillage (surtout les camions) est plus qu'impressionnant. Nous sommes à la fin de 1968 et le tout devra être terminé en 1972, alors que l'on assistera aux premières livraisons du courant.

Des équipes continuent de défricher en plein bois (des épinettes pas très grosses, mais nombreuses) une percée de plus de 700 pieds de largeur destinée aux lignes de transport à haute tension dirigées vers Montréal.

Nous ne vous donnons ici que "le dessus du panier". Il y aurait tellement à dire sur Churchill Falls: ses maisons, ses magasins, ses centres récréatifs, son hôpital, le tout faisant partie de cette municipalité de Churchill Falls où, il y a quelques mois, il n'y avait que du roc, des épinettes et du vent.

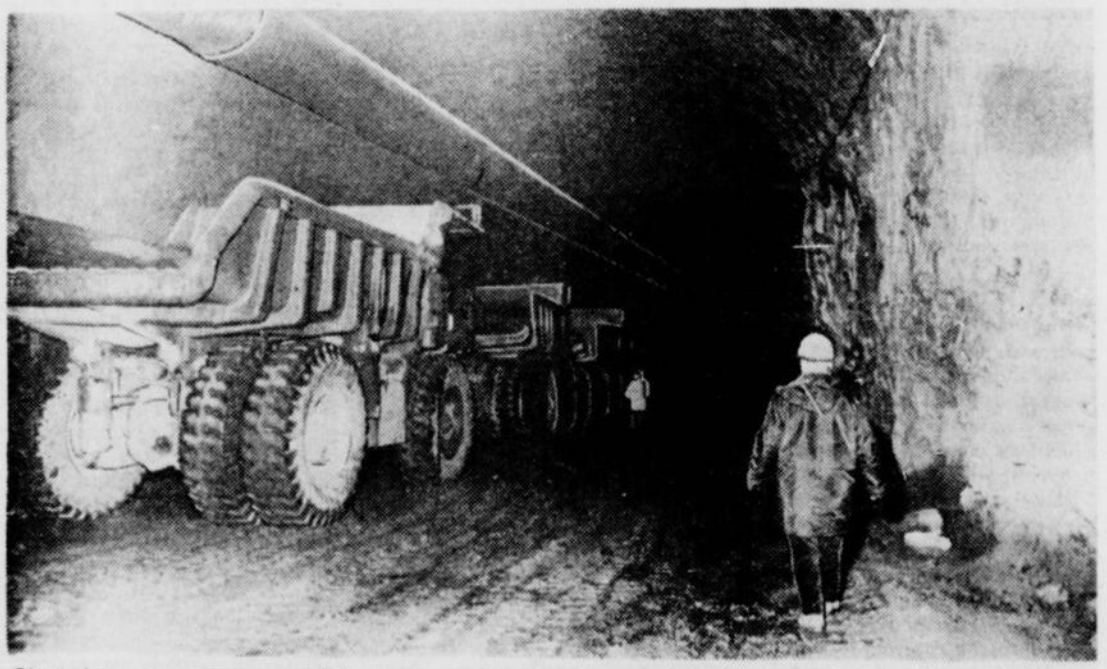
C'est la plus gigantesque entreprise du genre en génie civil, non seulement en Amérique du Nord, mais dans le monde entier.

Tout le monde y met la main

Une entreprise comme celle-là n'est pas due au travail d'un seul homme ou d'une seule compagnie. Churchill Constructors, entreprise canadienne organisée par Atlas Construction Company Limited, de Montréal, en groupant cinq autres sociétés de construction, a obtenu ce contrat de $46,000,000.

Outre Atlas, trois autres participants sont des compagnies canadiennes: Janin Construction Limitée, de Montréal; McNamara Corporation Limited, de Toronto; et C.A. Pitts Construction (Ontario) Limited. A ces entreprises se sont joints: Drave of Canada Limited, de Toronto, et Northwin Constructors Limited, de Montréal.

D'autres chiffres: l'excavation de la centrale nécessitera l'extraction de 1,136,000 verges cubes de roc, soit l'équivalent du creusage d'un souterrain de 10 pieds de diamètre et de... 75 milles de longueur. Il faudra



C'est dans ce passage en plein roc que circulent les camions chargés de roc dynamité. A remarquer le gros tuyau d'amenée d'air. (Photos Gilles Corbeil)

HOROSCOPE 1969

L'ANALYSE DETAILLEE DE VOTRE CARACTERE

UN GUIDE JOURNALIER POUR VOTRE VIE PROFESSIONNELLE, SENTIMENTALE ET FAMILIALE, POUR VOTRE SANTE ET VOS DEPLACEMENTS.

marabout EN VENTE PARTOUT $.75

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE.
D. Kazan Limitée : 226 Est, Christophe Colomb - Quebec P.Q.

PHOTO MEUNIER
20 ans d'expérience
Pour votre
MARIAGE
2 STUDIOS POUR MIEUX VOUS SERVIR
2196 Des Ormeaux (près Notre-Dame) 351-3020
3213 est, Ontario (près Dézéry) 521-5191
N.B. Demandez qu'un de nos représentants passe à votre domicile sans aucune obligation de votre part, ou venez nous voir au studio le plus près de chez vous.

• La beauté de nos photos n'a d'égale que leur qualité •

GRATUIT
COURS DE LECTURE DE PLANS
donné gratuitement avec le cours spécial d'ESTIMATION en CONSTRUCTION
Ce cours d'Estimation en Construction conduit aux carrières très en demande de : Surintendant, Inspecteur de Travaux, Evaluateur, Estimateur, Contremaître, Entrepreneur.
34 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
Dirigé par A. Beaucage, B.A., L.E. 2 diplômes de l'Un. Laval
ECOLE DETENANT UN PERMIS EN VERTU DE LA LOI DES ECOLES PROFESSIONNELLES PRIVEES
1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL
CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.
3737 est, boul. Métropolitain, suite 500 B
Montréal 38 — Tél. 729-3251
SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR
Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No L.P.J.-5-1-69
AGE .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
NOM DU PERE .....

POUR VOTRE MARIAGE '68
Les plus belles photographies sont signées . . .
Ador
Membres de l'Association des Photographes Professionnels de Québec, du Canada et d'Amérique.
Diplômés de l'Institut de la Photographie de Mariage.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, COMPOSEZ 273-7575

Un petit livreur de commandes

"Les plus gros "tips" viennent des hommes, surtout des Anglais"

par Jocelyne Gosselin

Après la fermeture des magasins, le samedi à 5 heures, ils vont dépenser leurs pourboires au petit restaurant d'en face. Ils commandent des hot dogs, des frites, des rootbeers. Ils s'appellent Louis, David ou Renato. Ils ont 10 ans ou 12 ans.

Louis c'est le plus petit des trois. Il a les cheveux châtain clair bien tirés sur le côté, et un beau petit visage ovale. Depuis l'âge de 8 ans, Louis travaille toutes les fins de semaine et le soir après l'école, à toutes sortes de petits ouvrages.

Rencontrés par hasard à la porte d'un magasin, ces trois courageux bonhommes travaillent eux aussi pour gagner quelques dollars.

"On s'est fait arrêter par la police"

"Quand j'ai commencé à travailler, je vendais des journaux avec mon frère Ti-Guy au coin de Stanley et Sainte-Catherine et Peel et Maisonneuve. On vendait aussi la "Gazette" au Forum. Et puis, Ti-Guy, il vendait ses journaux tard le soir dans les tavernes de la rue St-Antoine, alors il s'est fait arrêter par la police. Depuis ce temps-là, on n'a plus le droit de vendre des journaux. Maintenant, les jeudis, vendredis soir et samedis après-midi, je vais chez Steinberg et je demande aux gens pour apporter leur commande à la maison.

"Des semaines où je me fais $15 ou $20"

"J'aime mieux demander aux hommes qu'aux femmes; ça paie plus, les hommes! Par exemple, si je vais porter une commande de Guy à Atwater, un homme, il me donne $1.50 ou $2; et une femme, pas plus de 75 cents. C'est mieux aussi de demander aux Anglais qu'aux Français. Les Anglais, ils sont toujours d'accord pour faire porter leur paquet. J'ai déjà eu une bonne cliente régulière. Je l'ai "pognée" tous les vendredis soir pendant deux ans de temps. C'était une vieille femme et elle me donnait $2 pour aller porter sa commande sur la rue Saint-Mathieu. Maintenant, je ne la vois plus. Une fois, il y a deux belles filles qui m'ont invité à aller manger chez elles. J'étais avec un gars de couleur. Il y a beaucoup de Noirs qui vont livrer des commandes.

"Il y a des semaines où je me fais $15 ou $20, ça dépend. Je donne presque tout à ma mère; on est 8 enfants à la maison. Mon frère Ti-Guy, il donne presque rien. Il dépense tout son argent."

David, qui est assis à côté de Louis, termine un gros hot dog; il boit aussi de la rootbeer pour mieux avaler. De temps en temps, il s'essuie la bouche du revers de sa manche. Il ne parle pas. Il observe. Il a de beaux cheveux blonds tout frisés. Il a les mains d'un charbonnier et l'index perforé, mais il ne veut pas parler de son accident. Il ne veut pas non plus me dire combien il fait d'argent par semaine en allant livrer des commandes. Il me jette des regards soupçonneux, comme si j'étais un détective.

Louis me dit que David n'aime pas se faire poser des questions, et qu'il n'aime pas beaucoup parler.

Renato, c'est un "indépendant"

Il y a aussi Renato en chaussures trouées et trop grandes, le coupe-vent bleu tout taché, la casquette sur les yeux, qui va et vient dans le restaurant.

Louis l'appelle, mais Renato ne vient pas. Louis me dit que c'est un "indépendant". Dans la famille de Renato, ils sont 12 enfants. Quand il gagne $10, Renato doit en donner la moitié à ses parents. Ils sont pauvres chez eux. Le père de Renato vend des vieilles cents, dans une "shop". Le père de David, lui, ne travaille pas. Mais il est payé quand même.

Louis va au comptoir commander une "liqueur aux raisins" et revient s'asseoir en face de moi.

"Vous savez, on ne travaille pas seulement à livrer des commandes. On ouvre aussi les portes des autos sur la rue Closse, quand il y a des joutes de hockey ou de la boxe au Forum. Des fois, il y en a qui nous donnent 10 cents, 25 cents, une piastre.

"David, en plus, il vend des billets à l'intérieur du Forum. Renato, il vend la "Gazette" avec son frère Luciano, de 9 h. à 11 h. 30, il se fait pas mal d'argent!"

Les $237,000 ont passé au nez de Lorretteville

QUEBEC (DNC) — Lorretteville n'a pas été consultée par le gouvernement fédéral lors de la transaction des terrains qui ont été acquis sur le territoire de cette ville pour agrandir le village huron.

Les terrains ainsi enlevés à la municipalité étaient taxables, mais ils ne le sont plus du fait que la réserve huronne est exempte de la taxe foncière.

Cette mise au point fut apportée à une réunion du conseil municipal au cours de laquelle il fut question d'un emprunt au montant de quelque $122,000 que la Ville veut faire pour construire au-dessus de la piscine municipale un local réservé à l'unité sanitaire. Au moment d'en discuter, quelqu'un de l'assistance a lancé aux conseillers: *"Pourquoi emprunter $122,000 alors que le Fédéral vient de payer $237,000 pour les terrains cédés aux Hurons?"* Etonné, le maire a demandé qui avait lancé une telle nouvelle. *"C'est une déclaration du chef Gros-Louis, parue dans le Petit Journal"*, lança le contribuable. C'est alors que le maire a expliqué que la ville de Lorretteville n'a rien retiré de cette transaction, qui s'est déroulée sans que la Ville soit consultée, le gouvernement et les propriétaires des terrains ayant transigé privément.

Un ascenseur mobile remplace la grande échelle des pompiers

STRASBOURG (A.F.P.) — Plus d'échelle, grande ou petite pour les pompiers : un ascenseur les remplace.

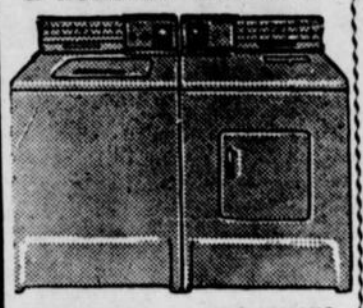
C'est sur les bords du Rhin, à Strasbourg, que l'on vient de procéder aux essais de cet appareil élévateur pouvant fonctionner n'importe où.

Une tablette métallique sur laquelle se tient le pompier est hissée le long de deux rails à l'altitude que l'utilisateur commande lui-même.

Sans fatigue, il se retrouve en quelques secondes à la hauteur d'un sixième étage s'il en a besoin.

Le système est d'une grande stabilité, même par grand vent.

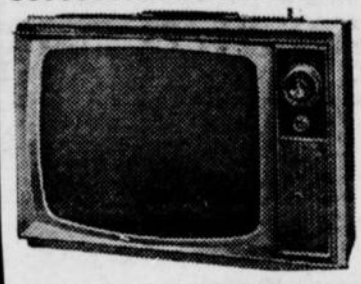
VÉRIFIEZ LES PRIX
de notre GRANDE VENTE avant d'acheter ailleurs !



LAVEUSES et SECHEUSES
A-U-T-O-M-A-T-I-Q-U-E-S
• MAYTAG
• RCA VICTOR
• GENERAL ELECTRIC
• FRIGIDAIRE
• MOFFAT
• ROY
• INGLIS
• KELVINATOR
• SPEED QUEEN
Lessiveuses à partir de $209.95
Sécheuses à partir de $149.95
Aussi MINI-SECHEUSE "Maytag" (115 volts) Spécial Richer $149.50

Très joli FAUTEUIL BERÇANT
Matériel 100% nylon
Bras fini noyer. Construction très robuste. Spécial extraordinaire Richer 29.95
Autres modèles tout cuirette $39.95

LAZY BOY
Cuirette et matériel trisé de très bonne qualité et durable
Choix de couleurs
Aubaine inégalée
SPECIAL RICHER
Tel qu'illustré
$39.95



TV portatifs NOIR et BLANC
Ecran 8" Spécial extraordinaire Richer 89.95
Ecran 12". Spécial extraordinaire RICHER à partir de 104.95
Ecran 19". Spécial extraordinaire RICHER à partir de 139.95

TV PORTATIFS couleur
Ecran 16" Spécial extraordinaire RICHER à partir de $389.95
Ecran 19" Spécial extraordinaire RICHER à partir de $429.95

ADMIRAL Modèle LP5517
Solde de modèles 68
Spécial extraordinaire Richer $619.95
3 ANS DE GARANTIE sur lampe-écran et bloc d'accord

DEUX MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR
Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON
PRES
3743 EST, STE-CATHERINE (entre Nicolet et Valois)
525-4406 • 526-5501—2
3609 EST, STE-CATHERINE (entre Chambly et Joliette)
526-3377

la page des échos

de Gérard Asselin

De gauche à droite . . .

Dans notre dernière livraison, en page 3, nous avons commis une regrettable erreur en intervertissant les photos de Mmes SIMONE GRENON et HELENE DUBOIS. A la demande de la première nous corrigeons cette faute en précisant que Mme Grenon (à gauche) est celle qui "a avoué à un passant, après quelque 10 minutes, q e ses enfants étaient dans le feu", et que Mme Dubois (à droite) est celle qui n'est pas "entrée dans la chambre des garçons parce q.'il y avait de la fumée et que c'aurait pu être dangereux".

Centre d'urgence

Les Lavallois possèdent enfin un centre médical d'urgence. Ce centre, construit à Fabreville, reçoit depuis son ouverture, il y a une dizaine de jours, une moyenne de vingt cas par jour. Il s'agit en majorité d'accidentés de la route. Auparavant, les blessés étaient transportés dans les hôpitaux montréalais, quelquefois avec des retards déplorables, sinon mortels.

Catéchisme scandaleux

Nombreux sont les Canadiens du Québec (les bien-pensants) qui ont été scandalisés d'apprendre que le Danemark avait distribué dans ses écoles un catéchisme présentant la religion à la moderne, c'est-à-dire que les dogmes n'y sont plus que des vérités que chacun doit assujettir à sa pensée personnelle. Or, ces gens seront encore plus scandalisés d'apprendre que ce catéchisme n'est qu'une traduction de celui qui est en circulation présentement dans les écoles françaises du Québec. Ce catéchisme doit être traduit et distribué dans les écoles de Norvège, de Suède, de Finlande et d'Islande à compter de l'an prochain.

Ce sondage est-il valable ?

Quel crédit peut-on accorder aux promoteurs d'un sondage effectué dernièrement dans le comté de Compton ? A en croire les résultats, plus de 75 p. 100 de la population serait prête à appuyer le Parti québécois aux prochaines élections.

Magazine pour auto-neigistes

Un nouveau magazine est depuis peu consacré au sport de l'auto-neige, qui connaît de plus en plus d'adeptes en Amérique du Nord. Il s'agit du "Traîneau Mécanique", une revue en couleurs traitant exclusivement de l'auto-neige, des clubs d'auto-neigistes et des qualités techniques des nombreux véhicules d'hiver vendus sur nos marchés.

Architecte éminent

Un des architectes les plus éminents du Québec est décédé récemment à l'âge de 40 ans. Il s'agit de M. Jean-Paul Pothier, à qui l'on doit le Pavillon chrétien d'Expo '67, deux stations de métro et le siège social des Ambulanciers Saint-Jean. On se souvient qu'il avait été vivement critiqué pour son oeuvre principale, le Château Champlain, qui avait, à l'époque, été comparé à une râpe à légumes et qui est considéré aujourd'hui comme un des plus beaux édifices de la métropole.

Occupation

Quand le gouvernement provincial prendra-t-il des mesures pour empêcher certains riverains de la rivière L'Assomption d'agrandir leurs terrains en comblant les rives de cette voie d'eau, provoquant parfois des engorgements si graves qu'ils donnent naissance à des embâcles au printemps ?

Orientation

Le dernier mensuel "Notre Monde 4-H" devrait, à notre avis, être distribué à tous les élèves de nos écoles. Il contient un cours illustré sur la lecture des boussoles et sur l'orientation en forêt, sujets que tout Canadien devrait connaître. Jamais avons-nous vu un cours si bien expliqué, illustré et si simple. La connaissance des notions élémentaires d'orientation réduirait certainement le nombre de victimes qui se perdent en forêt.

L'humour chevalin

Les turfistes se demandent pour quelle raison certains chevaux, sur lesquels ils ont misé gros, ne terminent pas les courses qu'ils amorcent à Richelieu ou à Blue Bonnets. Pour l'apprendre, chers lecteurs, signalez successivement ces deux numéros de téléphone, soit 255-9999 et 279-9999.

Assistés sociaux ?

Constatant que 27,000 familles montréalaises étaient sur la liste des assistés sociaux, la semaine qui précédait Noël, le Service du Bien-Etre de la métropole a demandé à des centaines de pères de famille, dont les cas étaient douteux, de se rendre eux-mêmes aux bureaux de cet organisme pour y réclamer leurs chèques. C'est par centaines, également, que ces... assistés sociaux ne se sont pas présentés, préférant perdre cette aide plutôt que de répondre à certaines questions indiscrètes.

Je préfère les chats aux chiens

Un homme d'affaires du nord de Montréal nous affirme que l'anecdote suivante est authentique. Lors d'un dîner-causerie d'un club social, un séparatiste invétéré s'approcha discrètement du conférencier, en l'occurrence M. Jean-Paul Gilbert, et aiguilla la conversation sur l'amour des humains pour les chats et les chiens. A un certain moment, le séparatiste glissa qu'il préférait de loin les chats aux chiens. "Pourquoi ?" de demander le chef de police de Montréal. "Parce qu'il n'y a pas de chat policier", rétorqua l'individu en s'esclaffant.

Alerte générale

La base de NORAD de North Bay, en Ontario, a été placée sur un pied d'alerte durant près de trois heures, la semaine dernière, lors d'une panne d'électricité. Un générateur de réserve a dû être mis à contribution, d'urgence, pour permettre au centre de défense nord-américain de poursuivre sa tâche. La panne n'était toutefois pas due à un dangereux saboteur, mais à un écureuil volant qui avait atterri au sommet du premier générateur, provoquant le court-circuit.

Survie cardiaque

Jusqu'ici, les neuf Canadiens qui ont subi des greffes cardiaques, à Montréal, ont survécu un total de 565 jours après leur opération. Le greffé du coeur qui a survécu le plus longtemps à Montréal est M. Rosaire Brien, de Saint-Esprit, qui a été opéré au début de septembre.

Manuel du parfait voleur

Un individu, que l'on soupçonne d'un vol de $5,000 dans une banque de Sawyerville, à l'est de Sherbrooke, a été appréhendé quelques minutes après le crime. La SQ a retrouvé sur lui l'argent volé, une cagoule et un livre intitulé "Psychologie du crime". Il semble que le suspect n'ait pas lu ce volume à fond puisqu'au dernier paragraphe on rappelle que "le crime ne paie pas".

Astronomie

L'observatoire astronomique de Saint-Eugène, près de Saint-Hyacinthe, qui sera terminé au printemps prochain, sera le plus important jamais construit au Canada par un club d'astronomes amateurs. Son téléscope aura une lentille principale de 10 pouces de diamètre et sera muni d'un mouvement d'horlogerie qui lui permettra de photographier les étoiles en mouvement.

Que veut dire "Canada"?

Nous avons été consternés de constater que, sur quelque 30 personnes, aucune n'a pu nous expliquer la signification du mot "Canada". Il semble en effet que très peu de Canadiens peuvent expliquer la provenance des mots qui ont servi à identifier leur pays et à en préciser l'étymologie. Afin de combler cette lacune, nous avons pris des renseignements auprès d'un fonctionnaire des Affaires extérieures qui nous a révélé que "Canada" était un nom formé de deux mots tirés du vieil espagnol. Ces deux mots sont "can" et "ada". Les Espagnols, alors qu'ils colonisaient la Californie, l'Amérique du Sud et la Floride, avaient dessiné des cartes géographiques pour ces régions. Pour les pays situés au nord et qui demeuraient inconnus, ces cartes demeuraient vierges et ne portaient que les mots "can" et "ada", ce qui signifiait "les immensités où il n'y a rien". C'est d'ailleurs la signification de ces deux mots qui aurait fait dire à Voltaire que le Canada n'était "que quelques arpents de neige".

G. A.

Victime de la guillotine ?

Les passants qui aperçurent cette vision incongrue, à Vancouver, la semaine dernière, crurent découvrir l'affreux "drame de la femme sans tête". En fait, la jolie DONNA HIRAMANI, dont les charmes nous sont cachés, avait relevé au maximum le collet de son manteau pour se protéger du froid intense alors qu'elle réchauffait le moteur de son auto. Après avoir convaincu une dizaine de passants qu'elle n'était pas une-de-ces-femmes-pas-de-tête, Donna a décidé de rabattre son collet et de décoller . . .

saviez-vous que...

A. Dalpé

Son 300,000e visiteur

Le Centre civique de Boucherville accueillait récemment son 300,000e visiteur pour l'année 1968. Ce visiteur était M. ALFRED DALPE, de Boucherville. Il a reçu à cette occasion de nombreux cadeaux des mains du maire de Boucherville.

Il donne ses manuscrits

Gilles Vigneault, le chansonnier canadien bien connu, a fait don à la Bibliothèque nationale du Québec d'une partie de ses manuscrits. C'est M. Jean-Noël Tremblay qui a reçu ces documents au nom de la Bibliothèque nationale.

C. Gosselin

Il devient préfet apostolique

Mgr LEOPOLD GRIMARD, originaire de Wotton, dans les Cantons de l'Est, membre de la congrégation des Pères du Saint-Esprit, a été nommé préfet apostolique d'Idah, dans la province de Kabba, au Nigeria.

La forêt se modernise

Le ministre des Terres et Forêts, **M. Claude Gosselin,** a inauguré un réseau de télescripteurs qui relie les dix-huit districts forestiers du Québec aux principaux services du ministère dans la Vieille Capitale. Ce réseau fonctionne au rythme de cent mots à la minute.

J. Drapeau

Ça va saigner à Montréal !

Le 2 janvier, à l'hôtel de ville de Montréal, aura lieu la 5e collecte de donneurs de sang sous le patronage de M. JEAN DRAPEAU, maire de Montréal. La collecte aura lieu dans le grand hall de 10 heures à 22 heures.

Ils ont raflé le trophée

Le corps de cadets de Verdun s'est vu décerner le trophée Strathcona pour avoir été le meilleur corps de cadets du district ouest du Québec. Le cadet Lieutenant-colonel **Bruno Brunetti** a reçu le trophée à titre de commandant du corps de cadets de Verdun.

B. Brunetti

Répondez au formulaire

Le Bureau des véhicules automobiles, au ministère des Transports et Communications de la province de Québec, invite les automobilistes qui reçoivent leur formule de renouvellement de permis de conduire à répondre aux questions inscrites à l'endos. Ceux qui ne s'exécuteront pas ne pourront recevoir à temps leur permis de conduire.

Du pain sur la planche

Lors de son assemblée générale annuelle, la Colonie de vacances des Grèves Inc. a renouvelé son bureau de direction pour l'année 1969. M. l'abbé Jean Joubert, curé de la paroisse Saint-Enfant-Jésus, a été élu président; le Dr Paul-Emile Bourgeau, vice-président; MM. Gérard Binette, secrétaire, et Gérard Asselin, p.s.s., trésorier.

G. Vigneault

Un échange ... d'électricité

Une ligne de transport d'énergie électrique d'une puissance de 138,000 volts, interconnectant les réseaux de l'Hydro-Québec et de la Commission d'Energie du Nouveau-Brunswick, a été mise en service entre Matapédia et Bell River afin de faire des échanges directs entre les deux provinces.

L. Grimard

Ils changent de nom

A partir du 1er janvier 1969, "la Gazette officielle **de** Québec" deviendra "la Gazette officielle **du** Québec" et le titre d'imprimeur de la Reine fera place à celui d'éditeur officiel du Québec.

Luthiers de père en fils

Un des rares maîtres luthiers du Québec, M. Charles-Henri Laterreur, accomplit présentement un stage d'information de trois semaines dans différents centres musicaux européens. M. Laterreur représente la troisième génération des Laterreur luthiers au Québec.

Il y a du Heim là-dedans

C'est bien deux grenouilles que vous voyez. Elles ne sont ni soeurs jumelles, ni siamoises. Cette photographie a d'ailleurs valu un prix à son auteur, qui a croqué sur le vif ces deux grenouilles nageant de concert et en cadence.

Nous remplissons les prescriptions des médecins oculistes

VERRES CORNÉENS direct sur l'oeil

Lunettes et réparations

J.A. RACETTE

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones : 272-9572 — 272-9014

VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE

Heures d'affaires :

TOUS LES JOURS : de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.
SOIRS : MAR., MERC. et VEN. de 7 h. p.m. à 9 h. p.m.
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

A TOUS NOS AMIS
ET CLIENTS

Bonne et Heureuse Année

Par la même occasion, nous tenons à remercier du plus profond de notre coeur tous nos clients et amis pour la confiance et la sympathie qu'ils nous ont témoignées durant cette année.

photogravure ideal inc.
PLAQUES D'IMPRESSION — PRINTING PLATES
2083 RUE BEAUDRY, MONTREAL
526-0861

Et vive la différence !

Mme R. LEPINE, de l'avenue de la Salle, dans l'est de Montréal, a voulu décorer sa maison de façon originale cette année. Elle a réussi ce tour de force en conservant les décorations de 1967 et en les agençant d'une autre façon. Un arbre de Noël tête en bas a pour qualités d'être original, peu encombrant et hors de portée des menottes enfantines. Avouons-le, cette décoration donne un cachet particulier en ce temps des Fêtes où certains fêtards se sentiront peut-être moins dépaysés en constatant qu'une partie du décor ne suit pas leurs évolutions psychédéliques.

C'était-y mangeable ?

Une jeune femme raconte ses vacances à une amie.

— Le dernier jour, en allant à la pêche sous-marine, Jean a rapporté deux amphores.

— Deux amphores ! C'est merveilleux. Et comment les avez-vous mangées ?

731-7306

SERVICE-SECOURS

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Faites inscrire le mois d'échéance en lettres ordinaires

Nous avions emprunté auprès d'une maison de finance canadienne qui a un bureau, ici, à Granby. Lorsque nous sommes allés régler le solde de $272, on exigea de nous des intérêts de $70.62, parce que, prétendait-on, nous nous étions trompés de date. Il était dit sur la carte de remboursements mensuels que l'échéance tombait le 8-11-68, ce qui signifiait pour nous le 8e jour du 11e mois (donc novembre); le gérant nous répondit que nous étions dans l'erreur et que la somme était remboursable plutôt le 11 août 1968. Nous n'avions pas les moyens de verser de pareils intérêts, pour une période de trois mois et trois jours.

M. et Mme D. J., Granby

A notre tour, nous avons écrit au siège social de la compagnie de finance en question et nous attendons toujours une réponse. Comme vous, nous avons bien hâte de connaître leurs explications. Si elles ne nous satisfont pas, nous laisserons le public lecteur de "SERVICE-SECOURS" évaluer les faits entourant cette transaction. A notre avis, il y a responsabilité mitigée. Pour votre part, vous auriez dû exiger que le mois soit précisé en toutes lettres; le représentant de la compagnie de finance aurait dû, d'ailleurs, le faire volontairement, ce qui aurait évité ce quiproquo. Auriez-vous l'obligeance de nous faire parvenir une photocopie de la réponse que vous obtiendrez ? Nous l'apprécierions hautement.

Consultez un avocat

A Une Ignorante, Montréal. — Vous devez à tout prix consulter un avocat car votre problème, qui semble simple, est beaucoup plus compliqué que vous ne le pensez. L'homme de loi vous dira comment vous y prendre pour obtenir la pension alimentaire qui vous revient.

Téléphonez à 526-9211

Aux lecteurs assidus. — SERVICE-SECOURS vous invite à communiquer le plus tôt possible avec le Service social Ville-Marie, 2285, avenue Papineau (tél. 526-9211). Si nous n'avons pas exposé au public le triste cas dont vous nous parlez, c'est par pure décence.

On vous a pris pour une poire

Je vous avais téléphoné récemment pour vous demander à qui je devrais envoyer mon stéréo défectueux. Vous m'aviez fourni le nom et l'adresse du fabricant de l'appareil, modèle 1968. Le gérant du service des réparations m'apprit qu'il en coûterait $51 en temps et pièces, plus $3 pour la main-d'oeuvre pour que mon stéréo fonctionne comme un neuf.

Avec un copain, j'ai trouvé le bobo: un célénium défectueux, que j'ai remplacé pour seulement $1.30. Ma question est la suivante : si jamais mon appareil devenait de nouveau défectueux, à qui m'adresser sans la moindre hésitation ?

M. P. P. G., Montréal.

Nous avons agi en toute honnêteté envers vous, cher monsieur, et au meilleur de notre connaissance. Il semble toutefois que le gérant de service et les dépanneurs vous aient pris pour une bonne poire. A l'avenir, SERVICE-SECOURS vous conseille de vous adresser à la Corporation des électroniciens du Québec (tél. : 727-9050), qui verra à vous indiquer le nom d'un dépanneur qui ne vous exploitera pas. Nous vous assurons que copie de votre lettre a été adressée au président de la compagnie internationale en question, qui jouit d'une excellente réputation et qui aurait été victime des tractations d'employés peu scrupuleux.

Non, on ne vous coupera pas l'électricité

C'est la deuxième fois que j'écris à SERVICE-SECOURS depuis le printemps dernier, avec l'espoir que vous voudrez bien m'aider de nouveau. A cause de difficultés financières, nous n'avons pas pu régler notre facture d'électricité pour les huit derniers mois. Elle est d'ailleurs beaucoup trop élevée, à mon avis. Je ne voudrais pas qu'on nous coupe le courant à la veille des Fêtes. Nous n'avons ni poêle électrique, ni réfrigérateur, ni télévision ni eau chaude.

Mme G.P., Trois-Rivières.

Rassurez-vous, madame, l'Hydro-Québec ne vous privera pas d'électricité à ce temps-ci de l'année, car un responsable de l'Hydro comprend votre situation. Après enquête, on estime que le coût élevé de vos plus récentes factures est imputable au mauvais fonctionnement de la fournaise. On a même entrepris des démarches auprès des organismes sociaux de la région de Trois-Rivières pour vous faire obtenir l'aide financière qui aurait dû vous être accordée il y a déjà plusieurs mois, si vous aviez été plus explicite dans votre lettre précédente. Quant aux factures de l'Hydro-Québec, elles seront rajustées comme il se doit.

Vous avez dû signer les yeux fermés

Dernièrement, j'ai acheté des meubles dans un établissement important du centre de Montréal. Le vendeur me dit qu'on m'accorderait des conditions de versements mensuels favorables. Je me suis toutefois aperçu, en recevant mon premier compte d'une compagnie de finance, qu'on m'avait leurré. Comme mon crédit est bon, ma banque m'a avancé la somme voulue pour le règlement total de la facture, que j'ai tenté d'acquitter près la maison de finance. Celle-ci a voulu m'imposer des frais spéciaux de $15 plus d'autres de $40, car les échéances étaient réparties sur 36 mois. Qu'en pensez-vous ?

M. C. B., Montréal.

Comme la plupart des acheteurs, vous avez dû signer les yeux fermés. C'est regrettable pour vous, mais vous êtes lié légalement. Vous pouvez tenter de régler ce problème à l'amiable avec la compagnie prêteuse, mais c'est à peu près tout. La prochaine fois qu'on vous invitera à signer un contrat, examinez bien toutes les formules. Celle de dessous recèle ordinairement un billet promissoire. Mais, monsieur, il eût été préférable de contracter d'abord l'emprunt à votre banque et d'aviser le vendeur que vous le paieriez comptant, et non pas par versements.

Inutile de nous écrire si . . .

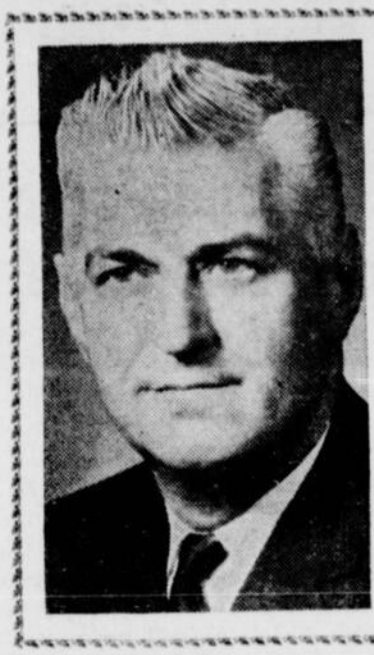
Nous ne pouvons pas, à Service-Secours, répondre à ceux et celles qui nous demandent des renseignements mais qui omettent de signer leur nom et d'indiquer leur adresse. Malgré notre avertissement, nombre de gens continuent de ne tenir aucun compte de cette exigence. C'est dommage, mais chacune de ces lettres prend le chemin du panier. Donc, inutile de nous écrire si vous ne tenez pas à vous identifier clairement.

Fier de sa devise — qui est et demeure *au service du public* — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi, le vendredi.

Futurs mariés...

visitez notre galerie du beau meuble
dans les styles de votre choix,
plus de 50 pièces meublées et décorées



Roland Gagné invite avec fierté tous les futurs mariés à visiter ses salles d'exposition

Nos décorateurs-ensembliers ont conçu et réalisé à leur intention un choix d'ensembles vraiment exclusifs et merveilleux. Grâce à la diversité et à la qualité que nous offrons, chaque couple se doit de venir voir nos meubles avant de prendre une décision pour l'achat de son mobilier. Peu importe le montant que vous avez à votre disposition, vous choisirez l'ameublement qui rencontrera votre budget. Notre grand pouvoir d'achat nous permet de vous offrir des spéciaux que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

N'achetez pas avant d'avoir visité
chez Roland Gagné le plus vaste choix
de pièces meublées et décorées

Acheter chez R. Gagné, c'est s'assurer d'une satisfaction absolue

ROLAND GAGNÉ

251 et 235 est, rue BEAUBIEN • 3960 est, rue BELANGER • 273-8381

Jean-Louis Gagnon

Le monde fera un jour son unité

Il y a un an, le 2 janvier 1968, le Dr Barnard signait l'une des pages les plus glorieuses de la chirurgie moderne en transplantant un coeur humain prélevé sur un homme dont la mort clinique venait d'être constatée dans un hôpital sud-africain. Moins de quelques mois plus tard, cette opération se pratiquait un peu partout dans le monde, et notamment aux Etats-Unis et au Canada. Certes peu de ces coeurs transplantés battent encore, et le phénomène du rejet demeure le problème le plus grave auquel se butent les spécialistes. Mais il reste, comme le déclarait fort justement le Dr Grondin, que la vie étant sans prix, quelques semaines ou quelques mois de vie donnée nous apparaissent déjà comme une victoire sans précédent sur la mort.

De même, comment ne pas constater, au moment où la Terre peut être vue de la Lune, que l'exploit d'Apollo-8, en ouvrant à l'humanité la frontière du ciel, donnait à la race humaine une dimension nouvelle ? Partout, dans le monde, l'espoir est grand que les Etats-Unis, l'URSS et les pays scientifiquement avancés conjuguent leurs efforts et collaborent à la conquête pacifique de l'espace.

Certes cet âge a commencé dans la douleur d'Hiroshima. Mais tout proclame aujourd'hui qu'en moins de 25 ans l'humanité s'est donné les moyens de changer la vie. Au lieu de s'enfermer dans des conflits dépassés, les peuples doivent s'engager dans des tâches utiles à tous.

Le nouvel âge

Cet univers aux frontières constamment repoussées ne saurait ressembler au vieux monde qui meurt sous nos yeux. Le nouvel âge sera essentiellement fondé sur la connaissance scientifique. Parce que celle-ci sera toujours, par définition, le fruit de l'éducation, ses conquêtes, contrairement à celles des armes, uniraient les hommes en servant leurs besoins, au lieu de les diviser.

Faut-il le dire ? S'il invite aux échanges, pareil univers ne saurait s'accommoder longtemps des nationalismes vieillots et réactionnaires dont le double postulat ne varie jamais : la nation doit trouver dans sa grandeur ou son humiliation passée la source d'un destin qui, en dernière analyse, ne peut s'accomplir qu'en s'isolant des autres puisqu'il exalte ce qui sépare et rejette ce qui unit les peuples.

La conquête de la nouvelle frontière : l'espace, doit avant tout faire tomber les anciennes — celles que Georges Bidault appelait les cicatrices de l'Histoire — et accélérer le processus commencé qui, sur les nationalismes morts, conduira progressivement à l'édification d'un seul monde. Chaque conquête scientifique doit être un facteur d'unité — même s'il est vrai que momentanément toute découverte élargit le fossé qui sépare les pays avancés de ceux qui sont en voie de développement. Car en dernier ressort, ce sont ces conquêtes de la science qui permettront à tous d'avoir une vie décente. D'ailleurs le fait même qu'il existe une politique d'aide à l'étranger, que ce soit l'UNESCO ou le Plan Colombo, démontre que l'homme est conscient d'être le gardien de son frère et que le monde fera un jour son unité. C'est là la voie du progrès, de la paix et de la raison. Tout le reste est mauvaise politique et mauvaise littérature.

à vous la parole

La Confédération ne survivra pas

Monsieur le Directeur,

Pour renforcer la pensée séparatiste au Québec, je pense qu'il serait profitable d'axer la thèse souveraineté-association sur le même plan qu'un pari: celui de jouer le tout pour le tout entre la souveraineté-association et l'annexion ou l'union aux Etats-Unis. Ce nouveau point de vue aurait pour effet d'ébranler les tenants de la thèse fédéraliste, car ceux qui sont pour la piastre sauraient qu'ils ont plus à gagner en étant du côté des Etats-Unis. Les fédéralistes seraient de plus en plus isolés et affaiblis. Quoi qu'il advienne, les autres ne pourraient pas être perdants.

Je militerai volontiers dans un parti d'Amérique du Nord en plus du MS-A, car de toute façon la Confédération ne peut survivre et les fédéralistes ne battront pas les indépendantistes.

Gérard VANIER,
Laval.

Le français, langue refoulée

Monsieur le Directeur,

La lettre de M. Dely, intitulée "Bilingue à mort", m'a particulièrement intéressé. Je dirai que le M.I.S. ne joue pas "avec la langue française", mais qu'au contraire il la défend courageusement. La langue oubliée et refoulée au Canada depuis 100 ans, c'est bien la nôtre. Regardez les anglophones : ils viennent à peine de commencer à apprendre une seconde langue, la nôtre, avec une hésitation bien compréhensible. Et pourtant, on ne saurait les taxer de manque d'intelligence puisqu'ils se sont bâti un empire qui s'étend de l'Europe à l'Amérique et dont ils hésitent à partager le trésor rénumérateur.

Concernant les commissaires d'écoles de Donnacona, soyez sans inquiétude pour eux. Personnellement, je suis un "pensionné" d'une puissante compagnie anglophone de chemin de fer. Mon expérience de 40 années à son service m'a appris qu'il est impossible pour les dirigeants de ces compagnies de sous-estimer la valeur des travailleurs canadiens-français du Québec et, à la fois, de ne pas reconnaitre leurs droits linguistiques.

Albert REID,
Sainte-Dorothée,
Laval.

Jeux d'enfants

Monsieur le Directeur,

Des pseudo-journalistes font campagne contre tout ce qui est respectable dans la province. C'est un jeu d'enfants que de démolir des réputations de politiciens, d'artistes, etc. Ces pseudo-journalistes peuvent le faire à cause de la liberté de la presse.

Ces pseudo-journalistes présentent leur journal comme "le journal de la famille québécoise". Quel grossier mensonge ! Ils condamnent le capitalisme nord-américain et vendent leurs journaux 20 et 25 cents. Pourquoi ne les donnent-ils pas gratuitement, eux ?

Tous les vrais bandits ne sont pas derrière les barreaux. Il faudrait un bon nettoyage des journaux au Québec.

Longue vie au Petit Journal !
Mme P. MARTEL,
Montréal.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Le vaccin pour les voyages

Monsieur le Directeur,

Dans une de ses récentes chroniques, votre reporter, M. Arthur Prévost, conseillait à une dame de se faire vacciner avant de partir en voyage. M. Prévost n'a pas l'air de savoir qu'on peut fort bien voyager sans se faire vacciner. L'article 83 ne vous oblige pas à recevoir le vaccin antivarioli-

que, mais les gens ne le savent pas. Et c'est plus payant comme ça pour le gouvernement. D'ailleurs, il y a beaucoup de personnes qui sont malades à cause de ces vaccins à répétition.

Mme R. PAQUETTE,
Ville Mercier.

NDLR — Notre reporter n'a pas donné de conseil, il a souligné l'existence d'un règlement. Et il n'y a pas que les règlements du Canada. Il y a aussi des règlements semblables dans tous les autres pays. De plus, l'article 83 permet à un pays de garder un nouvel arrivé "sous surveillance pour au plus 14 jours" s'il refuse de se laisser vacciner. Naturellement, celui qui veut courir le risque d'une quarantaine est parfaitement libre de le faire.

Pour un Etat fédéral français

Monsieur le Directeur,

Nous avons un Etat fédéral (anglais), pourquoi n'aurions-nous pas un Etat fédéral (français) ? Le Canada est tellement étendu . . . Mais pour ce faire, il est urgent d'intéresser et de laisser venir au Québec beaucoup de Français ainsi que des gens d'autres pays que la France mais qui parlent français. On devrait les recevoir comme

des parents, des amis, etc. Qu'on entretienne ensuite une amitié sincère avec l'Etat fédéral anglais et qu'on garde sur le territoire québécois tous les Anglais qui s'y trouvent. Il est entendu que le Labrador appartient au Québec.

En tout cas, je comprends l'indépendance de cette façon-là. Nous sommes au moins cinquante ans en arrière.

F. PERREAULT,
Laval.

Le Québec, comme le Biafra ?

Monsieur le Directeur,

Concernant le Biafra, qui compte un peuple industrieux de huit millions d'habitants, un personnel compétent, de vastes ressources naturelles, et des institutions qui leur permettent d'aspirer à une indépendance viable, c'est-à-dire dans une situation plus favorable que plusieurs nouvelles républiques africaines avec lesquelles notre pays est en bonnes relations, notre Premier ministre, M. Trudeau, semble approuver la guerre atroce que le Nigeria fait aux Biafrais, puisqu'il qualifie ceux-ci de rebelles. Devons-nous comprendre que son opinion est la même envers les indépendantistes du Québec ?

Dans l'hypothèse d'une déclaration d'indépendance du Québec, M. Trudeau pourrait sans doute nous faire connaitre immédiatement sa réaction; les citoyens sont certainement intéressés à la connaitre.

Emile VADEBONCOEUR,
Saint-Dominique de Bagot.

LE PETIT JOURNAL

ABC

Fondé en 1926
Publié et imprimé à son siège social, 5460, ave Royalmount, Montréal 307, 731-7941

Président : J.-Laurent Leduc.
Directeur des publications : Pierre-Paul Lafortune.
Adjoint au directeur des publications : Roland Côté.
Chef de l'information : Serge Dussault.
Adjoint au chef de l'information : Jean-Paul Robillard.
Secrétaire administratif : Gérald Danis.

Journalistes : Gérard Asselin, Fernand Denis, Jacques-C. Fortin, Marcel Lamarche, Jacques Maher Roger Nadeau, Charles Petit-Martinon, Arthur Prévost.
Mae : Hermine Beauregard.
Arts et lettres : Conrad Bernier.
Spectacles : René Homier-Roy, Colette Chabot, Jean-Claude Germain.
Sports : Jean Aucoin, Gustave Lacombe, Pierre Nadon.
Photographes : Gilles Corbeil, Marcel Lafontaine, Roger Lamoureux, John Taylor, Pierre Tessier.
Réviseurs et correcteurs : Jean-B. Bédard, Georges Douville, Marcel Messara, Marcel Séguin.
Dessinateur : Hector Brault.

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

ABONNEMENTS	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$10.00	$6.00	$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

Elle adore les arbres

Les Ecossais, si réticents devant l'Angleterre, ont accueilli à bras ouverts CAROLE HUCKSEY, une jeune étudiante anglaise qui vient de tourner le dos aux lumières de Londres pour la campagne (et les arbres) de l'Ecosse. Carole se dit Ecossaise de coeur et, ce qui ne gâte rien, ses mensurations sont 36-24-36.

Premier signe de vieillesse: le "p'tit bedon"

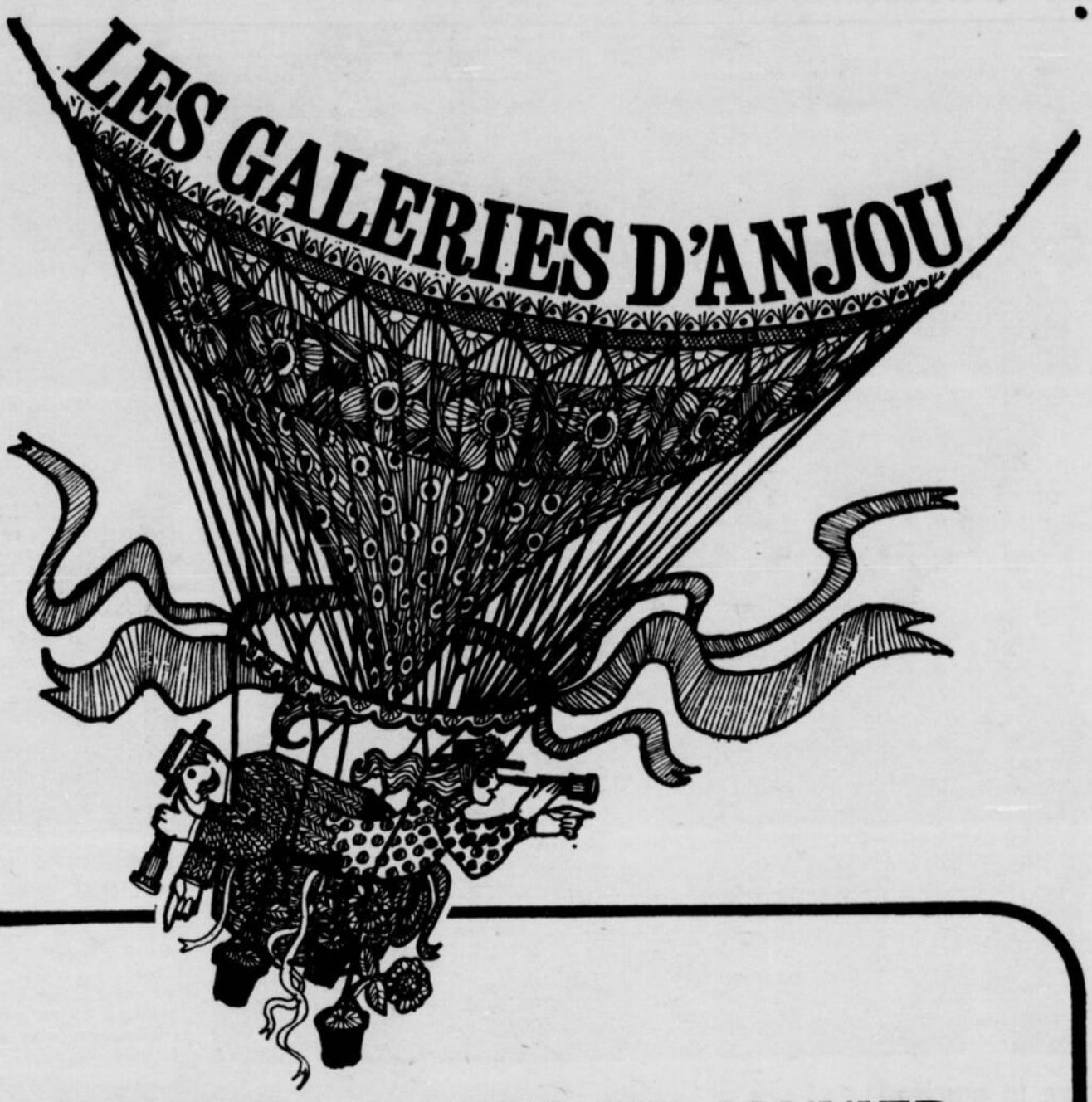
PARIS (Matekalo) — Avec les années, le corps se modifie et son vieillissement commence avant même que nous en ayions pris conscience.

Un de ces signes peut servir d'avertissement, précisent de récentes recherches en gérontologie. Il s'agit du développement anormal du thorax à sa base; ce phénomène est plus connu sous le nom d'"embonpoint".

L'embonpoint est considéré

comme le signal d'alarme qui prévient que quelque chose ne va pas bien du côté de l'appareil respiratoire.

La constatation "d'un thorax développé anormalement" indique donc un stade avancé à partir duquel un examen plus approfondi révèle la nécessité d'une judicieuse modification du genre de vie.



GRANDES VENTES DE JANVIER

- **Vente de blanc**
- **Soldes de janvier**
- **Aubaines dans tous les magasins**

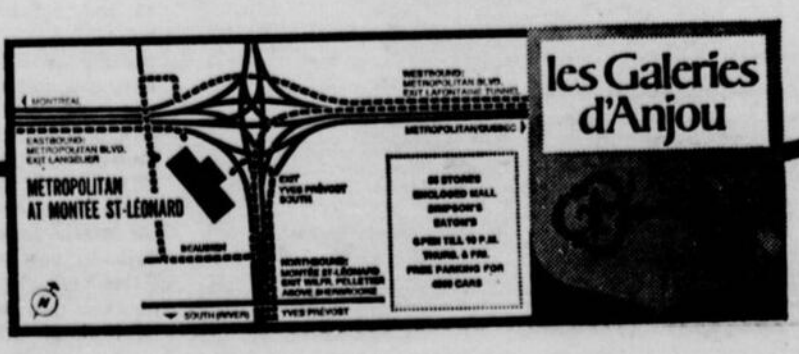
Les magasins à rayons, les boutiques de modes pour dames, hommes et enfants, les spécialistes dans tous les domaines vous réservent une foule de spéciaux dont vous voudrez profiter !

UNE JOURNEE AUX GALERIES D'ANJOU C'EST UNE JOURNEE DE CONGE DANS L'AMBIANCE INCOMPARABLE D'UN COMPLEXE COMMERCIAL, LE PLUS MODERNE DE L'AMERIQUE DU NORD !

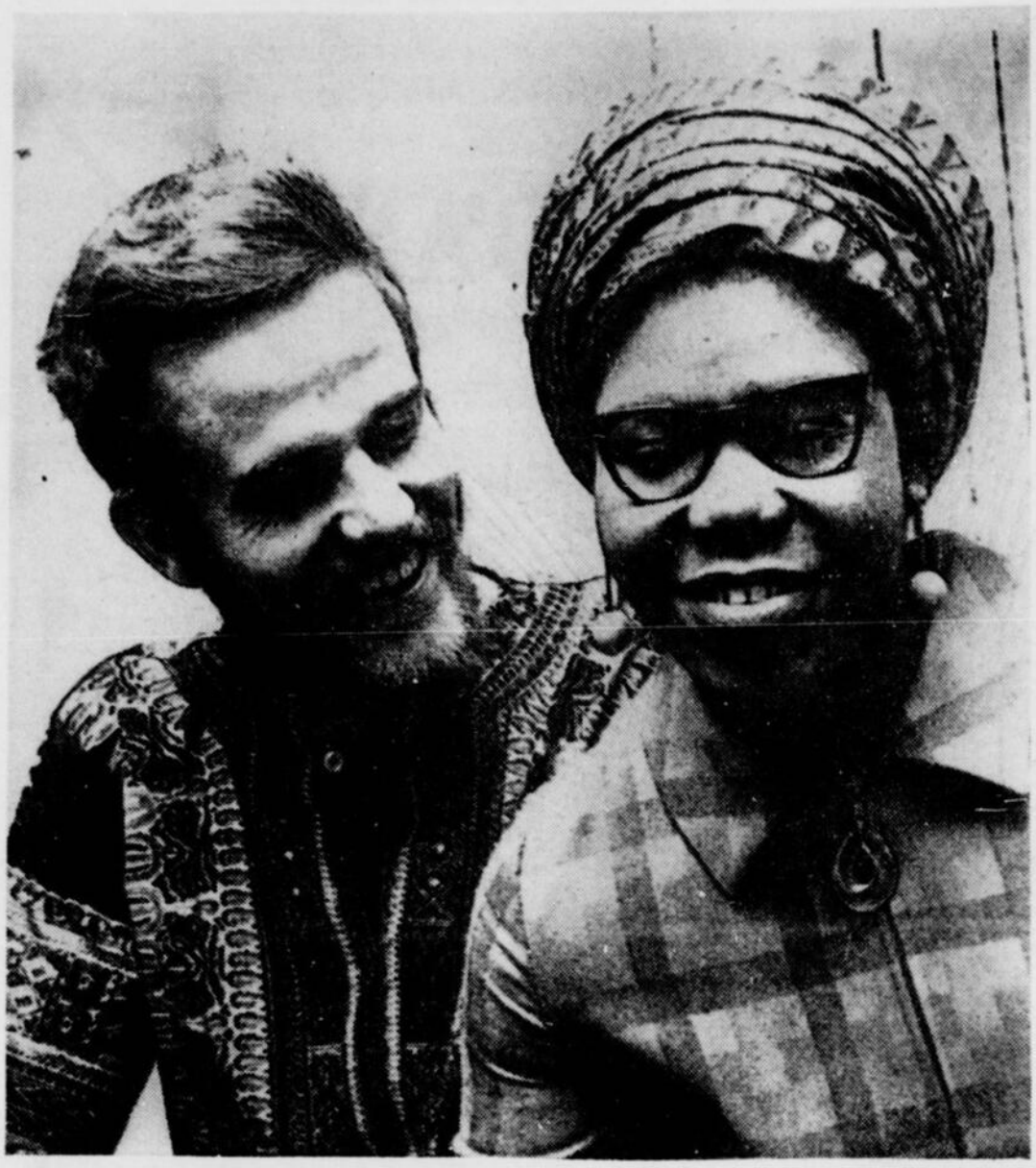
EATON, SIMPSON, GREENBERG, HOLT RENFREW, OGILVY, REITMAN, SAUVE & FRERES, BOVET, PHARMACIE BRY, RESTAURANTS ET CASSE-CROUTES, UN CINEMA — EN TOUT 85 MAGASINS ET BOUTIQUES POUR VOUS SERVIR DANS TOUTES LES SPHERES DE LA CONSOMMATION

HEURES D'AFFAIRES : lun., mar., mer., sam., 9.30 à 6 p.m. • Jeu., ven., 9.30 a.m. à 10 p.m.

Les restaurants, la pharmacie et le cinéma sont ouverts tous les jours



la semaine...



Honneur à un serviteur du Canada

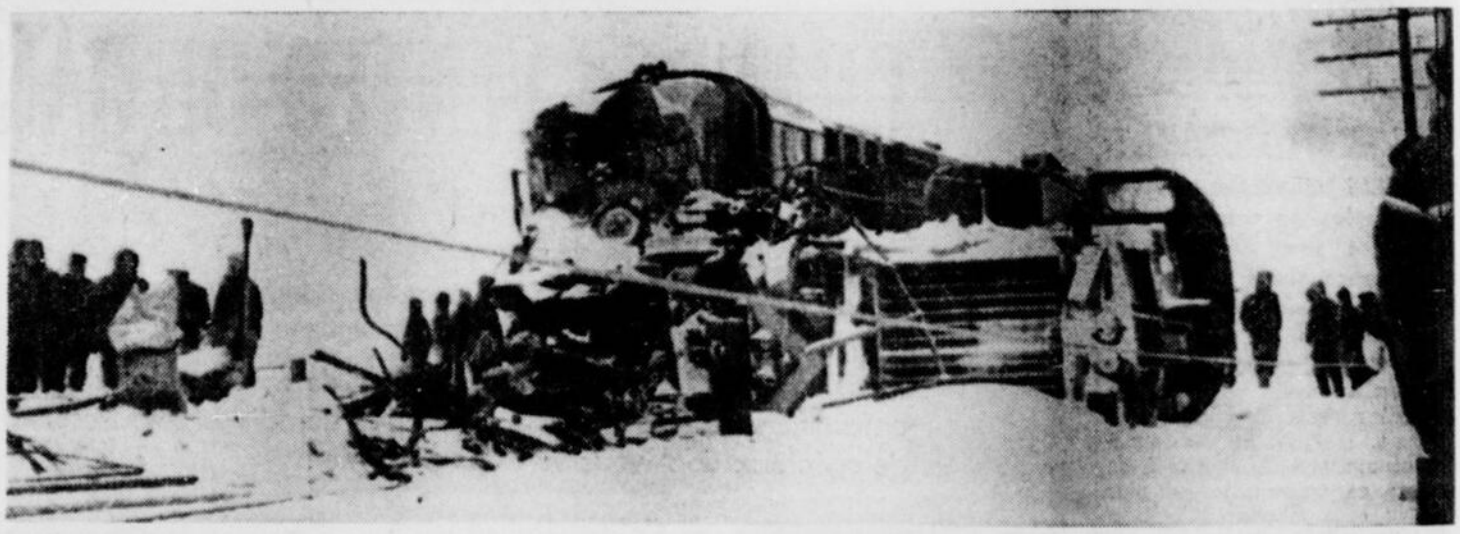
M. LIONEL CHEVRIER a eu l'occasion de servir le Canada à différentes occasions. Il a été député au Parlement à Ottawa au sein du parti libéral, président de la Voie maritime, ministre des Transports, ministre de la Justice, Haut commissaire du Canada à Londres, délégué du ministère des Affaires extérieures au cours d'une tournée en Afrique francophone. Pour cette vie publique active qui a commencé en 1935, M. ROLAND MICHENER, gouverneur général du Canada, a décoré M. Chevrier de la médaille de l'Ordre du Canada.

Vive la mariée !

ROSS KIDD, 23 ans, frère de l'ancien coureur de fond canadien Bruce Kidd, vient d'épouser JOYCE HWAPA, 21 ans, de Zambie, selon les rites de la tribu Benba à laquelle appartient la mariée.

Ça a "fessé" dur !

Deux trains sont entrés en collision, dimanche dernier, à 35 milles de Québec, près de Deschambault. A cause de la mauvaise visibilité due à une tempête de neige, un train de voyageurs a percuté une locomotive à l'arrêt. Résultat: 13 blessés légers.



Enfin, de retour !

Après 11 mois de détention dans un camp de prisonniers en Corée du Nord, un membre de l'équipage du navire-espion américain Pueblo, arraisonné le 23 janvier à la limite des eaux territoriales de la Corée du Nord, serre sa femme dans ses bras en mettant pied à terre à San Diego. Après 11 mois de souffrances, il apprécie la liberté.

←

Ils sont heureux

La chanteuse JUDY GARLAND, 46 ans, est arrivée à Londres retrouver son ancien chef d'orchestre MICKEY DEANS, 35 ans, qui doit devenir sous peu son nouveau mari. Dans la voiture qui les mène de l'aéroport international londonien à la capitale, Judy Garland se serre amoureusement contre son futur mari. Judy Garland, qui a déjà eu une vie orageuse aux Etats-Unis, a bien promis qu'avec son quatrième époux elle connaîtrait la félicité.

ENSEMBLE DÉCOR

DE 3 PIÈCES MEUBLÉES $1549.00

CHAMBRE
(9 MORCEAUX)

Mobilier noyer satin, style contemporain, comprenant grand bureau triple (84 pouces) 9 tiroirs, grande commode superposée avec portes, tête de lit, (103"), 2 tables de nuit, 2 lampes, matelas et sommier-boîte inclus.

CUISINE
(7 MORCEAUX)

Mobilier de cuisine, comprenant table 36 x 48, extensible à 60". Dessus "arborite". 4 chaises pivotantes couvertes en vinyl renforci, un réfrigérateur automatique à 2 portes, 14 pi. cu. et une cuisinière ROY 30" de luxe, automatique.

SALON

Mobilier de salon moderne et tout nouveau, comprenant un sofa et un fauteuil; épais coussin reversible en caoutchouc-mousse, recouvert de très beau tissu dernier cri, vaste choix de teintes, table de bout, table de centre et lampe de table céramique.

PLAN BUDGETAIRE DE 12, 24 OU 36 MOIS

Futurs mariés!

Tout devient simple avec notre plan personnel de financement très avantageux. Commandez vos meubles immédiatement. Nous les entreposerons sans charge jusqu'à demande.

Livraison gratuite

GAGNON Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

6421, boulevard Saint-Laurent	— 277-4113
5035, avenue Verdun	— 766-2323
2371 ouest, rue Notre-Dame	— 933-7395
6014, boulevard Monk	— 766-8553
4060 Monselet, Montréal-Nord	— 322-9350
3690, rue Ontario	— 526-2845
1214, avenue Mont-Royal	— 523-2169
Drummondville, 180 St-Damase	— 472-3393

Tout le village avait rêvé de le voir se rendre jusqu'à 120 ans

par Jacques Maher

M. Cyrille Fradette, le doyen de tous les Canadiens, s'est éteint tranquillement chez lui le lendemain de Noël, à l'âge de 107 ans. Son heure était arrivée et il n'a pu réaliser le rêve que tout son village de Saint-Damien faisait pour lui : vivre jusqu'à 120 ans.

M. Fradette était né à Saint-Lazare, dans le comté de Bellechasse, le 15 avril 1861. Marié à 20 ans, il a eu 14 enfants, dont 4 vivent encore, 70 petits-enfants et plus de 100 arrière-petits-enfants. Sa femme est morte en 1904. Propriétaire d'un moulin à farine à Saint-Damien, il a, disait-il, "mené une belle vie".

Il a été administré plusieurs fois

Il vivait depuis 47 ans avec son fils Eugène, âgé de 72 ans, et sa bru.

Pour M. CYRILLE FRADETTE, vivre jusqu'à 107 ans était mystère . . .

M. Fradette n'avait jamais eu une "grosse santé". Alors qu'il venait de fêter ses 65 ans, quatre médecins lui affirmèrent que l'état de son coeur ne lui permettrait pas de vivre plus de quelques mois encore. M. Fradette s'est contenté d'arrêter de fumer et, en prenant matin et soir un petit verre de cognac, a vécu encore 42 ans . . . en enterrant les quatre médecins ! M. Fradette a été administré plusieurs fois durant les dernières années . . . à son grand amusement !

Le doyen du Canada aura conservé sa vigueur intellectuelle jusqu'à la fin. Son plus grand chagrin était de ne plus pouvoir aller à la messe chaque jour depuis deux ans. Nous avons rencontré M. Fradette alors qu'il n'était âgé que de . . . 106 ans. Nous lui avions demandé alors s'il aimerait visiter l'Expo 67. Sa bru a répondu pour lui : "Ah ! s'il avait encore 105 ans, nous pourrions l'emmener à l'Expo !"

"Mon heure est arrivée"

La veille de Noël, M. Fradette s'est senti indisposé et a dû prendre le lit. Cela ne l'a pas empêché de passer un Noël heureux, entouré de sa famille. Le 26 décembre au matin, il a dit à ses enfants : "Mon heure est arrivée . . . je pars en voyage." Il a accueilli une dernière fois le curé de sa paroisse, qui était devenu un grand ami. Et il s'est éteint en toute quiétude.

"Vivre si vieux, c'est un mystère pour moi", nous avait-il dit il y a deux ans alors que, par un matin frisquet d'automne, il prenait congé de nous sur le perron de sa maison.

M. FRADETTE a vécu les 47 dernières années de sa vie en compagnie de sa bru et de son fils, M. et Mme EUGENE FRADETTE, dans leur maison de Saint-Damien.

HE, LES AMIS, ENTREZ DANS LE HOP ET GAGNEZ DE MAGNIFIQUES PRIX!

HOP CONCOURS

UNE PRIMEUR DANS LE PETIT JOURNAL

Il y aura 25 gagnants par semaine

et si vous avez bien répondu à la question, voici ce que vous gagnez :

LES GARCONS

gagneront un superbe hockey autographié Jean Béliveau

LES FILLES

un super-45 tours du palmarès canadien

Votre bon de participation doit nous parvenir avant le 10 janvier 1969 — Les noms des gagnants seront publiés dans Le Petit Journal daté du 12 janvier 1969.

LES HOCKEYS

Répondez à la question et postez le coupon situé dans le bas de nos "COMICS"

Vous recevrez le plus récent disque 45-tours

"LES BICYCLETTES DE BELSIZE"

interprété par Robert demontigny

Une gracieuseté de la maison "TELEDISC"

SONT FOURNIS PAR

GEORGES DUBOIS SPORT LTEE.

7915, RUE LAJEUNESSE, MONTREAL — 279-7391

40% D'ESCOMPTE sur tout article de sport

GAGNANTS DU HOP-CONCOURS

Semaine du 22 décembre 1968

Marthe Dugas
7 Ch. du Lac, St-Gabriel de Brandon

Dominique Fortier
66, rue Petit, St-Honoré

Johanne Gadoua
11101, rue Paris, Montréal 459

Johanne Lacasse
2-A, rue de L'Egiise, Chambly

Monique Maltais
54, rue Fortier, Hull

Line Marier
1345 Jean XXIII, Laflèche

Michèle Paiement
71, rue Richelieu, Noranda

Johanne Poisson
C.P. 1150, Malartic

Marie-Lyne Rigaud
8102, rue Pesant, St-Léonard

Louise Tassé
1100, rue Beaulieu, St-Laurent

Normand Blanchet
3890, rue Des Erables, Trois-Rivières

Richard Danis
479 Bord de l'Eau, Laval

Yvon Delcourt
R.R. 4, Bellefeuille

Richard Desjardins
1745, rue Dumas, Vimont, Laval

Alain Dion
6815 avenue Trépanier, Charlesbourg

Vallier Fournier
6e avenue, St-Fabien, Rimouski

Christian Gagné
23, rue D'Amour, Rigaud

Jean Gascon
554 Limoilou, V. de Laval

René Gosselin
3065 Springland, app. 1, Montréal 206

Alain Jacques
926, rue Pierre Viger, Boucherville

Claude Laflamme
554, rue du Roi, Québec

Alain Leveillé
8412 Reims, Montréal

Lucien Deschênes
103 N.-Dame, T.-Pistoles, Riv.-du-Loup

Nelson Poulin
372, rue St-Luc, Magog

Normand Trottier
341, Delinelle, Montréal

le coup de fourchette

par Armel Robitaille

Un air de Riviera dans un restaurant de New York

Durant la période des Fêtes, je suis allé voir ce qu'il y avait de nouveau parmi les oasis gastronomiques de New York. Nous avons découvert, coin Madison et 59e Rue, un endroit merveilleux, aussi élégant que les palaces de la Côte d'Azur et plus excitant que les feux d'artifice de Monte-Carlo.

A "L'ORANGERIE" on retrouve le climat chaud, indolent et parfumé de la Riviera. Les banquettes garnies de confortables coussins sont disposées sous le feuillage des orangers. Des statues de pierre émergent des bosquets. Le service, assuré en majeure partie par des garçons d'expression française, est de tout premier ordre.

L'original menu de l'Orangerie offre plusieurs combinaisons gourmandes à prix fixe selon l'heure de la journée. La plus remarquable est sans doute celle du "Diner Gala", servi de 6 h. à 11 h. du soir, qui comporte une impressionnante variété d'excellentes assiettes réparties en cinq services, en plus de deux vins (un blanc et un rouge) servis à volonté, le tout couronné d'un café au Grand Marnier. L'addition : $8.25 par couvert, vins compris.

En fait d'apéritif, nous avions commandé le "Jus de l'Orangerie", un mélange ambrosiaque de jus d'orange frais et de champagne largement servi, tout désigné pour vous mettre dans l'atmosphère de la maison. On nous apporta ensuite une miche complète de pain sur planche de bois, avec un couteau planté à l'intérieur, et un bol de beurre non salé. Le menu comprenait sept hors-d'oeuvre différents. J'ai choisi le melon au jambon de Parme, de loin le meilleur qui m'ait jamais été servi. Ma femme a goûté au "bouquet Orangerie", un très bon assortiment de fruits de mer. Comme potage, nous avions une bisque de crevettes et un consommé double brunoise, tous deux excellents. Vint ensuite la "tall salade", montagneux bouquet de légumes frais présenté avec deux sauces pour les y tremper.

Pour mon assiette principale, j'ai pris le chapon sauté Périgueux avec sauce aux truffes. Ma compagne a choisi les escalopes de veau Orangerie, sautées avec tranches de citron et d'orange. Les deux assiettes étaient garnies et irréprochables. Au dessert, nous avons tous deux opté pour le soufflé givré, servi dans une orange évidée. (Avouons ici que cette présentation, spécialité du chef pâtissier Duchemin à "la Vieille Porte", est supérieure dans ce restaurant de Montréal.) Le café au Grand Marnier recouvert de crème fouettée complétait fort bien ce succulent repas.

On nous avait servi, avec les hors-d'oeuvre, un Pinot Chardonnay de Bourgogne qui n'était pas mal du tout — mais le rouge, un excellent Côtes du Rhône, s'est révélé bien supérieur. Soulignons que le menu est bilingue.

Le dimanche, de 12 h. 30 à 16 h. 30, on sert un "brunch" qui sert à la fois de petit déjeuner et de diner. Le prix fixe de $4.50 comprend deux services plus le "jus d'Orangerie" à volonté. En sortant de table, vous vous sentirez prêts à faire le tour de Central Park à bicyclette . . . ou, encore, à danser la cha-cha !

Le carnet du gastronomade

● Plus de quatre mille lecteurs nous ont demandé des **"Discovins"**. Nous avons expédié les 2,000 que nous avions à ceux qui nous ont écrit les premiers, et nous essayons de nous en procurer d'autres. Si vous n'avez pas encore reçu le vôtre, c'est que vous êtes sur la liste d'attente . . . et nous vous tiendrons au courant de nos tentatives. Daignez encore une fois nous excuser de ce retard; ni moi ni les éditeurs ne prévoyions que tant de lecteurs du **Petit Journal** s'intéresseraient de si près aux bons vins et à la bonne table.

● Parmi ces 4,000 demandes, il y avait des centaines de lettres de lecteurs demandant informations ou renseignements sur les vins et la gastronomie. Comme il m'est physiquement impossible de répondre personnellement à tous, je m'efforcerai durant les prochaines semaines de donner dans cette chronique réponses aux questions propres à intéresser le plus grand nombre de lecteurs.

Est-ce vrai qu'on a le "crime dans le sang"?

NEW YORK (Matekalo) — Un homme est-il responsable de ses actes si ses tendances criminelles sont "visibles" sur son physique, comme les yeux bleus ou noisette sont distinctifs de la beauté ?

C'est la question qui se pose aux sociologues et aux juristes de la société actuelle, depuis la découverte, chez plusieurs personnes accusées de meurtre . . . d'un chromosome "en trop" !

Une personne sur cinq cents

Un homme sur 500 peut avoir un chromosome mâle supplémentaire, affirme la biologie, et cela suffit pour le prédisposer aux instincts criminels.

Selon le Dr Hamilton, de l'Institut médical de Brooklyn, les chromosomes, qui déterminent le sexe, entreraient également dans la détermination de la durée de la vie; les femmes vivent généralement plus longtemps que les hommes.

Les expériences que le Dr Hamilton a réalisées en laboratoire sur des poissons tendraient à prouver que des mâles affligés d'un chromosome en plus vivent moins longtemps que les autres.

Prince of Denmark

Vin de Cerises

importé

fait des meilleures cerises danoises séchées au soleil

Une spécialité vinicole danoise

26 oz $2.00

En vente à la Régie des alcools du Québec

Un produit de Svendborg Vinkompagnia, a.m.b.a. Danemark

QUELLE EN EST LA RAISON?

MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.

Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

Vins Brights

La seule maison vinicole canadienne du Québec.

Il y a de l'action aux pompes !

Un garagiste anglais a trouvé un moyen original pour attirer les clients. Il a engagé comme pompiste une jeune fille qui les servira vêtue d'un simple bikini. Et, pour corser l'affaire, le jour de l'ouverture il a fait appel aux services de deux jolis mannequins. De gauche à droite : CAROLE PROCTOR, la pompiste, et JACKI NOBLE et JANE BATES, les mannequins.

Petite Histoire des Grands Vins

chapitre III

BORDEAUX est surtout célèbre par ses vignobles qui occupent tout le département de la Gironde. Les Bordeaux rouges se reconnaissent à leur bouquet très subtil. Graves, Médoc, St-Emilion, Pomerol et la haute lignée des Châteaux . . . autant de grands noms synonymes de finesse, d'élégance et de légèreté. Les blancs, dorés et moelleux, sont secs ou liquoreux, limpides et parfumés. Ce sont les Sauternes, Barsac, Graves, Entre-Deux-Mers . . . Les Graves blancs accompagnent poissons, crustacés et hors-d'oeuvre; les rouges légers ou corsés du Médoc, de St-Emilion ou des Graves rehaussent viandes, volailles et fromages; les vins moelleux de Sauternes et de Barsac relèvent foie gras, desserts, fruits et certains poissons en sauce mousseline.

LA VALLÉE DE LA LOIRE, jalonnée de vignobles et de châteaux, occupe le centre du jardin de la France. Terre de prédilection des rois, ses vins, différents mais apparentés par la finesse, la classe et la distinction, demeurent "l'essence de l'esprit français". Reflets de la douceur du climat, tous les vins de la Loire, légers, fruités et délicats, se boivent frais. Voici la carte incomplète de ces accompagnateurs incomparables: Muscadet, Sancerre, Montlouis et Anjou blanc sec avec les huîtres, coquillages, fruits de mer et poissons; rosé d'Anjou et de Touraine, Pouilly Fumé, avec les viandes blanches; Anjou liquoreux, Anjou-Saumur ou Touraine mousseux, Vouvray mousseux ou pétillant avec les fruits et desserts.

COMITÉ NATIONAL DES VINS DE FRANCE
Suite 32, étage F, Place Bonaventure, Montréal 3, P.Q.

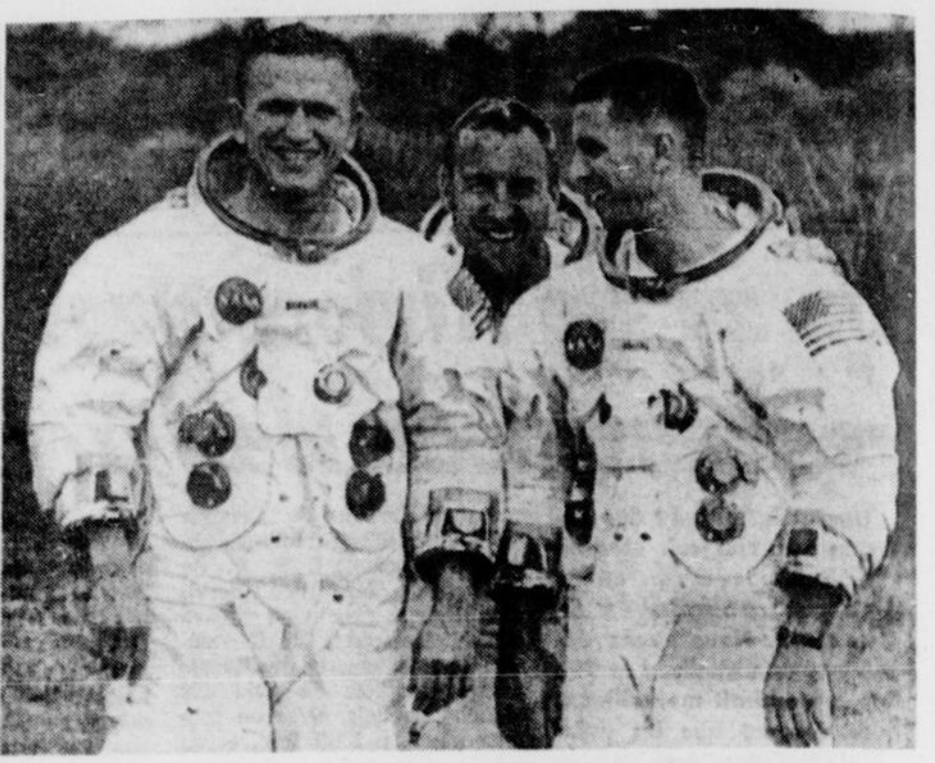
Veuillez m'envoyer vos brochures gratuites sur les régions vinicoles de France

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

le monde



Les femmes des astronautes d'Apollo-8 ont reçu leur cadeau de Noël : leurs maris sont revenus de leur odyssée dans l'espace. De gauche à droite, photo de gauche : SUSAN BORMAN, VALERIE ANDERS et MARILYN LOVELL; photo de droite : FRANK BORMAN, JAMES LOVELL et WILLIAM ANDERS.

Tenant dans ses bras sa fille GAYLE et accompagné de sa femme VALERIE, le lieutenant-colonel WILLIAM ANDERS arrive tout souriant au centre spatial de Houston. Ses fils GLEN, 10 ans, et ALAN, 11 ans, étaient aussi venus accueillir leur père.

Le capitaine JAMES LOVELL pose avec sa famille devant sa maison du centre spatial de Houston. De gauche à droite : SUSAN, 10 ans, BARBARA, 15 ans, Mme LOVELL et JAY. Le plus jeune fils, JEFFREY, 3 ans, était encore au lit.

Le colonel FRANK BORMAN donne à sa femme un collier de fleurs qu'il a acheté lors de son escale à Hawaii, sur le chemin de retour de . . . la Lune !

Les héros sont pères de famille

Le monde entier s'est passionné pour l'équipage d'Apollo-8 mais nul n'a ressenti aussi profondément l'inquiétude des heures de vol et la joie du retour des trois astronautes que la famille de ces derniers.

Parce que les héros de l'espace sont tous trois des pères de famille, profondément épris de leur femme, attachés à leurs enfants. Leur visage, au moment des retrouvailles, ne laissait aucun doute à ce sujet.

Susan Borman, Valérie Anders et Marilyn Lovell ont toutes trois passé un Noël qu'elles n'oublieront jamais. Entourées de leur famille et de leurs amis, elles ont suivi avec un intérêt sans pareil l'exploit de leurs héros de maris, ne cachant pas l'inquiétude mortelle qui les tenaillait mais laissant transparaître aussi leur fierté d'avoir comme époux ces Colomb de l'espace.

Quant aux enfants — les trois astronautes en ont 12 en tout —, ils ont profité, pour les plus vieux, des vacances de Noël pour ne pas perdre une seconde des émissions de télévision consacrées au voyage d'Apollo-8. S'ils ont dû célébrer Noël sans leur père, ils n'en ont pas moins passé le 25 décembre le plus inoubliable de leur vie. Et, pour les plus jeunes, l'exploit de leur père n'avait rien d'extraordinaire . . . ils sont nés en pleine ère spatiale et ne s'étonnent de rien.

Les responsables de la NASA ont compris le désir qu'avaient les astronautes de passer au moins le jour de l'An en famille et ils leur ont permis d'abandonner, pour 24 heures, le récit de leur voyage à cette occasion. C'est là le cadeau de Noël que voulaient avant tout les trois héros de l'espace qui sont, d'abord et avant tout, des pères de famille.

Les voisins de WILLIAM ANDERS avaient installé un énorme drapeau américain pour lui souhaiter la bienvenue lors de son retour.

Les maladies du poumon guéries par l'hypnose ?

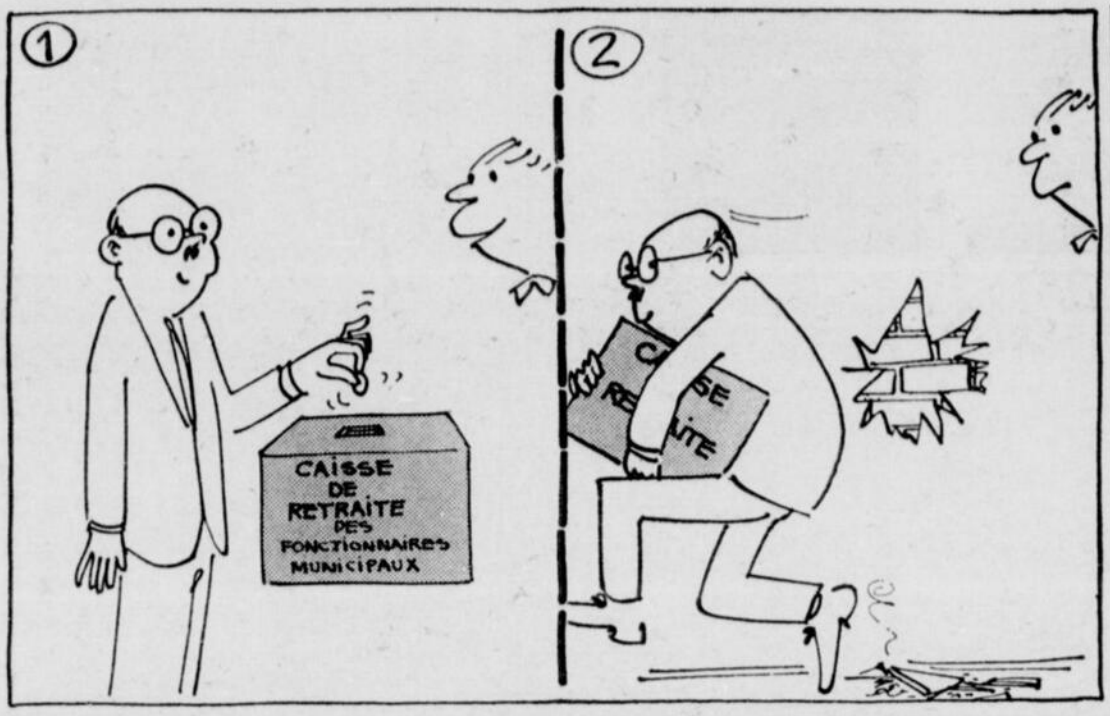
MAYENCE (DaD) — C'est du moins ce que prétend le Dr H. Fischer qui a récemment fait l'exposé des possibilités de cette nouvelle thérapeutique au cours d'un symposium sur le traitement des maladies psychosomatiques qui s'est tenu à Mayence.

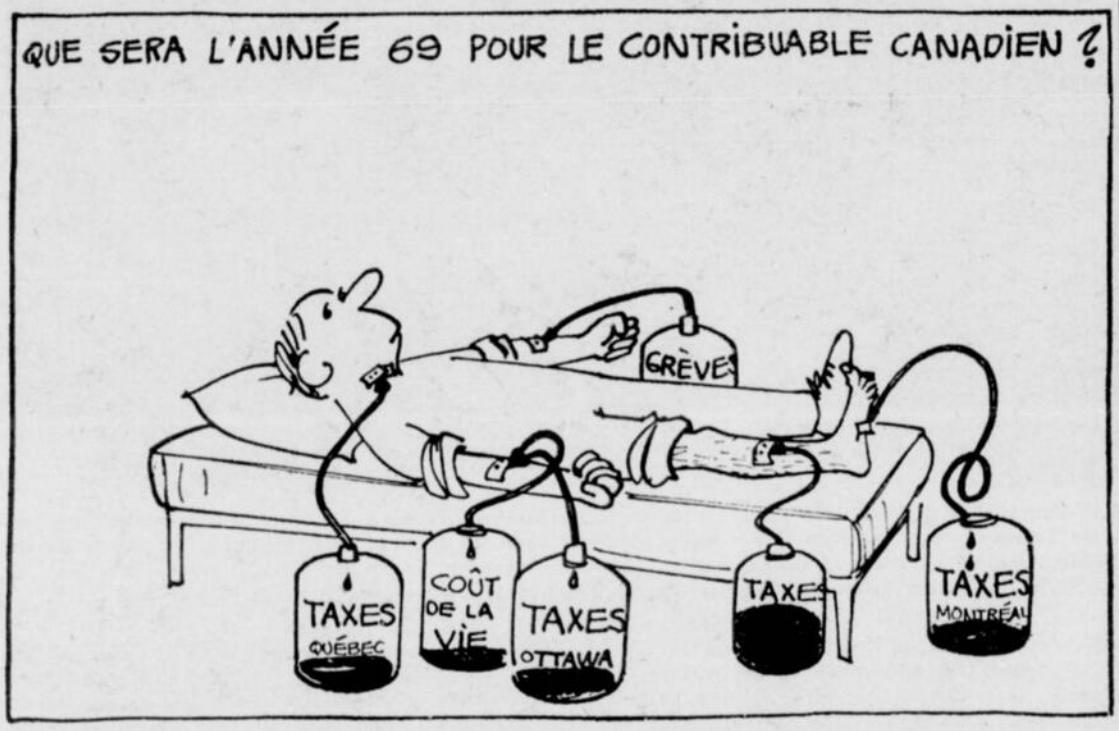
A son avis, ce genre de traitement a une telle action sur le psychisme neuro-végétatif des malades, que l'on peut parfaitement guérir aussi les affections pulmonaires par l'hypnose et la suggestion.

Le Dr Fischer ne fait que confirmer les thèses d'un célèbre psychiatre de Francfort, le professeur Alexander Mitscherlich, qui affirme qu'un choc psychologique ou des états dépressifs peuvent être à l'origine d'une maladie organique dont la guérison ne peut être obtenue qu'en s'attaquant à sa cause véritable, qui est psychique.

Il est toutefois encore difficile aujourd'hui de déterminer dans quelle mesure les médicaments très efficaces dont on dispose sont aussi responsables de la guérison. Les médicaments eux-mêmes peuvent avoir une action psychique. Ce sont des problèmes que la médecine psychosomatique doit encore résoudre car c'est une discipline encore relativement récente.

Comme l'a souligné le professeur Heilmeyer, de Fribourg, au cours d'un congrès médical qui s'est déroulé à Fribourg, dans cent ans, la médecine psychosomatique jouera un rôle dominant dans la guérison des maladies.





PHOTOS
DE MARIAGE

SPECIAL
10 PHOTOS ALBUM INCLUS $35

HATEZ-VOUS
RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

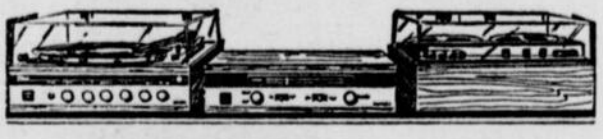
PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745

Dual

La STÉRÉO de DEMAIN...



...AUJOURD'HUI!

Les ensembles compacts **DUAL-NORESCO** représentent la réponse tant attendue. Nul besoin d'une étude fastidieuse ni d'un montage compliqué. Les recommandations de spécialistes sont précises et les unités composantes s'ajoutent selon votre intérêt et la capacité de votre budget. Le tout est parfaitement harmonisé et s'adapte à tout décor.

ENSEMBLE COMPLET pour reproduction sur disques A PARTIR DE $199.50

Disponibles chez le dépositaire autorisé suivant :

CITÉ ÉLECTRONIQUE INC.

3165 Hochelaga 525-2551 | 10787 Pie-IX 321-0350 | 1361 est, Laurier 525-2595

Ou faites la demande d'une brochure gratuite à :

CITE ELECTRONIQUE
3165 Hochelaga, Montréal
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Cté .....

faits et gestes

avec Fernand Denis

Une vieille énigme !

Les Mages et leur étoile

Nous voici à la veille de l'Epiphanie (fête des Rois) qui rappelle la manifestation de Jésus-Christ aux Mages et aux Gentils, nom que les Hébreux donnaient aux étrangers, et les premiers chrétiens aux païens. Fête des Rois... quels étaient au juste ces "Rois Mages" ?

Les Mages de l'Evangile, c'étaient des voyageurs venant de l'Orient et dont la visite à l'Enfant-Jésus est racontée dans Matthieu 2; 1-12. Bien qu'on les désigne souvent sous le nom de rois, il n'y a pas de fondement à une telle appellation. C'étaient probablement des hommes versés dans les sciences naturelles, particulièrement en astrologie. Les données de l'Ecriture ne nous renseignent pas sur leur pays d'origine; elles indiquent seulement qu'ils venaient de l'Orient.

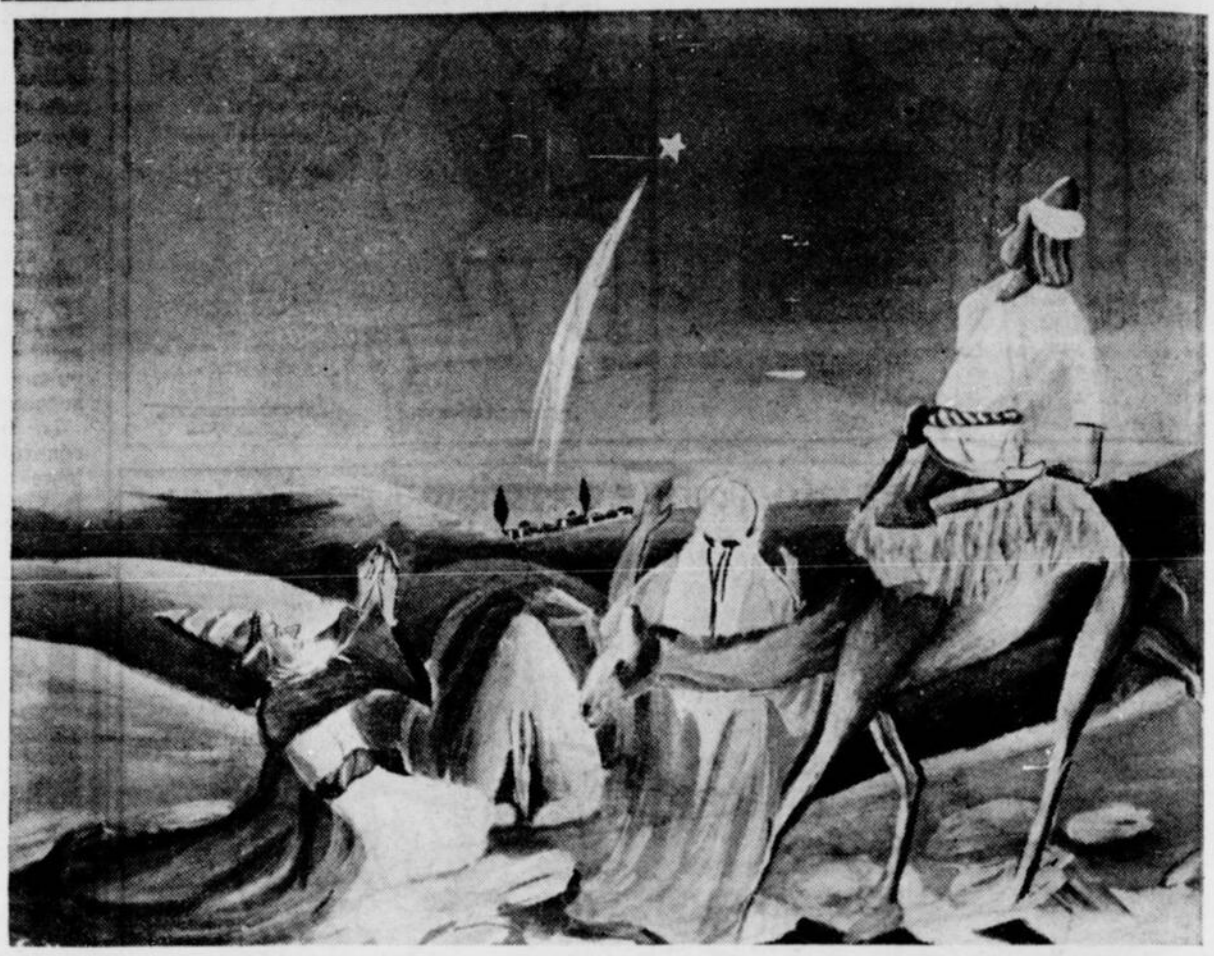
On ne peut même pas déterminer leur nombre avec certitude. Le triple don qu'ils offrirent porte à croire qu'il s'agissait de trois sages, mais on a prétendu bien souvent qu'ils étaient quatre, six et même douze. Les noms qu'on leur a assignés, Gaspar, Balthazar et Melchior sont d'une invention tardive et d'une authenticité douteuse. Une tradition de longue date a vu dans les trois présents offerts au Christ une signification mystique : l'or, parce qu'il était roi; l'encens, parce qu'il était Dieu; la myrrhe, parce qu'il était homme.

Coutume très ancienne. — Certains chroniqueurs ont prétendu que ces présents à l'Enfant étaient à l'origine des étrennes que l'on donne aux enfants, ou que les adultes s'offrent durant la période des Fêtes.

Rien n'est plus faux. On trouve l'usage des étrennes (du latin "strena", nom d'une déesse habitant un bois sacré où l'on cueillait des rameaux que l'on envoyait aux magistrats) établi à Rome dès la plus haute antiquité. C'est donc, en définitive, une coutume païenne.

Qu'était donc leur "étoile" ? — Luc fait dire aux Mages (2:2) : "Où est le roi des Juifs nouveau-né ? Car nous avons vu son astre en Orient et nous sommes venus l'adorer."

Depuis au moins quinze siècles, on discute sur cet astre. Qu'était-il au juste ? Le prophète mésopotamien Balaam, envoyé par le roi Moab pour maudire les Hébreux, dans sa prédiction au sujet d'Israël, vaticine : "Une étoile sort de Jacob" (Nombres 24:17).



"L'ADORATION DES ROIS MAGES", tel est le sujet de la peinture qu'a exécutée Soliman Mansour, un Jordanien de 14 ans, et qu'il a soumise au comité devant juger les oeuvres d'art encouragées par le Fonds de Charité des Enfants chrétiens. L'ouvrage de cet orphelin dans un camp de réfugiés est parmi les 102 travaux — dessins, peintures, gravures sur bois — qu'on a exposés à l'Overseas Press Club de New York.

On sait que Jacob fut, selon la tradition, la souche immédiate des douze tribus d'Israël et un ancêtre direct de Jésus. Qu'a donc voulu dire Balaam par cette prédiction assez farfelue ? Cette "étoile" était-elle un astre ou le Christ lui-même ? Car, enfin, un descendant peut, beaucoup mieux qu'une étoile, sortir d'un ancêtre. Remarquons aussi que Luc ne dit nullement que les Mages ont été guidés par une étoile : ils déclarent qu'ils ont vu son astre. Il était naturel que les savants des siècles ultérieurs cherchassent à retracer ce corps céleste.

D'après l'érudit français Richard Hening (dans son livre récent "Les grandes énigmes de l'univers"), cet "astre" n'est même plus une énigme. Dès 1606, Képler, le grand astronome allemand, qui fut un incontestable génie, établit la théorie la plus vraisemblable. On sait avec précision, parce que les savants l'ont établie, la liste complète des comètes, étoiles, même les novas, qui sont des astres particulièrement brillants qui entourèrent la naissance de Jésus. Or, il y eut, vers l'an 7 avant notre ère, soit à peu près à la naissance de Jésus (on ignore la date exacte de cette naissance), une conjonction d'astres telle que les contemporains du Sauveur ne pouvaient que l'interpréter comme annonçant la naissance du Libérateur.

Une inscription cunéiforme de Babylone, qui fut la capitale de l'astrologie, l'atteste. On a retrouvé cette épigraphe qui déclare : "Jupiter et Saturne dans le signe des Poissons". L'inscription date exactement de l'an 7 avant notre ère. Il fallait vraiment une conjonction de cet ordre pour illuminer la constellation zodiacale des Poissons, car en temps ordinaire, elle ne comprend pas d'étoiles de magnitude supérieure à 4.

Et, comme les Mages étaient probablement des astrologues, ils avaient dû prévoir cette conjonction d'astres, et tenir leurs chameaux prêts !

CETTE JEUNE AMERICAINE, connue surtout par son simple prénom, April, est en passe de devenir l'une des gymnastes les plus célèbres aux Etats-Unis. Elle est professeur d'acrobatie dans certaines écoles de Los Angeles (Californie).

Deux beautés handicapées

• Le "Manilla Times", de Manille, aux Philippines, décrit ainsi la gagnante du plus récent concours de beauté de cet immense archipel du Pacifique : "Cécile Amabuyoc, 5 pieds 7 pouces, ne semble pas particulièrement éclatante. Elle paraît avoir la poitrine plate dans son maillot de bain rouge et mal seyant; mais son visage est le plus joli de toutes les concurrentes et, de toute façon, il fallait que quelqu'un soit désigné pour nous représenter à Londres dans le prochain concours pour trouver une Miss Monde."

Pieds trop grands — Mlle Carrie Ann Steel, qui habite à Medmenham, en Angleterre, n'a que 17 ans. Elle est grande, svelte et très jolie. Elle rêve de faire du cinéma et de chanter et danser à la TV. Malheureusement, ses pieds sont démesurés. Elle chausse des 12. Cela est trop volumineux pour briller dans les spectacles, disent les monteurs de films et les metteurs en scène. Sur les conseils des médecins, cette demoiselle du comté de Buckingham fait en ce moment des exercices pour réduire les dimensions de ses pieds : elle court dans l'herbe mouillée, saute des haies et danse à la corde : tout cela pieds nus. Par contre, un jeune et beau jeune homme de 22 ans, ami d'enfance de Carrie Ann, déclare : "Je me fiche de ses pieds, et je l'épouserai dès qu'elle y consentira."

Récentes nouvelles sportives

• A Spencerville (Ohio), M. Paul Page, qui venait de rouler un score exaspérant de 109 au jeu de quilles, sortit de la salle Lyn Lee où avait eu lieu le tournoi. Il prit sa boule, visa soigneusement et... l'envoya rouler dans le canal Miami and Eric.

Un gosier occupé ! — Le match d'entrainement se déroulait avec ardeur sur le stade à toiture d'Annecy (France, Haute-Savoie) lorsque l'ailier droit de l'équipe de football, Alain Gimenez, 18 ans, s'écroula en pleine course, victime d'un début d'asphyxie. On le transporta aux vestiaires où l'on constata qu'il avait avalé sa langue. Ranimé à l'hôpital, le jeune joueur devait expliquer qu'il avait avalé du chewing-gum en courant après le ballon. C'est en voulant recracher ce chewing-gum qu'il avait avalé sa langue !

le petit courrier discret

• M. le rédacteur : J'ai vingt-cinq ans et l'on m'offre un emploi à Montréal, au salaire de $30 par semaine. Croyez-vous qu'avec $1,560 par année je pourrais mener une vie chrétienne ? — Enoïl Carbone, Saint-Moïse de Matane.

Cher Enoïl Carbone : Avec $30 par semaine à Montréal vous ne pourrez pas faire autrement que mener une vie chrétienne.

• M. le rédacteur : On m'a dit qu'il ne faut pas, lorsqu'on tient une tasse de café, s'étendre le petit doigt en l'air, car c'est de l'affectation ridicule. Mais, pouvez-vous me dire comment tenir un verre à longue tige fait pour déguster un cocktail ? — Mme Généria Chiquette, Sainte-Barbe de Huntingdon.

Chère Mme Généria Chiquette — En ce qui me concerne, avec les journalistes qui m'entourent dans la salle de rédaction, je tiens mon verre à martini à deux mains.

aux quatre coins de la province

Plus de monde qu'à la messe

A la suite d'un article publié dans un journal de la Métropole et voulant que la prostitution soit pratiquée sur une grande échelle et jouisse d'une protection en haut lieu à **Trois-Rivières,** un conseiller municipal a appuyé cette affirmation en disant en plein conseil qu'il existait en ville un endroit où, à 6 heures du matin, il y avait plus de monde qu'à la messe.

L'achat chez les autres

Le marasme économique qui sévit dans la région de **Hull** est lié à la disparité qui existe entre la taxe de vente de l'Ontario et celle du Québec. Les Hullois dépenseraient $79,100,000 en dehors de chez eux, surtout à Ottawa. La ville de Hull perdrait ainsi $385,000 en ristourne de la taxe provinciale de vente. Cette ristourne ne compte que pour 13.7 p. 100 du budget. Les taxes risquent d'augmenter encore, à Hull.

Tout augmente à l'université

L'Université de Sherbrooke prévoit, pour l'année académique 1969-1970, une augmentation de 35 p. 100 de ses frais par rapport à ceux de 1968-1969, soit un total de $17,500,000. Le nombre d'étudiants, lui, n'augmentera que de 27 p. 100. Il passera de 3,351 cette année à 4,275 l'an prochain.

Un barbecue gigantesque

Chez M. Gaston Gagné, à **Saint-Césaire,** un incendie a ravagé l'étable, la laiterie, de nombreux instruments aratoires et la récolte de 5,000 balles de foin. Quarante bêtes à cornes ont péri dans l'incendie, qui a causé $30,000 de dégâts. Un court-circuit serait à l'origine de cet incendie.

M. Kierans ne sera pas content

Les postes de **Granby** n'ont enregistré, entre le 7 et le 18 décembre, que 271,554 enveloppes oblitérées contre 392,980 pour la même période l'an dernier, soit 30 p. 100 de moins. Il semblerait que les cartes de Noël auront connu moins de succès auprès des Granbyens, qui ne prisent guère l'augmentation des tarifs postaux. Ça va faire de la peine à M. Kierans!

On a bon espoir à Drummondville

A l'Assemblée nationale, M. Maurice Bellemare, ministre du Travail, a laissé échapper une phrase qui laisserait présager que le futur aéroport international de Montréal serait érigé à **Drummondville.** Plus tard, M. Robert Lussier, ministre des Affaires municipales, parlait de l'aéroport international de Drummondville. Il n'y a eu aucun démenti de part et d'autre. De toute façon, Farnham et Drummondville sont les deux sites qui ont le plus de chances.

Un pont qui est le bienvenu

Il y a un an, le pont de **Trois-Rivières** était ouvert à la circulation. On avait prédit qu'en un an 1,200,000 véhicules passeraient sur le pont. Il en est passé près de 2,000,000, soit une moyenne de 5,480 par jour. Voilà un pont qui était loin d'être une fantaisie de la part des Trifluviens, qui peuvent enfin se rendre sur la rive sud sans prendre de traversier.

La Tuque reliée par air

La Tuque sera desservie par un réseau de transport aérien. La demande d'exploitation faite par la compagnie Sacair auprès du ministère des Transports a été acceptée. Cette compagnie aérienne reliera quatre régions: Québec, La Tuque, Montréal et Sherbrooke.

C'est moins cher que le gin

La ville de **Saint-Jean** a signé une entente avec le Collège militaire royal et la base d'aviation de cette localité, relativement au service d'aqueduc municipal. La cité vendra l'eau à raison de 20 cents les mille gallons. Ça n'est pas donné, mais c'est quand même moins cher que le gin.

Un autre terrain de camping

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche dotera le site des chutes Sainte-Ursule d'un vaste terrain de camping provincial. Les travaux seront de l'ordre de $300,000. Le projet, toutefois, atteindra les $500,000 une fois les aménagements terminés.

A Trois-Rivières, la prostitution est, paraît-il, bien organisée et exploitée au su et à la vue de tous.

la
Caisse de Noël BCN
la plus avantageuse* jamais offerte

Il arrive souvent à Noël que votre cœur soit plus grand que vos moyens et que les Fêtes n'aient pas tout l'éclat que vous aimeriez leur donner. Avez-vous songé que sou par sou, dollar par dollar, chacun peut "sans s'en apercevoir" mettre de côté dans une Caisse de Noël l'argent qui comblera de cadeaux ceux qui lui sont chers. Renseignez-vous auprès de votre gérant de succursale sur la Caisse de Noël la plus avantageuse jamais offerte.

***PLUS AVANTAGEUSE**
- **Intérêt: 5%**
- **Assurance-vie** maximum de $1000 portant, selon les dispositions du plan AVE-BCN, l'assurance-épargne à un maximum possible de $6000 par personne.

BCN Banque Canadienne Nationale
la banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle

les voyages

Ne cherchez pas de prostituées à Cuba

par Arthur Prévost

La Cubaine n'est pas moins féminine qu'une autre femme, mais elle se rend plus utile; en tout cas elle est plus libre, plus libérée que presque toutes les femmes du monde.

Graduellement, les lois lui permettent d'être considérée comme égale à l'homme, d'obtenir le respect qui est dû à tout être humain, en somme de ne plus être la servante et l'esclave des hommes.

Il y a neuf ans, lors de mon premier voyage à Cuba, j'avais observé que la femme même en uniforme militaire n'avait rien perdu de sa féminité. J'avais remarqué que devant leurs édifices publics, il y avait des jeunes filles et des femmes en uniforme militaire, le plus souvent assises sur une chaise et tenant sur les cuisses un fusil chargé.

Durant leur heure de repos le midi, comme toutes les femmes du monde, elles courent les magasins et achètent des "féminités". Ce qui est le plus amusant c'est, le soir, de les voir quitter le travail pour retourner à leur domicile, portant d'une main le fusil chargé et, de l'autre, un petit paquet bien enveloppé qu'elles tiennent du bout des doigts par la ficelle : l'achat du midi.

Elles sont au coin des rues

En 1959, il y avait bien encore des jeunes filles qui faisaient le trottoir, mais plus de fillettes de 14 à 15 ans, comme au cours des années précédentes; on était à la première année de la révolution. Aujourd'hui, les femmes ne font plus le trottoir, mais dirigent la circulation par exemple. On les voit aux carrefours surveillant les piétons qui ne respectent pas les feux rouges.

Ce sont ces jeunes filles qui dirigent la circulation dans les rues de La Havane.

Elles n'attachent pas d'importance si, entre les périodes de pointe, l'on ne traverse pas seulement au feu vert; mais si cela peut déranger la circulation des voitures, surtout en période de pointe et aux carrefours les plus achalandés, il faut les voir : les yeux gros comme le poing, le sifflet au bout des lèvres, rappelant le citoyen à l'ordre.

J'ai dit plus haut que la femme est considérée comme un homme, c'est-à-dire qu'elle n'est pas l'esclave de ce dernier. Il y a tout au moins certains différences; d'abord, elle n'est pas forcée de faire de service militaire (elle a le choix et nombreuses sont celles qui, volontairement acceptent cette offre); puis elle bénéficie de congés de maternité et de congés de maladie, elle est affectée à des travaux moins durs (mais pas plus faciles) que les hommes.

La Cubaine est bien décidée à travailler, voire à donner sa vie pour sa patrie.

Un jour que je visitais un monument dédié à deux héros cubains, la jeune guide qui nous accompagnait nous dit de ne pas passer sous les arbres quand un orage se déclenche soudainement. "Ça serait trop bête de se faire tuer par la foudre, dit-elle; moi, je voudrais mourir au combat !"

Pas de bonnes adresses

Quand on revient de Cuba, la première question qu'on nous pose, surtout ceux qui ont visité ce pays avant 1958, est la suivante : "Y a-t-il encore bien des filles par là ?". On sent dans leur petit oeil malicieux qu'il est question de maisons de prostitution. On utilise même un mot plus précis. Eh bien il n'y en a plus, et ceux qui désirent aller à Cuba pour en voir feraient aussi bien d'aller ailleurs, car ils seront désappointés. Il n'y a pas de prostituées à Cuba, il n'y a pas de "call-girls", et les conducteurs de taxi ne donnent pas d'adresse pour la simple raison qu'il n'y en a pas.

Les gens sont libres de faire ce qu'ils désirent à Cuba pourvu qu'ils ne nuisent pas à la collectivité et qu'ils n'entravent pas la liberté des autres.

Est-ce que l'amour n'existe plus à Cuba ? Loin de là, mais il n'est plus commercialisé.

Je n'ai jamais vu tant de jeunes gens se tenir par le cou, par la taille, s'embrasser publiquement qu'à La Havane et dans les autres villes. Il y a cependant consentement mutuel — et "pas pour de l'argent", comme je répondais à un interlocuteur canadien à mon retour.

Allez-y à Cuba si vous pensez vous trouver une petite amie. Mais il faudra pour cela que vous soyez attrayant . . . non pas "en argent". Cette dernière valeur compte de moins en moins et la première valeur est de plus en plus haut cotée, car elle se rapproche continuellement de l'intellectualisme, surtout depuis l'année de l'analphabétisation. Les gens sont de plus en plus instruits, les universitaires surtout, et cet attrait s'ajoute à la beauté du visage, des formes, de la démarche. La distinction, sans déplacer la ligne, ajoute encore à l'attrait d'un sexe pour l'autre.

Il y a beaucoup de femmes qui travaillent à Cuba et dans les nouveaux villages le nombre des femmes au travail est encore plus grand. C'est qu'on a libéré la femme des tâches de "servantes" à la maison. Un seul exemple : les enfants prennent leurs trois repas à l'école. Le mari et l'épouse peuvent manger à l'extérieur. La femme n'a qu'à prendre soin de sa maison : époussetage, lavage (quand elle ne va pas à la buanderie), raccommodage, etc. Le reste du temps est empluoyé à travailler tout comme son mari, mais à des tâches plus faciles. J'ai vu plusieurs femmes travailler sur des tracteurs aux champs, seulement elles conduisaient des tracteurs plus petits que ceux que montait leur mari.

La Cubaine est heureuse, elle participe au même titre que son mari aux joies de l'essor de son pays.

bon voyage

● **Les hôtesses d'Iberia** (lignes aériennes d'Espagne) portent des uniformes de couleur "rose royal". Cette couleur a été créée spécialement pour ces hôtesses par Pertegaz, couturier de renom vivant en Espagne, mais connu dans le monde entier. Les Instituts de la haute couture de France recommandent aussi les couleurs rouge foncé et les couleurs de vins d'Espagne pour les uniformes. Ces couleurs sont tellement attrayantes que les dames désirent des robes "rose royal"; aussi les grands magasins "La Fayette" et "Le Printemps" de Paris se préparent-ils à lancer cette couleur. Récemment, au cours d'un défilé de modes à l'hôtel Hilton de Paris, ces couleurs prédominaient. C'est la première fois qu'une couleur créée pour des hôtesses de l'air trouve faveur auprès du public en général.

● **Il n'y a pas que Sainte-Croix Saint-Jean et Saint-Thomas** qui font partie des îles Vierges. Ces dernières sont américaines; d'autres sont britanniques. Elles ont reçu l'an dernier 18,000 visiteurs, dont onze pour cent du Canada et 57 p.c. des Etats-Unis. Il y a 12 hôtels, soit un total de 350 lits, mais le pourcentage de location est de 95 pour cent. On songe à doubler le nombre de lits afin de répondre à la demande croissante. Trois autres hôtels seront prochainement construits, dont un de 120 places.

● **Outre sa propagande touristique ordinaire** et bien ordonnée, la Pologne désire attirer les chasseurs. "Orbis", une agence gouvernementale, organise des parties de chasses dans les bois : le lynx, le renard (de trois variétés), le faisan, le lièvre, le loup et même le sanglier ont besoin de se bien tenir. On peut chasser pour $10 par jour sans guide. En groupe, avec guide, il en coûte $15 par jour. Ces prix comprennent le permis de chasse, le coucher, les repas dans une cabine de chasseur, le transport et l'interprète. On fournit même les traîneaux pour la chasse en hiver. Si le chasseur se fait accompagner d'une personne qui ne chasse pas, le prix est de $4 par jour, repas et coucher inclus.

● **A l'occasion d'Expo 70,** au Japon, Hong-kong va tripler ses facilités hôtelières. En 1968, il y a eu à Hong-kong une augmentation de 20 pour cent du nombre de touristes par rapport à l'année précédente. Plusieurs financiers ont décidé de former un consortium afin de construire un hôtel de 800 chambres qu'ils se proposent de louer à $7.25.

● **Un conseil aux hommes d'affaires :** n'allez pas ouvrir un magasin de maillots de bain à la Guadeloupe, car, d'ici à quelques semaines, on va aménager dans cette île des plages où, tout comme à l'Ile du Levant, à Adge et à Montalivet, le touriste aura la permission de se baigner nu. Et comme lesdites plages sont mixtes, sans ségrégation de sexe, la vente des maillots va diminuer. Ce ne sera plus la discussion du maillot une ou deux pièces, mais la solution nouvelle : "pu d'costum' pantoute". Certains hommes ne seront pas beaux dans cet accoutrement nudiste, surtout si leur bedon bien nourri met en mémoire le Fort . . . Richepanse, après avoir consommé du homard élevé en captivité et nourri au piment rouge. Les trois plages de nudistes ne sont pas encore désignées, mais on sait qu'elles ne seront pas à Fleur-d'Epée, au village indien Arawak, encore moins à Trois-Rivières.

ÉPARGNEZ AVEC ASSURANCE !

Bénéficiez gratuitement et sans examen médical d'une Assurance-Vie exceptionnelle.

Vos épargnes, jusqu'à $3,000. sont DOUBLÉES au décès et TRIPLÉES en cas de mort accidentelle. Cette assurance est absolument GRATUITE — Intérêt 3% — Retraits au comptoir permis. Renseignez-vous auprès du personnel de votre succursale.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

CONSTITUÉE PAR CHARTE FÉDÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DÉPÔT DU CANADA

STOKES
CULTIVATEURS DE SEMENCE DE QUALITÉ ET SPÉCIALISTES DE SEMENCE DEPUIS 1881

NOUVELLES FLEURS pour Les Cultivateurs de Plantes de Plates-Bandes.
Sélections extra spéciales pour plaire les meilleurs cultivateurs.
- Oeillet d'Inde—**King Tut**
- Alysse—**Snow Cloth Select**
- Coleus Hybride—**Bellevue Blend**

Tomate **New Yorker,** tolérante au verticillium et à la brouissure tardive. Variété hâtive, plus grosse que Boule de Feu et très productive. **Campbell 1327,** tolérante au verticillium et au fusarium, récolte principale.

Concombre **Marketmore,** tolérant au mosaïque et à la gale, les fruits vert foncé sont semblables à Marketer. Produit d'abondantes récoltes de concombres hâtifs.

40 NOUVELLES VARIETES POUR 1969

ECRIVEZ S.V.P. pour notre nouveau catalogue 1969 *en francais* DÈS AUJOURD'HUI

SEMENCES STOKES LTÉE. ST CATHARINES ONT CAN

le courrier du touriste

Arthur Prévost

A une lectrice de Coaticook

Cette chronique n'est pas une page consacrée aux offres d'emplois. De plus, ne jamais inclure de timbre dans vos enveloppes. Le Courrier du touriste ne donne pas de consultations particulières. Toutes nos réponses sont publiées dans le Petit Journal.

Les oranges en Floride

Q. — Je désire des renseignements sur la cueillette des oranges en Floride. 1) Les filles ont-elles autant de chances que les hommes? 2) Quel genre de vêtements est le plus pratique pour le travail et pour la saison? 3) Y a-t-il des pensions autres qu'à l'hôtel, et le prix est-il le même qu'ici (S15 par semaine environ)? 4) Combien de temps durera ce trajet par train, et combien coûte-t-il? 5) Combien de temps peut durer la cueillette des oranges et quelle autre cueillette peut la suivre? 6) Si l'on doit rester quelque temps (6 mois environ), devons-nous demander quelques papiers? Si vous pouvez me fournir tous ces détails, mon voyage sera merveilleux et je vous enverrai certainement quelques oranges. Je vous remercie d'avance et vous souhaite que votre courrier dure aussi longtemps que le Petit Journal.

Paulyne C.,
Drummondville.

R. — Merci pour les oranges. Quoique vous feriez mieux de les manger sur place, je ne vous en remercie pas moins et fais des voeux pour vous. On ne fait pas de discrimination quand il s'agit de main-d'oeuvre. Les vêtements: portez le "slack" au lieu de la mini-jupe. Ayez aussi un vêtement chaud pour les soirées fraîches. Oui, il y a des pensions, et elles sont plus coûteuses que $15 par semaine, mais vous n'avez pas à vous en faire, car si on vous embauche on trouvera certainement une pension pour vous. Mais ne vous faites pas d'illusions, on n'engage pas tout le monde. Il en vient du Mexique et il en vient du Canada, et les gens n'ont pas le droit d'aller travailler aux Etats-Unis à moins que ce pays ne leur en donne la permission; mais sur place, si vous trouvez du travail, l'employeur fera le nécessaire en ce qui a trait aux formules à remplir. Par train, il faut au moins trois jours et vous roulez jour et nuit. Le prix Montréal-Miami en train: aller et retour, $173 sans chambrette ou $270.05 avec chambrette. Il faut changer de train à New York. La cueillette dure un mois et plus, selon les saisons. Il y a aussi la cueillette des pamplemousses et d'autres fruits, ainsi que la cueillette des légumes. Si vous demeurez plus de six mois, il faut des "papiers"; votre employeur s'en chargera.

(Arthur Prévost est membre de la Fédération internationale des journalistes et écrivains du tourisme et de la Society of American Travel Writers.)

En Finlande, tout le monde est Père Noël

Les touristes aiment faire des promenades en traîneau lorsqu'ils passent par le nord de la Finlande. Ce n'est pas tous les jours que, à l'instar du Père Noël, on peut se balader en . . . carriole tirée par des rennes. Ci-dessus, un guide vérifie les attelages en attendant l'arrivée des visiteurs.

L'ancien et le nouveau à Porto-Rico

A Porto-Rico, le touriste trouve à la fois l'ancien et le nouveau. Le fort San Geronimo (ci-dessus) a été construit par les Espagnols pour protéger San Juan des pirates. De l'autre côté de la baie, les hôtels modernes font contraste avec les édifices historiques.

Dans les îles 'Calypso', vous pouvez tout faire

ou ne rien faire du tout!

club calypso

L'embarras du choix tient parfois du merveilleux. Que déciderez-vous? Allez-vous préférer le sable rose des Bahamas au sable blanc de la Jamaïque? Le spectacle des poissons volants et le corail de la Trinité et Tobago à la pêche sous-marine dans les eaux limpides d'Antigua?

Décidez et partez. Une fois rendu là-bas . . . vous pourrez tout faire ou ne rien faire du tout.

Vous pourrez vivre au rythme du Sud, sous le charme français de la Martinique et de la Guadeloupe ou l'élégance anglaise de la Barbade.

Indécis quant au choix de votre île? Le vol 'Club Calypso' d'Air Canada vous permet de passer d'une île à l'autre sans frais supplémentaires. Fuyez vers les îles 'Calypso' par jet d'Air Canada.

De Montréal vers	
Les Bahamas	$164
La Jamaïque	$217
Antigua	$219
La Barbade	$256
La Trinité et Tobago	$278
*La Martinique	$246
*La Guadeloupe	$219

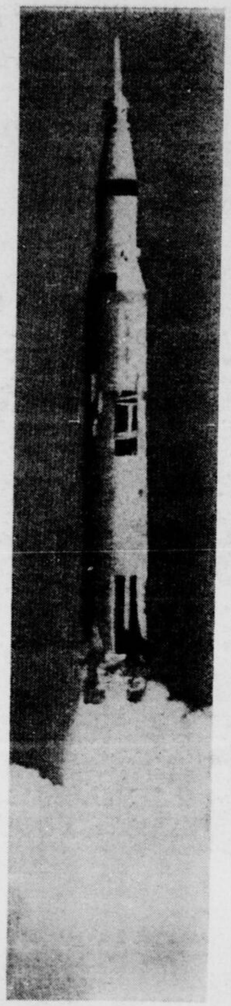
Tarif "Excursion 21 jours", aller-retour, classe économique.
En vigueur du 16 décembre au 14 avril.

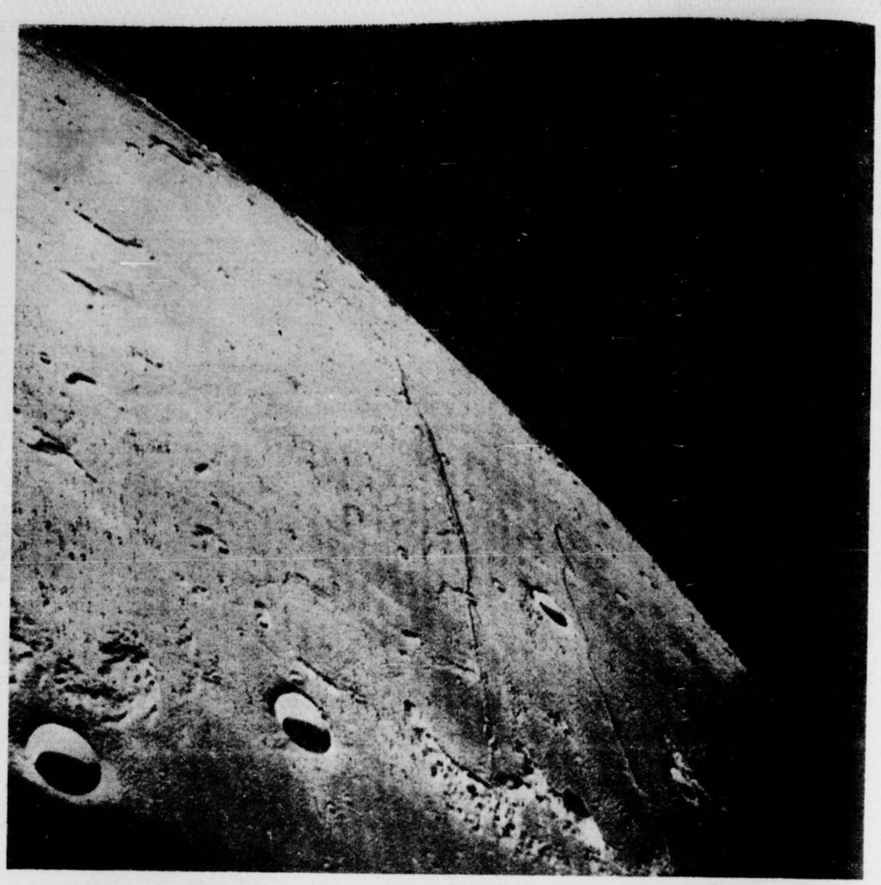
Il vous suffit de partir . . .

AIR CANADA

Bureaux de vente des billets: Place Ville-Marie; 7116, rue St-Hubert et Place Bonaventure.

*Par ligne aérienne correspondante.





La Lune, vue en direction du nord-ouest: en bas, l'escarpement de Cauchy; au centre, la rainure de Cauchy et, entre les deux, le cratère de Cauchy. Plus haut, la mer de la Tranquillité.

La photo la plus extraordinaire prise par les astronautes d'Apollo-8: un clair de terre vu de la Lune. La Terre est éloignée de 240,000 milles.

Le voyage des Christophe Colomb de l'espace

par Jacques Maher

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des hommes ont échappé à la gravité terrestre.

A bord de la capsule spatiale Apollo-8, trois Américains, Frank Borman, James Lovell et William Anders, ont écrit un chapitre prestigieux dans le grand livre des conquêtes de l'homme en échappant à la gravité terrestre, en effectuant 10 orbites autour de la Lune et en revenant sur la Terre.

L'exploit du siècle?

Non. L'exploit du siècle aura lieu à la fin de 1969 ou au début de 1970 alors que deux hommes, des Américains fort probablement, mettront pied sur le satellite terrestre, réalisant ainsi un rêve vieux comme le monde.

Mais le voyage d'Apollo-8, qui a réalisé tous ses objectifs, restera jusqu'à cette date l'exploit le plus extraordinaire que des hommes aient jamais réussi.

147 heures dans l'espace, un parcours de plus de 500,000 milles, 10 révolutions autour de la Lune à une altitude de moins de 70 milles, tels sont quelques-uns seulement des aspects de cette "randonnée au clair de terre".

La conquête de l'espace est désormais amorcée.

La prochaine étape, du côté américain, sera le lancement d'Apollo-9, le 28 février prochain. Elle permettra d'expérimenter pour la première fois dans l'espace le module biplace d'atterrissage sur la Lune. Son équipage: James McDivitt, David Scott et Russell Schweickart.

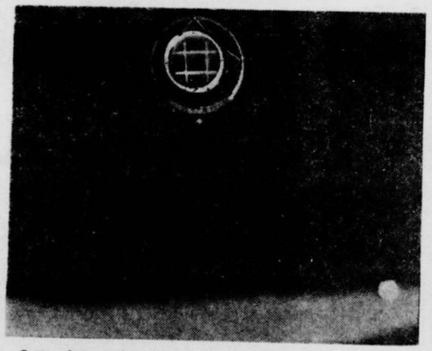
Puis ce sera Apollo-10, qui permettra à ses occupants de s'approcher à 50,000 pieds seulement de la Lune et peut-être d'y atterrir. Mais la manoeuvre d'atterrissage sur le satellite terrestre n'est prévue définitivement que pour Apollo-11, dont l'envolée se fera d'ici à 18 mois et peut-être même 10 mois.

On entreprendra ensuite, après trois ou quatre "alunissages", l'opération "Applications Apollo" qui sera la dernière étape avant la conquête du monde interplanétaire.

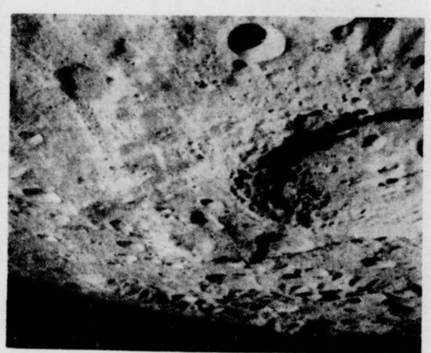
FRANK BORMAN

JAMES A. LOVELL

WILLIAM A. ANDERS



Cette photo, prise d'Apollo-8, montre le troisième étage de la fusée Saturne-5. Les astronautes ont largué cet étage après leur mise en orbite lunaire.



Cette photographie de la surface cachée de la Lune a été prise d'une altitude approximative de 69 milles, à 160 degrés de longitude ouest, vers le sud.

La Terre vue de l'espace. Cette photographie couvre presque tout l'hémisphère occidental, de Terre-Neuve au nord à la Terre de Feu, à l'extrémité sud de l'Amérique du Sud.

Le major WILLIAM ANDERS prépare un dîner à la dinde que les astronautes mangeront pour célébrer Noël, durant leur retour vers la Terre.

La capsule Apollo-8 est hissée à bord du Yorktown, quelques instants après que les astronautes Borman, Lovell et Anders aient été repêchés dans le Pacifique par un hélicoptère.

Les principaux responsables "terrestres" du succès d'Apollo-8. A l'avant-plan, de gauche à droite: ROBERT GILRUTH, directeur du Manned Spacecraft Center de Houston; GEORGE PRIMBLE, son adjoint; CHRIS KRAFT, directeur des Opérations en vol, et GEORGE LOW, directeur du programme Apollo.

Les sept "premières" d'Apollo-8

Quand, à 10 h. 50, heure normale de l'Est, vendredi matin, la capsule Apollo-8 s'est posée sur le Pacifique, les astronautes Borman, Lovell et Anders pouvaient se glorifier d'avoir réussi sept grandes "premières" de l'espace:

1 — La plus grande vitesse jamais atteinte par des êtes humains: 24,171 milles à l'heure.

2 — La plus grande distance de la Terre jamais atteinte par des hommes: 233,000 milles.

3 — Les premiers hommes à orbiter autour de la Lune.

4 — Les premiers hommes à voir la face cachée de la Lune.

5 — Les premiers hommes à quitter le champ d'attraction terrestre.

6 — Les premiers hommes à entrer dans le champ d'attraction lunaire.

7 — Les premiers hommes à perdre tout contact avec la Terre.

Voici les points saillants de l'odyssée des Colomb de l'espace:

Samedi 21 décembre, 7 h. 51 a.m.: la fusée Saturne-5 est mise à feu; grâce à sa force propulsive de 7,500,000 livres, elle lance la capsule Apollo-8 dans l'espace à une vitesse de 17,400 milles à l'heure.

Dimanche, 3 heures p.m.: les astronautes, à plus de 100,000 milles de la Terre, "produisent" une émission de télévision au bénéfice de tous les Terriens.

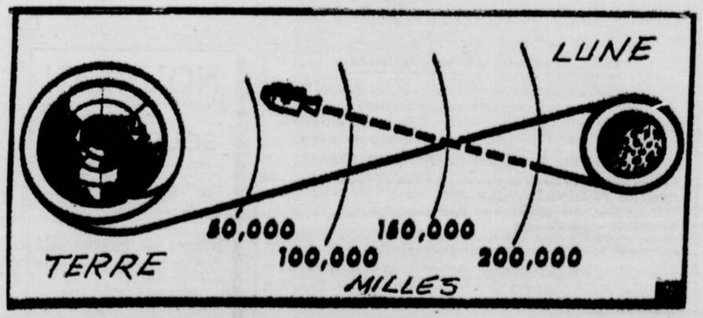
Lundi, 3 h. 29 p.m.: Apollo-8 échappe à l'attraction terrestre et entre dans le champ de gravité lunaire.

Mardi, 4 h. 59 a.m.: Apollo-8 s'inscrit sur une orbite lunaire.

Mercredi, Noël, 8 h. 10 a.m.: Apollo-8 s'arrache à l'attraction lunaire et entame son voyage de retour.

Vendredi, 10 h. 50 a.m.: Apollo-8 se pose sur le Pacifique, à 5,000 verges à peine de son navire de récupération, le Yorktown.

Une nouvelle étape de l'odyssée humaine est terminée.



Ce schéma indique le tracé du voyage d'Apollo-8. La capsule a fait deux révolutions autour de la Terre avant le départ, 10 révolutions autour de la Lune.

Souvenirs de théâtre d'Arthur Prévost (8)

Le "Matou Botté", c'était un peu le Paris de la Belle Epoque

Il y avait jadis un fameux cabaret où l'on s'amusait ferme, rue Saint-Denis, en plein "Quartier Latin". Même que le public faisait partie du spectacle et parfois les artistes, partie du public. C'était le fameux MATOU BOTTE.

EST IL POSSIBLE DE
GRANDIR
A TOUT AGE
oui!

EN QUELQUES SEMAINES (hommes ou femmes) croissance du buste et jambes jusqu'à 16 cm. A tout âge devenez GRAND et SVELTE grâce au seul appareil d'élongation orthopedo-mécanique. Breveté en 24 pays. Succès GARANTI (sans risque).

Demandez sans engagement notre documentation et nos références mondiales.

GRATUIT • DISCRET

UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS
C.P. 355, MONTREAL-NORD, P.Q.

ANNONCE

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX?"

ou RENCONTRER UN AMI SINCERE DU SEXE OPPOSE

Jeunes gens — Jeunes filles — Célibataires
Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier, en collaboration avec The François Vanier Centre of America et The François Vanier Centre of Canada, possède une méthode **unique** et des **milliers** de partis **sérieux** dans chaque région du Québec.

NE PAS CONFONDRE AVEC LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre ? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au **C.F.V.** les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leur goût, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la Province de Québec. Le **C.F.V.** reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

Faites le premier pas vers le bonheur

Remplissez le coupon ci-dessous, et postez
Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, **gratuite** qui changera votre vie. Des **milliers** de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.
3637 est, boul. Métropolitain, suite 1605
Montréal 39 — Tél. 727-6866

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus **25¢** pour frais de manipulation et frais postaux

NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE ..... PROV. .....

L.P.J.-5-1.69

SUCCURSALES : MONTREAL — TORONTO — VANCOUVER

Il était situé rue Saint-Denis, côté ouest, un peu au sud de la rue Sainte-Catherine, à l'arrière, puis au "haut de l'arrière" d'une très bonne salle à manger doublée d'une excellente pâtisserie qui avait nom : Kerhulu Odiau, tout près de l'ancien édifice où "le Petit Journal" et "Photo-Journal" ont vu le jour.

Les revuistes de l'heure

On y donnait surtout des revues et ces revues étaient écrites par des Canadiens français, mais surtout par le populaire Roméo Poirier qui déambulait dans les rues, canne en main. Je ne l'ai jamais vu sans sa canne à moins qu'il fût assis à une table bien garnie et bien arrosée: celle de Kerhulu ou du Café Saint-Jacques.

Pendant un certain temps, Henri Letondal prit la relève avec des artistes de l'époque qui, une fois leur représentation donnée au National, au Chanteclerc, au Midway ou au King Edward, venaient pousser un peu plus loin la blague récitée et . . . chantée.

C'est là que j'ai rencontré mon ami Wawandarolen, le Huron de L'Ancienne - Lorette, mieux connu sous le nom d'Oscar Bastien. Le seul annonceur français, à l'époque, du poste CFCF Marconi où il passa quelque 25 ans. Il mangeait tous les matins son yogourt qui lui a assuré une éternelle jeunesse.

Lucille Turner et Ernest Loiselle

C'était l'époque où Lucille Turner et Ernest Loiselle jouaient des sketches à la radio. Ils chantaient aussi "C'est un petit journal rose avec des nouvelles dedans", publicité pour "L'Illustration".

ANNONCE

Bien des personnes ne sont plus gênées par

LEURS DENTIERS

FASTEETH, une poudre **alcaline** (non acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

ANNONCE

MAL de DOS et TENSION dus à L'IRRITATION DES REINS

Chez beaucoup d'hommes et de femmes, les irritations ordinaires des reins ou de la vessie causent tension et nervosité dues à des mictions fréquentes, le jour et la nuit. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieilli, fatigué, déprimé. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes irritants de l'urine acide et en soulageant rapidement la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien.

NOUVEAU

Etes-vous
SOUFFRANT ?

Aide naturelle pour votre cas personnel, même s'il est difficile, par le nouvel appareil d'Electrothérapie électronique "MEDICO" portatif de réputation internationale.

Application facile chez soi pour vos maux divers

Efficace — Incomparable

Expédition à domicile. - Prospectus et références élogieuses de tous les cas sans engagement par :

Laboratoires MEDICO/PJ,
LUXEMBOURG 38 (Luxembourg)

"MEDICO"

Oscar Wawandarolen-Bastien, chef indien de L'Ancienne-Lorette, avec Lucille Turner qui se déguisait en danseuse indienne. Cette photo date de 1937.

Repas à 35¢, cigare inclus

C'était le temps où, au Café Sherbrooke, rue Sainte-Catherine, l'on prenait un bon repas (trois services) sans oublier le cigare qui couronnait le tout pour 35¢.

Mais le "nec plus ultra" c'était le Matou Botté.

Le Dr Gilles Amyot, dentiste, y jouait du piano et s'accompagnait lui-même. Il créait des chansons qui n'étaient pas pour premiers communiants et qui le plus souvent frisaient l'audace, pour ne pas dire plus. J.-P. Filion, l'ancien interprète du Christ dans la "Passion" de Julien Daoust, devenu censeur municipal avec bureau rue Saint-Marc, fermait les yeux . . . et les oreilles.

Le Paris de la Belle Epoque

Le respectable confrère Fernand Denis me disait encore dernièrement que le Matou Botté rappelait le "Paris de la Belle Epoque . . . mais évidemment avec un peu de retard", précisa-t-il.

Des personnalités fréquentaient ce cabaret et adoraient rire des propos qui y étaient tenus; c'était de bons vivants comme M. Conrad Boyer ou comme Calixte Cormier.

Notre ami Oscar Wawandarolen-Bastien interprétait des danses qu'il avait apprises de ses ancêtres de L'Ancienne-Lorette. Lucille Turner, qui jouait aussi à l'indienne, dansait avec lui.

L'ancien Matou Botté est devenu par la suite le studio de travail des premières Fridolinades de Gratien Gélinas.

Deux chambres au Mont-Royal

A l'époque l'annonceur Oscar Bastien, après un cours de droit, puis de journalisme à Québec (il tenait la chronique judiciaire pour vivre et payer ses cours) — venu gagner sa vie à Montréal avait été embauché par la Compagnie Marconi qui se lançait dans la radio. Bureau, studio, émetteur se trouvaient dans deux pièces (angle sud-ouest) de la mezzanine de l'hôtel Mont-Royal.

C'était la navette entre le Mont-Royal et la rue Saint-Denis, où le frère de feu Alain Gravel (annonceur lui aussi) s'occupait de publicité avec moi.

C'est comme ça que, le plus souvent sans argent, j'avais l'avantage de voir les spectacles (et les répétitions) du Matou Botté. Le peu d'argent qu'Henri Letondal (il chantait avec le pianiste-chanteur Paul Foucreau, devenu "Main Coupée" des Belles Histoires des Pays d'En-Haut) me donnait pour la rédaction et la livraison de mes communiqués, me servait à manger au Café Sherbroke le midi, puis — ô summum ! — pour manger le soir chez Kerhulu Odiau, à tarif réduit avant le spectacle.

Et ce n'est qu'aux petites heures du matin que je retournais à "Bordeaux - hors - les - murs" prendre un bon avant-midi de sommeil via le tramway Saint-Denis-Sault no 24 et "le petit beu no 40" de Bordeaux qui, souvent, restait pris dans la neige.

Temps de misère que celui-là . . . mais c'était le bon temps !

ANNONCE

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA

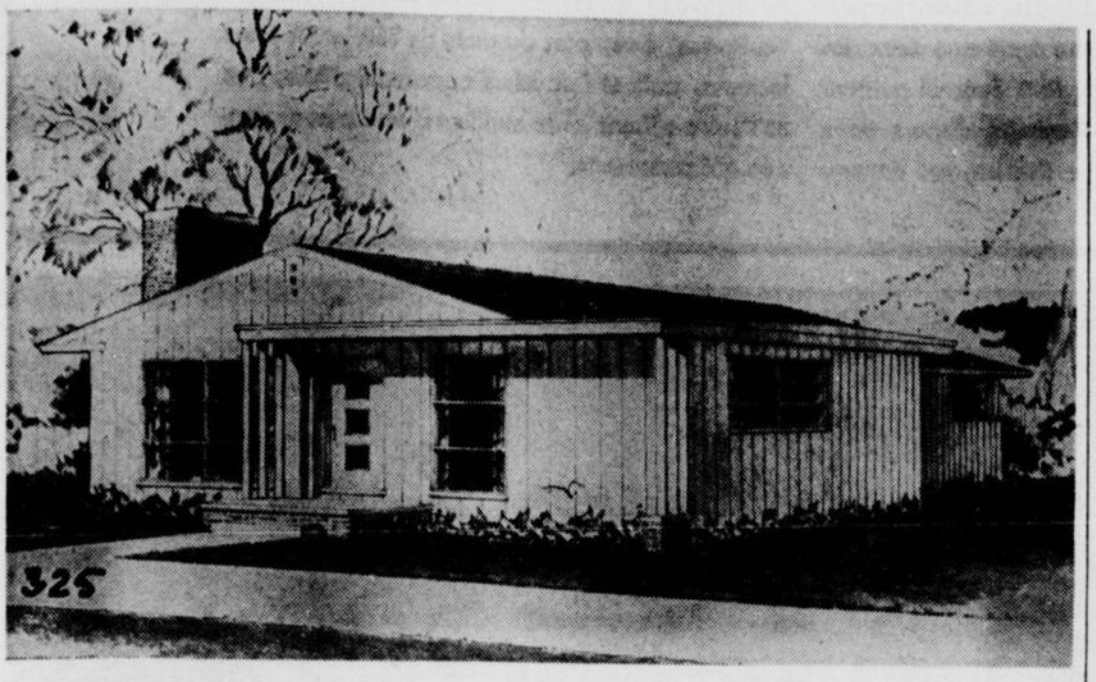
Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Sam Goldwater
Avocat
31 St-Jacques O., suite 400
845-3231 Bureau de soir 739-2167

PERSONNEL

GROUPE :
Achetons des produits canadiens, désire membres et recruteurs
Inf. : M. L. Brunette,
App. 2104, 50 Alexander
Toronto, Ontario

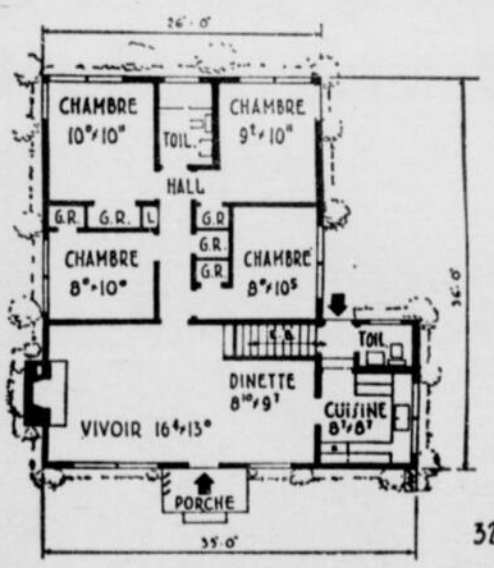
la maison de la semaine



L'aire d'activité se compose d'un grand vivoir rehaussé d'une cheminée naturelle et d'une fenêtre panoramique, de la salle à manger, qui le suit immédiatement et communique avec la cuisine.

Une buanderie est indiquée à l'arrière de la cuisine. Une porte donne sur l'extérieur, dans cette pièce, pour faciliter le séchage du linge dehors. On peut aussi installer une toilette dans cette pièce, ce qui éviterait de traverser toute la maison pour se rendre à la salle de bains.

La seconde partie du plan comprend quatres grandes chambres à coucher pourvues de garde-robes et d'une lingerie. La salle de bains est d'accès facile, de ces quatre pièces. Les chambres sont retirées à l'arrière du plan, assurant ainsi la tranquillité désirée, même si d'autres occupants de la maison et des invités causent encore dans le vivoir.



325

A NOS LECTEURS

Le lecteur a le choix : il peut toujours recevoir, pour la somme de $1, le catalogue "Ma maison" qui compte 85 plans en français ; ou encore, pour la somme de $25, se faire expédier le plan (en indiquant le numéro) de la maison de la semaine. Le lecteur peut aussi recevoir et le catalogue et un plan pour la somme de $26.

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine. Modèle* **$25.00**

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 85 plans* **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....
(ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

le coin du bricoleur

254

Tables de patio

Employez-les à l'extérieur ou à l'intérieur. En hiver, ces tables triangulaires de jardin peuvent tenir lieu de mobilier pratique pour la salle de jeu des enfants. C'est très à la mode. Elles peuvent être placées dans un angle ou vous pouvez les grouper à deux ou plus pour obtenir un arrangement frappant, tel que l'indique la photo. Il est archisimple de les construire. Taillez tout simplement les dessus dans un panneau de contre-plaqué de sapin à colle imperméable et fixez-y des pattes en V préfabriquées et peu coûteuses.

N'oubliez pas d'inscrire le numéro du dessin dans le bon de commande (ci-dessous) et d'y joindre la somme de $1 par plan.

Le coin du bricoleur

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage
No **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

Un papillon-vampire qui peut percer la peau d'un buffle

GENEVE (Matekalo) — Les papillons de nuit sont généralement considérés comme de gentilles créatures qui se nourrissent du nectar des fleurs et s'introduisent parfois dans les maisons pour danser autour de la lampe allumée. Il en existe cependant une variété qui, selon l'entomologiste suisse Hansi Banziger, est nuisible à l'homme.

Il s'agit du "calyptra eustugata" qui se nourrit en perçant la peau des fruits et en buvant leur jus, mais qui peut aussi se nourrir du sang des mammifères.

Il possède en effet une trompe assez solide pour percer la peau d'un buffle! Le mécanisme de l'opération dure de 6 à 10 minutes.

Ce papillon-vampire ne se trouve heureusement qu'en Malaisie! . . .

journal des spectacles 2

1 départ plus 1 départ égalent 2 départs

On dit que partir c'est mourir un peu. Ceux qui ont répandu cette rumeur mentaient sûrement : il y a des tas de gens qui partent toujours, et c'est précisément ceux-là qui ne crèvent jamais. Cette semaine, c'est en bonne santé que deux des membres de la rédaction du Petit Journal quittent leur poste. **Jean-Claude Germain,** depuis deux ans titulaire de la rubrique théâtre, est devenu le secrétaire du Centre d'essai des jeunes auteurs. Quant à **René Homier-Roy,** qui dirigeait cette section depuis septembre 66, il devient directeur du nouveau cahier de spectacles que publiera "la Presse" à compter du mois de février. A leurs lecteurs, amis et farouches opposants d'hier, l'un et l'autre offrent leurs meilleurs voeux pour l'année qui commence.

Marcella Saint-Amant: parce qu'elle aime le luxe, elle est mannequin; parce qu'elle adore le cinéma, elle est une vedette

"Et puis un jour, le miracle est arrivé sous la forme d'un rôle de jeune Turque dans le premier film d'Yves Boisset: COPLAN SAUVE SA PEAU. Un miracle laïc bien entendu, auquel d'ailleurs Marcella Saint-Amant donne une explication rationnelle fort plausible.

"C'était un rôle de jeune Turque très pauvre. Pauvre, donc maigre. Et maigre, je le suis. Ceci dit, c'était un rôle fort court. Court, donc assez peu rémunéré. Comme vous le savez, les comédiennes brunes, grandes, maigres et débutantes sont très difficiles à trouver."

Au montage, le rôle de la jeune Turque fut horriblement mutilé. Dans la version de **Coplan sauve sa peau** que l'on peut voir actuellement au cinéma **Canadien,** il dure un peu moins de douze minutes. Marcella Saint-Amant ne s'en plaint pas.

Coplan le démarreur

C'est à **Coplan** qu'elle doit d'avoir tourné trois films depuis, dont deux où elle joue le premier rôle, soit **le Grang Cérémonial,** une adaptation cinématographique de la pièce d'Arrabal réalisée par Pierre Alain Jolivet, et **Il pleut dans ma maison,** une autre adaptation, cette fois d'une pièce de Paul Willems, réalisée par Pierre Laroche. Le film qu'elle a tourné immédiatement après **Coplan s'intitulait The Day of The Land Grabber.** C'est un western produit par la **Columbia Pictures** qui profita de l'occasion pour prendre une option pour trois autres films avec Marcella Saint-Amant.

Marcella Saint-Amant est telle qu'elle le dit : grande, maigre, brune avec quelque chose qui fait penser à Pauline Julien. Elle est Québécoise et elle a quitté Montréal il y a cinq ans, **"sans idées précises".** Elle a d'abord travaillé à New York comme mannequin tout en suivant les cours de danse de Martha Graham à temps plein et les cours de l'Actors' Studio à titre d'auditeur libre.

Puis, toujours comme mannequin — **"c'est un métier que je pratique pour vivre et j'aime vivre luxueusement"** —, elle s'est rendue à Paris où un hasard lui a permis de tourner un petit film pour la télévision, **Hommage à F. Scott Fitzgerald. "J'ai fait mes début dans ce petit film. Je n'étais pas comédienne, mais ça a marché merveilleusement. Le film a eu beaucoup de succès. J'étais mordue. Il faut que je fasse du cinéma. C'était ça et pas autre chose. Comme vous le savez, le cinéma français se porte merveilleusement mal depuis un bon nombre d'années. Je me suis dit : "Saint-Amant, on va pas te découvrir si tu restes chez toi. Ça va pas te tomber du ciel." D'ailleurs, je suis incapable de rester inactive. C'est une maladie. Je suis partie pour Londres où j'ai repris mon métier de mannequin qui m'a permis de voyager partout dans le monde."**

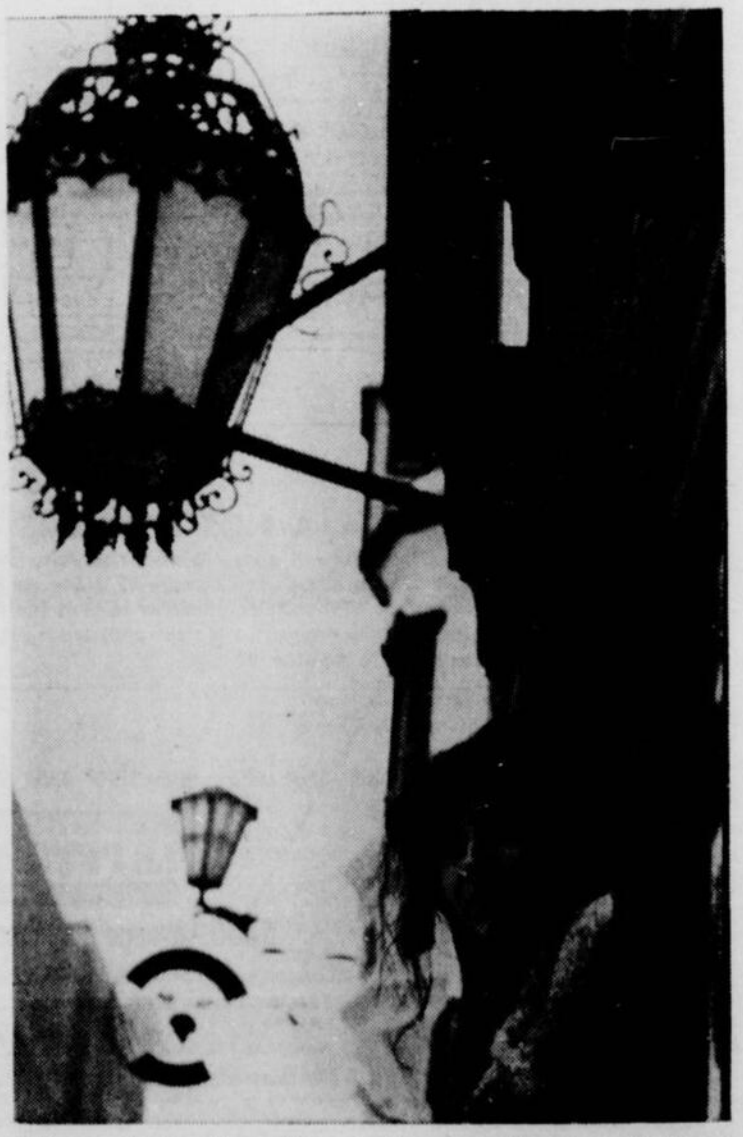
"On ressemble aux Anglais !"

Marcella Saint-Amant habite Londres depuis deux ans. Pour elle, c'est un deuxième foyer. **"A Londres, je me sens chez moi. Il y a un tas de choses que je n'arrive pas à définir, mais on ressemble aux Anglais. Les Québécois adorent Londres parce qu'ils se sentent chez eux."**

Flegmatique de nature, Marcella Saint-Amant admet elle-même qu'il ne faut pas s'y fier. **"J'ai une ténacité à toute épreuve. Rien ne peut me faire lâcher prise. On dit qu'il faut se méfier des eaux dormantes. Je ne suis pas une eau dormante mais enfin . . . l'ambition ne se cache pas toujours derrière un visage de bois. On peut être ambitieuse et décontractée en même temps. Je suis aussi très fataliste et je me dis toujours que ce qui doit arriver, arrive."**

Marcella Saint-Amant est revenue à Montréal pour passer les Fêtes avec sa famille. Dans une semaine, elle sera de retour à Londres après un bref arrêt à New York. Elle a beaucoup de pain sur la planche, mais elle préfère ne pas en parler. **"Je suis superstitieuse. J'ai beaucoup travaillé et j'ai la hantise que tout s'écroule."** Le film de Pierre-Alain Jolivet, **le Grand Cérémonial,** doit prendre l'affiche au Québec le printemps prochain. Marcella Saint-Amant espère bien pouvoir revenir à Montréal pour la première.

J.-C. G.



Elle rappelle Pauline Julien, et elle ressemble un peu à Audrey Hepburn.

■ Les chanteuses s'intellectualisent (enfin, si elles le pensent . . . !) **Michèle Richard** nous a promis le roman de sa vie et voilà que **Pierret Beauchamps,** elle aussi, prend la plume. Comme elle a l'impression

TINO ROSSI
. . . encore le meilleur

que sa vie n'intéresserait personne, elle a décidé d'écrire un roman dont le titre provisoire est "Je". Une manière d'autobiographie déguisée, habilement ou pas.

■ **Les meilleures ventes de variétés françaises appartiennent en premier à JOE DASSIN avec son dernier succès, "Ma bonne étoile", suivi immédiatement de TINO ROSSI avec son "Petit papa Noël" vieux de 18 ans. La troisième position revient à SYLVIE VARTAN avec "la Maritza" tandis que Johnny Hallyday arrive loin derrière sa femme (pour une fois), soit en septième position, avec "Cours plus vite, Charlie". VICKY et MARY HOPKINS n'ont rien obtenu en France avec leur interprétation du "Temps des fleurs" puisque c'est DALIDA qui a le plus vendu, se classant en sixième place. Les meilleures ventes de variétés étrangères vont au Russe Ivan Rebroff pour "le Temps des fleurs" (première position dans le classement étranger) et aux Beatles pour "Hey Jude". Ce document est authentifié par le Centre d'information et de documentation, organisme officiel de l'industrie du disque et comprenant les représentants de l'ensemble des marques.**

■ **Dany Aubé** prend plaisir à se faire dire la bonne aventure, peut-être parce qu'elle croit un peu à ce genre de cinéma. Sa voyante vient de la prévenir qu'elle serait mariée d'ici à huit mois. Dany ferait peut-être mieux de changer de diseuse . . . si elle ne veut pas changer de carrière !

■ **C'est peut-être une mode . . . mais il y a JENNY ROCK qui, elle, consulte régulièrement une tireuse de cartes. Et la brave dame lui a conseillé de faire un voyage en Europe où elle trouverait fortune et amour. Sa car-**

BRIGITTE BARDOT
. . . footing seulement !

tomancienne ne savait peut-être pas que le franc était presque dévalué . . . Quant à Jenny, il faudrait peut-être qu'elle regarde autour avant d'aller chercher ailleurs.

■ Depuis une semaine BRIGITTE BARDOT se repose à Avoriaz. Mais cette année, pas de sports d'hiver, sauf le footing dans la neige. La pratique du sport, quel qu'il soit, lui est interdite par contrat. L'actrice a demandé qu'on lui permette au moins de glisser en luge où les risques sont réduits, mais on le lui a refusé. Cependant, lui tient compagnie son nouvel amoureux, **Patrick Gilles.** Ça fait cinq mois que Brigitte se fait voir avec lui. Il commence à croire que c'est sérieux . . .

■ **Parce qu'il s'obstine à vivre dans l'ombre, les rumeurs les plus étranges circulent au sujet de TONY MASSARELLI. Der-**

JENNY ROCK
. . . changer de cartes !

nièrement on a laissé entendre qu'il abandonnerait le métier et, plus récemment encore, on soupirait qu'il gardait le silence parce qu'il était en dépression nerveuse. Il n'est rien de tout cela; sauf peut-être que le chanteur a de grandes décisions à prendre. Ainsi, il confiait la semaine dernière à une amie qu'il allait demander le divorce pour épouser celle qu'il appelle "la

DANY AUBE
. . . la bonne aventure !

femme de sa vie", DANIELLE JOURDAN. Quand il aura fait le grand pas (le deuxième !), Tony Massarelli sera probablement plus loquace.

■ La vedette du film "le Viol d'une jeune fille douce", **Julie-Andrée Lachapelle,** est gérante de la boutique Soleil qui vient de se faire voler pour une somme de $5,000. On ne peut avoir égal succès en tout !

■ **JACQUES DUVAL a reçu en cadeau de la compagnie Alitalia un voyage en terre romaine parce qu'il est le Champion du Québec dans la course automobile. Il s'envolera au mois de mai. Et, pour la première fois en neuf ans de course, un commanditaire s'est proposé au Champion du Québec. En effet, puisque M. Duval représentera**

TONY MASSARELLI
. . . remariage

probablement l'huile Grand Prix sur toutes les pistes où il concourra.

■ **Tiny Tim,** le fol Américain chanteur, a reçu le modeste cachet de $60,000 pour donner un spectacle tous les soirs, pendant la semaine de Noël, devant les clients d'un hôtel select de Miami. Il aura gagné $500,000 en 1968.

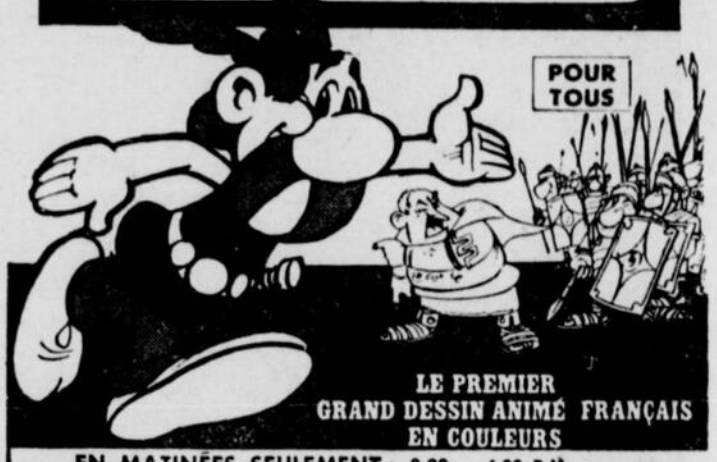
■ **Dans le même ordre de "détails" coûteux, les Américains ont fait signer à TOM JONES un contrat pour une série de télévision en lui offrant 24 millions de dollars. C'est la plus forte somme jamais offerte à un étranger. Et encore y a-t-il dans ce contrat une clause permettant au célèbre chanteur anglais une option de trois ans. Celui qu'on a surnommé "le Tigre" (peut-être pour ses 30 millions de disques vendus) a invité à sa première émission JULIET PROWSE ("Sweet Charity") et la Française MIREILLE MATHIEU.**

■ Dans le cadre du week-end Starovan, CJMS a prévu deux après-midi (25 et 26 janvier) qui s'appelleront le Championnat National des Groupes. Cinquante et un groupes se disputeront les trophées CJMS-Photo-Vedettes. Et pour lancer leur concours, les productions CJMS nous parlent ainsi : "Ceux qui prédisaient leur mort pourront donc constater que la vogue des groupes n'est pas à la baisse au Québec, et qu'au contraire, à l'exemple de ceux d'Angleterre et des Etats-Unis, ils se portent merveilleusement bien". Il ne suffit pas que 51 groupes venus de tous les coins de la province fassent compétition pour assurer la survivance d'une vogue. De plus, je me souviens d'un Championnat des Groupes à CJMS où on promettait de lancer les gagnants. On les lança, oui — y compris sur disque — mais les Loups n'eurent jamais le succès escompté.

MICHELE RICHARD
. . . s'emparer de la plume !

UNE POTION MAGIQUE POUR DES FÊTES JOYEUSES !

Astérix le gaulois
UN FILM DE GOSCINNY et UDERZO



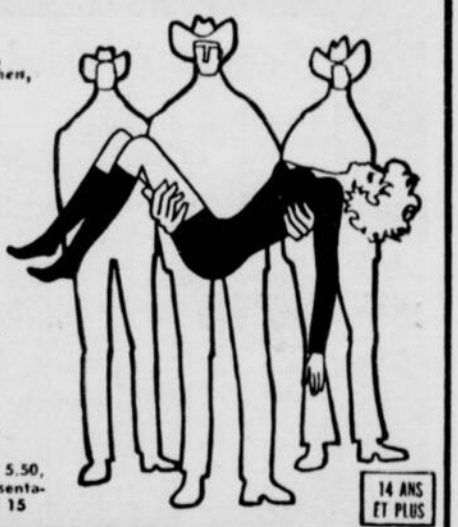
LE PREMIER GRAND DESSIN ANIMÉ FRANÇAIS EN COULEURS

EN MATINÉES SEULEMENT : 2.00 — 4.00 P.M.
523-5180 274-6155 525-2174 725-7000
CANADIEN PLAZA MAISONNEUVE JEAN-TALON

TOUTE LA JOURNÉE : 1.00 — 3.00 — 5.00 7.00 — 9.00
489-5559 — 5550 O., SHERBROOKE
SALLE HERMÈS

le viol d'une jeune fille douce
un film de gilles carle

avec
julie andrée lachapelle,
daniel pilon, jacques cohen,
claude jutra,
larry (high) kent



"Extraordinairement amusant. . ."
— Die Welt, Berlin

"La scène du viol : une des scènes les plus insupportables jamais tournées au cinéma."
— Variety, New York

". . . Parmi les meilleurs films produits aux Etats-Unis ou en Europe."
— Arthur Zeldin, MacLean's, Toronto

Horaire : 1.50, 3.50, 5.50, 7.50 — Dernière représentation complète à 9 h. 15

14 ANS ET PLUS

Cinema II COTE DES NEIGES Stationnement GRATUIT
6800 COTE DES NEIGES (Près Jean-Talon) TEL:735-5527

LE FACE À FACE SENSATIONNEL

EN COULEUR

CHARLES BRONSON Vs ALAIN DELON
"ADIEU L'AMI"

Horaire : 1.00, 3.00, 5.00, 7.05 — Dernière représentation complète à 9 heures

OLGA GEORGES-PICOT BRIGITTE FOSSEY JEAN HERMAN

LE TOUT NOUVEAU CINÉMA
BONAVENTURE
NGC CINEMAS LTD PLACE BONAVENTURE TÉL. 861-2725

TOUTE LA VÉRITÉ SUR LE BONHEUR CONJUGAL

18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES

LE MIRACLE DE L'AMOUR

DEMANDEZ LE LIVRE DU Dr SERGE MONGEAU "LE MIRACLE DE L'AMOUR" EN VENTE AU CINÉMA

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

EN COULEURS

L'UNIVERS FASCINANT DE L'AVENTURE ET DES JOLIES FILLES !

COPLAN SAUVE SA PEAU

6.20 — 8.00 — 10.00

CANADIEN 1204 E., STE-CATHERINE — 523-5180

PLAZA 6505, ST-HUBERT — 274-6155

ENFIN PORTÉ À L'ÉCRAN, LE ROMAN D'AMOUR QUI, DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, FAIT RÊVER LA JEUNESSE DU MONDE ENTIER !

9e sem. de grand succès !

toutes les souffrances, toute la ferveur et la fidélité d'un premier amour...

POUR TOUS

d'après le roman d'ALAIN-FOURNIER

EN COULEURS

HORAIRE :

1.30
3.30
5.30
7.30
9.30

Prix spéciaux pour groupes

CINEMA DE PARIS 900 OUEST, STE CATHERINE TEL 861 2996

FLEUR DE LYS 858 EST, STE CATHERINE TEL 288 3303

les films à la télé

SAMEDI 4 JANVIER

12 h. 30 — (CFTM) — Les commandos passent à l'attaque. Guerre avec James Gardner.

2 h. — (CFCF) — Suddenly It's Spring. Comédie avec Fred MacMurray.

8 h. — (CBFT) — Lilith. Drame avec Jean Seberg.

8 h. — (CFTM) — Une étoile est née. Comédie musicale avec Judy Garland.

8 h. 30 — (CFCF) — Father Goose. Comédie avec Cary Grant.

11 h. 15 — (CFTM) — Adorable Julia. Comédie avec Lilli Palmer.

11 h. 30 — (CBFT) — Main basse sur la ville. Drame avec Rod Steiger.

11 h. 31 — (CBMT) — The Balearic Caper. Comédie avec Jacques Sernas.

11 h. 43 — (CFCF) — Will Success Spoil Rock Hunter ? Comédie avec Tony Randall.

1 h. — (CBFT) — Salvatore Giuliano. Drame avec Frank Wolf.

DIMANCHE 5 JANVIER

1 h. 30 — (CFTM) — L'Aventurier de Séville. Comédie musicale avec Luis Mariano.

5 h. 30 — (CFCF) — The Nutty Professor. Comédie avec Jerry Lewis.

11 h. 30 — (CBFT) — Le Signe du Lion. Drame avec Jess Hehn.

11 h. 31 — (CBMT) — Charlie Chan At the Circus. Policier avec Warner Oland.

12 h. 15 — (CFTM) — Le Rêve blanc. Comédie musicale avec Olly Holzmann.

LUNDI 6 JANVIER

11 h. 15 — (CBFT) — C'est pas toujours du caviar. Comédie avec Senta Berger.

12 h. 30 — (CFTM) — Deux soeurs vivaient en paix, comédie avec Myrna Loy, et **Un petit homme,** comédie avec Heinz Ruhman.

4 h. 30 — (CFCF) — The Naked Maja. Biographie avec Ava Gardner.

11 h. 15 — (CFTM) — Sérénade à Mexico. Comédie avec Shirley Temple.

11 h. 30 — (CBFT) — Les Aventures de Salavin. Drame avec Maurice Biraud.

11 h. 36 — (CBMT) — The Castle of Terror. Horreur avec Rossanna Podesta.

11 h. 43 — (CFCF) — The Bullfighters. Comédie avec Laurel et Hardy.

MARDI 7 JANVIER

11 h. 15 — (CBFT) — Une simple histoire. Drame avec Micheline Besançon.

12 h. 30 — (CFTM) — Le Coeur ébloui, drame avec Henri Rollan, et **le Bagarreur du Montana**, western avec George Montgomery.

1 h. — (CBFT) — La Belle Epoque. Comédie avec Nino Manfredi.

4 h. 30 — (CFCF) — Young Guns of Texas. Western avec James Mitchum.

7 h. 30 — (CBFT) — Les Révoltés de l'Albatros. Aventures avec Pier Angeli.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Fil à la patte. Comédie avec Bourvil.

11 h. 43 — (CFCF) — Information Received. Policier avec William Sylvester.

12 h. — (CBFT) — L'Ange exterminateur. Drame avec Sylvia Pinal.

MERCREDI 8 JANVIER

11 h. 15 — (CBFT) — L'Affaire Dreyfus. Drame avec Jose Ferrer.

12 h. 30 — (CFTM) — Plus fort que la loi, western avec Robert Ryan, et **les Réprouvés,** drame avec Jean Servais.

1 h. — (CBFT) — C'est la faute au grisbi. Drame avec Charles Rutherford.

4 h. 30 — (CFCF) — Onionhead. Comédie avec Andy Griffith.

7 h. 30 — (CFTM) — L'Homme qui tua Liberty Valance. Western avec James Stewart.

8 h. — (CFTM) — La Mouche noire. Horreur avec Al Hedison.

11 h. 15 — (CFTM) — Manèges. Drame avec Simone Signoret.

11 h. 30 — (CBFT) — Tonnerre sur le Mexique. Film de montage.

11 h. 36 — (CBMT) — Glory. Comédie avec Walter Brennan.

11 h. 43 — (CFCF) — The Girl In the Black Stockings. Policier avec Lex Barker.

JEUDI 9 JANVIER

11 h. 15 — (CBFT) — Légion étrangère. Mélodrame avec Alberto Farnese.

12 h. 30 — (CFTM) — Les Détectives du dimanche, comédie avec Henri Genès, et **le Camion blanc**, aventures avec François Périer.

1 h. — (CBFT) — Les Brigands. Cape et épée avec Antonio Cifiarello.

4 h. 30 — (CFCF) — Blue Skies. Musical avec Bing Crosby.

7 h. 30 — (CFTM) — 6 heures, quai 23. Policier avec Antonio Vilar.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Roi du tabac. Drame avec Gary Cooper.

11 h. 36 — (CBMT) — The Straw Man. Mystère avec Dermot Walsh.

11 h. 43 — (CFCF) — The Story of Mankind. Fantaisie avec Ronald Colman.

VENDREDI 10 JANVIER

11 h. 15 — (CBFT) — Mon grand. Drame avec Sterling Hayden.

12 h. 30 — (CFTM) — Ciel rouge, western avec Robert Mitchum, et **la Tournée des grands-ducs,** music-hall avec Raymond Bussières.

1 h. — (CBFT) — Ali Baba et les 40 voleurs. Conte.

4 h. 30 — (CFCF) — Timbuktu. Aventures avec Victor Mature.

7 h. 30 — (CFTM) — A deux pas de l'enfer. Policier avec Robert Ivers.

8 h. — (CFCF) — The King's Pirate. Aventures avec Doug McLure.

9 h. — (CBMT) — High Wind In Jamaica. Aventures avec Anthony Quinn.

11 h. 15 — (CFTM) — Les héros sont fatigués. Drame avec Yves Montand.

11 h. 30 — (CBFT) — Horace 62. Drame avec Charles Aznavour.

11 h. 36 — (CBMT) — Wild Strawberries. Drame avec Victor Sjostrom.

11 h. 43 — (CFCF) — Prize of Arms. Policier avec Stanley Baker.

1 h. 05 — (CBFT) — Tant qu'il y aura des hommes. Drame avec Burt Lancaster.

Victor Bérubé: un phénomène qu'il faut voir pour croire

Antoine (à la belle époque !), Edouard (à la folle époque) ou Tiny Tim (pendant que c'est encore bon !) en seraient jaloux. Parce que pour amuser ou surprendre, ils ont besoin d'être également bons comédiens. Tandis que lui, Victor Bérubé, c'est vrai. Si vrai qu'il fait rire jusqu'aux larmes. Si vrai que Robert Charlebois ou Les Sinners diraient en le regardant marcher ou parler : "C'type là yé too much".

VICTOR BERUBE, c'est la première vedette du Bas du Fleuve. C'est vaste comme territoire et ça conserve son homme, puisque ça fait 11 ans que M. Bérubé chante sans jamais avoir noté un changement de la part de son public. Il faut dire que Victor Bérubé est tout une personnage.

Victor Bérubé vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais à peine mais ça suffit pour se faire une idée précise sur lui. Mais je ne vous ferai pas languir davantage: Victor Bérubé c'est le chanteur vedette qui tient la première place au palmarès du succès dans le Bas du Fleuve depuis onze années. Les citadins diront moqueusement: "Mais est-ce important?" Et je pourrai leur répondre que c'est bien vaste, le Bas du Fleuve. Que le territoire peut faire bien vivre son homme en le conservant longtemps et sur ce, M. Bérubé dit:

— Un vieux proverbe raconte qu'on n'est jamais prophète dans son pays. Moi, j'ai démenti la rumeur.

Il est grand et très mince avec le dos légèrement courbé et il patine plus qu'il ne marche. C'est un personnage!

Avec tout ce que ça comporte d'extravagance et de fantaisie: ainsi dernièrement pour répondre à un engagement qui lui offrait une tournée aux Etats-Unis, dans le Massachusetts, il s'est fait décolorer les cheveux. De brune sa tête est passée à l'orange-rouille. Tout un personnage, Victor Bérubé!

Une gloire locale

Tout le monde le connait. Les cabaretiers le courent parce qu'il suffit de souffler son nom pour faire salle comble. Pendant ses spectacles où il raconte des histoires, danse à claquettes, fait des imitations, donne un tour de chant, le public crie, hurle, lui commande une chanson ou une imitation. Le spectacle est autant donné par le public que par le chanteur. Et en dépit de tout ça, Victor Bérubé n'agit pas en vedette. Mais là, pas du tout. Après ses shows, il s'installe au bar, discute avec les clients, acceptent même que ceux-ci lui jouent les pires tours et le lendemain il a tout oublié. Il est comme ça Victor Bérubé, profondément bon et simple.

Dernièrement on lui permettait un nouveau rôle, ajouté à tous les autres, on lui offrait en effet de s'occuper de jeunes talents. C'est ce qu'il fait, présentant à chaque semaine des jeunes du Bas du Fleuve. Et il y a foule et, surtout, tout le monde s'amuse.

Mais j'en ai assez dit parce qu'on ne peut raconter Victor Bérubé: il faut le voir pour le croire! Il est exceptionnel . . . too much. Au fait, pourquoi ne pas vous payer un petit voyage dans le Bas du Fleuve? Puisque je vous assure qu'il vaut le déplacement.

Colette CHABOT

3 jolies mantes religieuses

Ce qu'elles ont en commun, ces trois jeunes filles, c'est un charmant garçon qu'elles ont emprisonné et qu'elle tuent . . . d'amour ! "Three In The Attic" est à l'affiche du cinéma Snowdon.

ils sont jeunes... ils s'aiment... ils vivent dangereusement

Warner Bros.-Seven Arts présente

WARREN BEATTY/FAYE DUNAWAY...

14 ANS

3e SEMAINE

Bonnie et Clyde

VERSION FRANÇAISE

DEUXIÈME FILM !

COULEURS

CHUBASCO

TECHNICOLOR® PANAVISION®

CHAMPLAIN STATION PAPINEAU

CREMAZIE STATION CRÉMAZIE

524-1685 STE-CATHERINE ET PAPINEAU 388-4210 ST-DENIS ET CRÉMAZIE

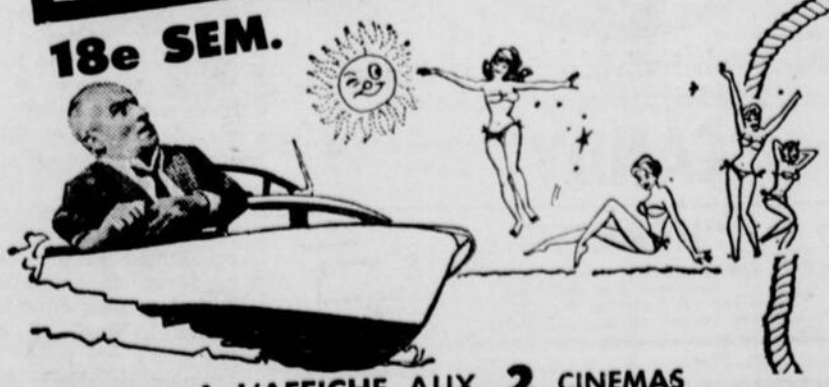
NON, JAMAIS, VOUS N'AVEZ VU ÇA !

POUR TOUS

UN TORRENT DE RIRE...
avec le ROI de la Comédie...

LOUIS DE FUNÈS

18e SEM.



les grandes vacances

EN COULEURS

A L'AFFICHE AUX 2 CINEMAS

JEAN-TALON

Jean-Talon, à l'est de Pie-IX — 725-7000

MAISONNEUVE

3019 est, Sherbrooke — 525-2174

AUSSI en réédition en couleur "SON SEUL AMOUR"

Cinémas FAMOUS PLAYERS

Achetez des livrets de billets des cinémas "Famous Players"
Un billet gratuit dans chaque livret
En vente dans tous les cinémas "Famous Players"

Commandes téléphoniques acceptées — POUR TOUS

Anthony Quinn · Oskar Werner
David Janssen · Sir Laurence Olivier

THE SHOES OF THE FISHERMAN

Metrocolor

Toute la puissance dramatique d'un roman à grand succès

SIEGES RESERVES — Tous les jours à 2.15 et 8.15 p.m.

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Commandes téléphoniques acceptées — POUR TOUS

Un magnifique film musical ! L'histoire d'amour du siècle entre une femme et l'univers !

JULIE ANDREWS AS THE STAR!

Sièges réservés

TOUS LES JOURS A 2.15 et 8.15 p.m.

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE — AVE. GREENE FACE AU CINEMA AVENUE 931-2477

STATIONNEMENT APRES 6 P.M. 75¢ ENTREE RUE STE CATHERINE

Commandes téléphoniques acceptées — POUR TOUS

Sièges réservés

Vous amène dans un monde de couleur, de bonheur

FRED ASTAIRE
PETULA CLARK

Finian's Rainbow

TECHNICOLOR

Voyez "FINIAN'S RAINBOW" et le 18 janvier gagnez un télévisieur portatif RCA Victor 20"

Tous les jours à 2.30 et 8.30 p.m.

WESTMOUNT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395

Pour Jean-Claude Darnal, la découverte du pays des cow-boys a été plus qu'une révélation. Il s'en servira sans doute pour ses prochaines chansons.

Jean-Claude Darnal: un voyage au pays des cow-boys

Jean-Claude Darnal est connu surtout comme interprète, mais ça le vexe quand on le présente comme tel. Ce qui importe pour lui, c'est sa carrière d'auteur. De chansons, de théâtre, de romans. La chanson ne lui apporte aucune satisfaction artistique, mais il avait décidé d'en faire à titre d'expérience et encore, l'été, il accepte des galas en province. "A Paris, il n'y a plus d'endroits convenables pour chanter."

Jean-Claude Darnal était de passage dans la métropole pour quatre jours seulement, au retour d'un voyage dans le Wyoming où il a des amis. Il en a rapporté un "ten-gallon hat" qui fera sans doute fureur à Paris . . . Mais s'il est venu à Montréal, c'est surtout pour rendre visite à son vieil ami Pierre Nadeau (qui est également le parrain de sa fille). "Je ne pouvais pas venir sur le continent sans passer par Montréal. J'en profite également pour faire quelques émissions de radio et de télé en vitesse. Je reviendrai sans doute plus tard, je ne sais pas quand . . ."

Les enfants d'abord

Il n'aime pas écouter les disques qu'il a enregistrés, il déteste relire ses oeuvres, n'est presque jamais satisfait de son travail et voudrait toujours recommencer. L'an dernier on a monté une de ses pièces de théâtre au Vieux Colombier : "Des petits bons hommes dans du papier journal", mais, malheureusement, elle n'eut pas le succès escompté, et après un mois on a dû retirer le spectacle de l'affiche. Maintenant, Jean-Claude Darnal s'est remis à l'oeuvre, il écrit à nouveau des chansons qui sont endisquées par les Compagnons, par Marcel Amont et par Colette Renard, et il s'occupe de ses émissions pour enfants. Dès son retour à Paris, il entreprend une série qui passera dans la semaine de Noël, où il fera chanter des enfants à la télé. Ensuite il négociera une autre série hebdomadaire pour les enfants. Si cela ne se concrétise pas, il y a de fortes chances que nous le revoyions d'ici peu.

I. SAUMART

GAGNANT D'UN OSCAR

18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES

Pour la meilleure réalisation —MIKE NICHOLS

"Benjamin-me trouves-tu déplaisante?"
"Oh, non, Mme Je pense que vous êtes la plus attrayante des amies de mes parents."

"The Graduate"

JOSEPH E. LEVINE presents

LE LAURÉAT TECHNICOLOR

AVEC ANNE BANCROFT · DUSTIN HOFFMAN · KATHARINE ROSS

Un micro dans le nez — plus

LAURENCE HARVEY · DALIAH LAVI

EN COULEUR

2e SEMAINE !

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Représentation complète à 12.50, 4.15 et 7.50 p.m.

SPECTACLE D'OUVERTURE

Pour les singes civilisés l'Homme est un animal méprisable qu'il faut traquer et mettre en cage...

POUR TOUS

CHARLTON HESTON dans LA PLANÈTE DES SINGES

COULEURS PAR DE LUXE

RODDY McDOWALL · MAURICE EVANS · KIM HUNTER · LINDA HARRISON

D'après le roman de PIERRE BOULLE

PLUS LA RENCONTRE de LAUREL & HARDY

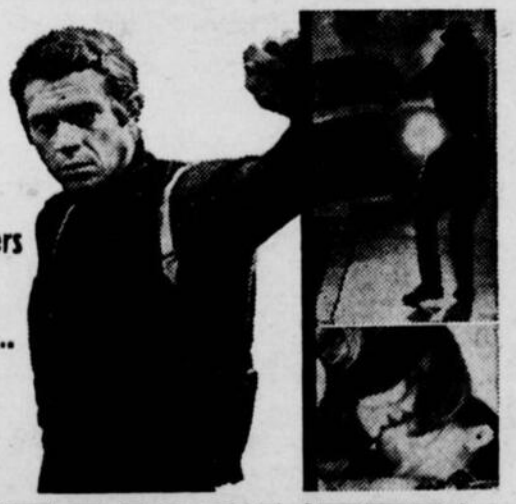
Spectacle complet à 12.25, 4.05, 7.50 p.m.

CINÉMA ARLEQUIN
1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943
Stations Berri, Beaudry

3e SEMAINE

14 ANS

Il y a de mauvais policiers et il y a de bons policiers... et aussi il y a Bullitt



STEVE McQUEEN dans "BULLITT"

TECHNICOLOR® FROM WARNER BROS.-SEVEN ARTS

TROISIEME SEMAINE !

CAPITOL
890 STE-CATH O. 866-6828

Horaire : 10.20, 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.20 — Dernier spectacle complet à 9 h. 05 Dim. cont. à partir de 12.15

697-0370
FAIRVIEW
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.15

Tous les jours continuel depuis 1 h. p.m.

CANDY . . . C'EST DU TONNERRE !

18 ANS RESERVÉ AUX ADULTES

Robert Haggiag, Peter Zoref and Selmur Pictures Corp. present A Christian Marquand Production

Charles Aznavour · Marlon Brando · Richard Burton · James Coburn
John Huston · Walter Matthau · Ringo Starr and introducing Ewa Aulin

"CANDY" Technicolor®

En plus "HEARTS" — En couleur

Film de la 1re transplantation cardiaque à Montréal !
Réflexions par Lawrence Durrell
Produit par l'Office du Film du Québec

Un film de CLAUDE FOURNIER

TROISIEME SEMAINE !

LOEW'S
954 STE-CATH O. 866-5851

Sur semaine à 10.00, 12.05, 2.10, 4.30, 6.55, 9.20 — Dernière représentation complète à 9 h. p.m. Dimanche cont. à partir de 12.05

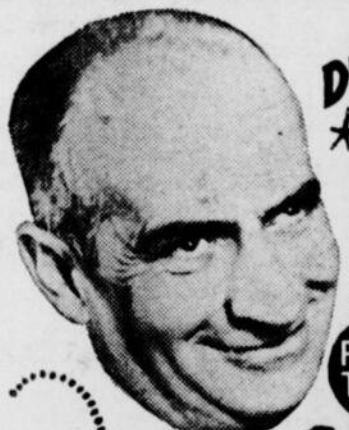
1969 apporte aux Garçons de Minuit la Place des Arts et une longue fête

Depuis 10 ans, ils se contentent de distraire les oiseaux de nuit. Ils font recette dans toutes les boîtes où ils présentent leur spectacle, mais il faut croire que le succès d'estime dans l'ombre ne leur plaît pas tellement puisqu'en 1969 les Garçons de Minuit ont décidé de pousser un peu la chance. Ainsi ils font une grande rentrée à la Place des Arts, les 18 et 19 janvier, alors qu'avec Christine Chartrand ils assurent la première partie du spectacle des Jérolas. Le public montréalais aura enfin la chance de voir travailler ces trois compères qui, en plus d'avoir du talent comme musiciens-chanteurs, ont beaucoup de métier. Ce qui est important pour affronter l'habituel public de la Place des Arts. De plus, on fêtera le dixième anniversaire des Garçons de Minuit tout au long de 1969. Et dans chaque ville où les contrats les amèneront, ils auront une fête anniversaire. Les Garçons de Minuit veulent faire de 1969 leur année, et il semble qu'ils s'amuseront en travaillant. A noter qu'il y aura trois spectacles des Garçons de Minuit, de Christine Chartrand et des Jérolas, le premier le 18 au soir, le deuxième le 19 en matinée, et le troisième le soir du 19 janvier. Un spectacle à ne pas manquer !

ENFIN!
le serpent
de HANS ABRAMSON
18 ans RÉSERVÉ AUX ADULTES
avec CHRISTINA SCHOLLIN
HARRIET ANDERSSON
un film de haine et de tentation
SUÉDOIS-S.T. ANGLAIS
VENDÔME
HORAIRE 12.45; 2.50; 5.00; 7.15; 9.30
PLACE VICTORIA · Tel.: 878-1451 · CINEMA D'ART

Cinémas FAMOUS PLAYERS
Achetez des livrets de billets des cinémas FAMOUS PLAYERS en vente dans tous les cinémas "Famous"

Il faut discuter des tabous !
ELIZABETH TAYLOR
MIA FARROW
plus hallucinante que dans "Rosemary Baby"
in A JOHN HEYMAN PRODUCTION JOSEPH LOSEY'S
"SECRET CEREMONY"
and starring
ROBERT MITCHUM
with PEGGY ASHCROFT
PAMELA BROWN
EN COULEUR
3e SEMAINE !
PALACE
698 STE-CATH. O. 866-6991
Horaire à : 10.30, 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.25 - Dern. spect. comp. à 9.05
Dim. cont. dès 12.15
18 ans réservé aux adultes



DU RIRE PETILLANT comme du champagne !
LOUIS DE FUNES
JEAN GABIN
avec DOMINIQUE DAVRAY
POUR TOUS
Le TATOUE
un film de DENYS DE LA PATELLIERE
EASTMANCOLOR
Horaire : 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.35
Dernière représentation complète à 9 h. 05
CINEMA LES GALERIES D'ANJOU 353-5960 METROPOLITAIN ET MONTÉE ST-LÉONARD
PAPINEAU PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853
3e SEMAINE !

Les excitantes aventures sous-marines avec
ELVIS PRESLEY
3 GARS, 2 FILLES et 1 TRESOR
POUR TOUS
aussi DODIE MARSHALL PAT PRIEST
TECHNICOLOR
2e FILM
FORT BASTION NE REPOND PLUS
EN COULEUR
HOWARD KEEL
JOAN CAULFIELD
2e SEM.
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
FRANÇAIS 59 STE CATHERINE E. 288-5513
GRANADA 4353 STE CATHERINE E. 255-2428
Dern. spectacle complet : Château, 7.40 p.m. Français & Granada, 7.45 p.m.
Tous les jours, cont. depuis 1 h.

LE PLUS GRAND SUCCÈS DU SIÈCLE ..!
UN DRAME D'UNE PUISSANCE INEGALEE !
14 ANS
CLARK GABLE
VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD
OLIVIA de HAVILLAND
Une production DAVID O. SELZNICK tirée du roman de Margaret Mitchell
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
Ecran Panoramique EN COULEUR
GAGNANT DE 10 OSCARS !
2e SEMAINE !
VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020
TOUS LES JOURS à 2.00 et 8.00 p.m.
Ciné-Club de l'âge d'or et laissez-passer non valables.

le cinéma

René Homier Roy

"Le Viol d'une jeune fille douce", un dictionnaire de notre culture populaire

LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE, film en couleurs de Gilles Carle. Avec Julie-Andrée Lachapelle, Katerine Mousseau, Daniel Pilon, Jacques Cohen. Au Cinéma II de la Place Côte-des-Neiges.

Les ennemis de Gilles Carle ont dû rager en voyant "le Viol d'une jeune fille douce". D'abord parce que c'est un film extrêmement séduisant, et fort bien fait. Ensuite parce que Carle a, de toute évidence, trouvé un ton, une manière que cherchent en vain, et depuis longtemps, bon nombre de nos cinéastes. Ce ton se retrouve dans la manière de faire travailler ses acteurs — rarement a-t-on vu au cinéma (québécois) des acteurs jouer avec autant de naturel, de vérité et de détente — et aussi dans la façon qu'ils ont de s'exprimer, miroir fidèle (et amusant ?) de notre langage. Gilles Carle n'a rien inventé : il a su, et c'est peut-être beaucoup plus difficile, trouver l'exacte nuance qui nous ferait nous reconnaître sans nous faire automatiquement rougir ou, pire encore, éclater de rire pour cacher notre embarras.

"Le Viol d'une jeune fille douce" n'est pas, et de loin, que le viol d'une couventine par les Lachapelle Brothers (scène, d'autres l'on dit, d'une grande et belle cruauté). C'est le viol constant, au niveau non plus du sexe mais de la vie globale, d'une "jeune fille douce" typique (oh combien) de la femme de chez nous. C'est ce viol-là, surtout, que nous montre Gilles Carle. Et bien plus que devant les plus aiguës protestations des féministes hargneuses, on est touché par l'atavisme de "douceur" qu'on sent chez cette enfant. Julie-Andrée Lachapelle, d'ailleurs, rend admirablement ce personnage.

Mais la grande révélation, le grand principe de ce film, c'est l'espèce de parti pris de culture populaire que Gilles Carle a délibérément choisi de prendre. Ses héros, campagnards transplantés en ville, encore mal dégrossis et encore tout imprégnés de leurs croyances et de leurs rites, célèbrent les rituels de leur vie quotidienne avec la gravité souriante de grands prêtres un peu fous. La balade en Buick par un dimanche après-midi ensoleillé (très important, le beau temps, quand on se balade en décapotable), le choix à faire — un choix grave — entre les chips barbecue ou nature, la politesse exprimée par des formules apprises (ils sont exquis avec la jeune fille — jusqu'au moment ou il se jettent dessus pour la violer), tout ça se rattache à une façon d'être qui se situe quelque part entre le barbarisme et la civilisation bizarrement assimilée. Un sociologue étranger qui verrait "le Viol" sans connaître le Québec ou les Québécois aurait peut-être peine à croire que les personnages du film sont le reflet a peine déformé de types précis d'individus qui font, nombreux, partie de notre collectivité.

Pour montrer ces ébats à la fois barbares et sophistiqués, Gilles Carle a utilisé des images directes, précises, un montage rapide et efficace — on voit aisément que les années qu'il a passées à fabriquer des commerciaux n'ont pas été, et de loin, perdues — et un déroulement extrêmement rigoureux de l'action. A part de très rares ralentissements, le rythme du film est excellent. Et les interprètes, sans exception, sont étonnants. A part Julie-Andrée Lachapelle, il y a dans ce film Daniel Pilon, qui se révèle un excellent jeune premier, Katerine Mousseau, ravissante, et qui montre beaucoup d'esprit, et surtout Donald Pilon (le frère de l'autre), qui joue le rôle de l'aîné des Lachapelle Brothers et qui fait la preuve éblouissante d'une magnifique nature d'acteur.

Les Lachapelle Brothers et le séducteur supposé de leur soeur : un châtiment exemplaire et typique.

Bref, c'est un film à voir. D'abord pour se faire raconter une drôle d'histoire (ce que j'ai délibérément évité de faire), ensuite pour jeter un coup d'oeil sur ce qu'un cinéaste québécois plein d'idées et de talent peut réussir quand on lui en donne le temps et les moyens.

Delon dans "le Samouraï": inoubliable!

LE SAMOURAI, film en couleurs réalisé par Jean-Pierre Melville. Avec Alain Delon, Nathalie Delon, François Perrier. Au cinéma Fleur de Lys et au Cinéma de Paris.

A une époque où le cinéma, comme d'ailleurs beaucoup de choses, évolue constamment, à une époque où on est de plus en plus exigeant vis-à-vis de l'invention dans les films, on s'étonne de découvrir les qualités du "Samouraï", un film de Jean-Pierre Melville qui met en vedette Alain Delon et Nathalie Delon. Mon confrère Luc Perrault a écrit dans la Presse que "le Samouraï" était un film classique, et je suis pleinement d'accord avec lui. C'est un film classique dans le sens que Melville a employé pour le faire une technique extrêmement simple, qu'il a construit son film de façon linéaire, sans broderies et sans effets. Ce qu'il utilise à fond, c'est l'extraordinaire atmosphère du superfilm policier qu'il crée, avec les psychologies comparées du policier et du tueur, avec aussi leurs techniques comparées: chez le policier, un appareil extrêmement complexe, qui fait ressembler les flics français aux agents du FBI américain, alors que le tueur n'a pour se défendre que son instinct et sa sensibilité exacerbée. Les comédiens aident eux aussi à fabriquer cette extraordinaire ambiance, surtout Alain Delon, dont c'est à mon avis le meilleur rôle, et qui crée dans ce film un personnage inoubliable de petit tueur traqué à la fois par la police et par les bandits qui l'emploient. Il y aurait beaucoup à dire sur ce film prenant, envoûtant, et réalisé de façon impeccable.

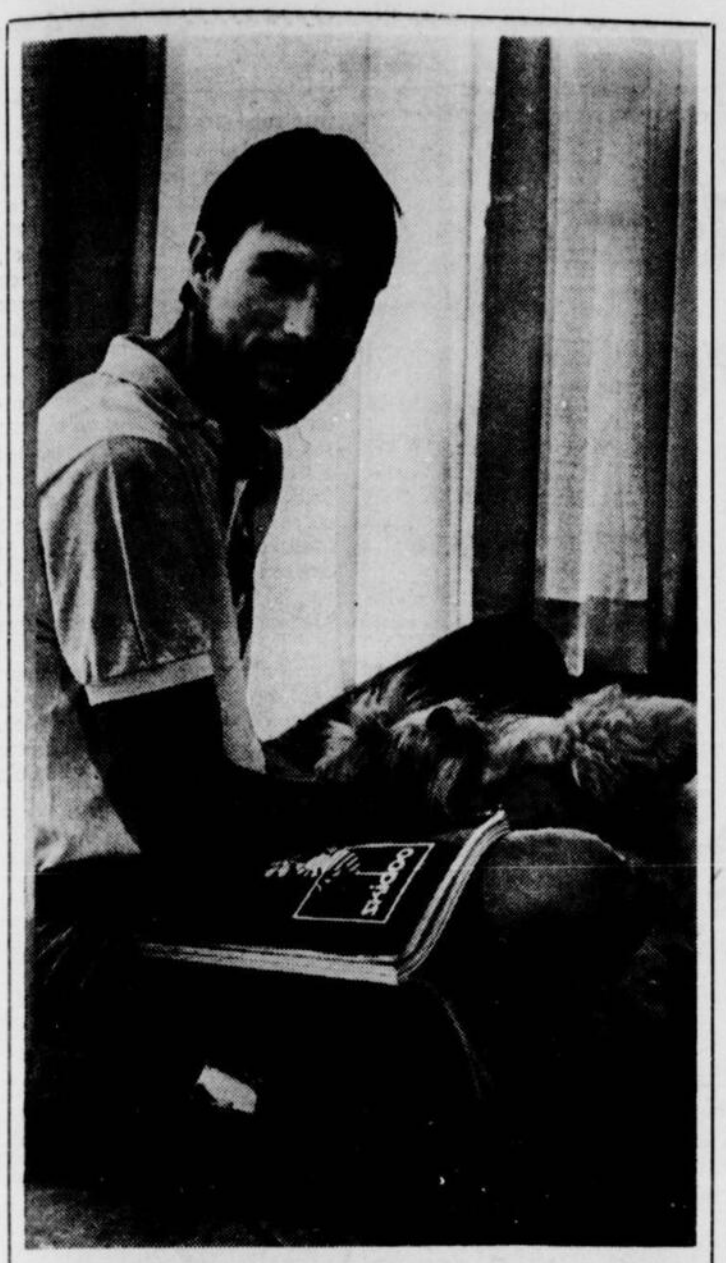
Dans la roulotte ahurissante de Marlon Brando, Candy apprend péniblement les sept paliers de l'extase.

A l'époque de la fausse nouveauté de Candy, au moment où les imitateurs de Lelouch envahissent les cinémas, au moment aussi où les cinéastes occidentaux, surtout les américains, se lancent avec leurs gros souliers à la conquête de l'érotisme au cinéma, "le Samouraï" est un film rassurant, dont le titre n'est pas la seule chose qui fasse songer aux cinéastes japonais: son style, son dépouillement, sa rigueur sont heureusement influencés par les meilleurs cinéastes du Japon. "Le Samouraï" est aussi un des meilleurs films policiers que j'aie eu l'occasion de voir récemment. Quand ce ne serait que pour cette raison, c'est un film qu'il faut voir, absolument.

"Candy": le bonbon a fondu!

CANDY, un film en couleurs de Christian Marquand. Avec Ewa Aulin, Richard Burton, James Coburn, Ringo Starr, Walter Matthau, Marlon Brando. Au cinéma Loew's.

La compagnie Cinerama a fait de grands frais pour lancer le film **Candy**. Ça s'est passé à New York, il y a quelques semaines, et j'y étais. Avec les principales vedettes du film et le réalisateur, qui est le comédien français Christian Marquand. Ceux qui ont lu Candy — et ils sont nombreux, puisque le livre s'est vendu à plus de deux millions et demi d'exemplaires — savent que Candy est un roman presque pornographique, qui fait une satire absolument hilarante du roman cochon, et qui le fait avec un esprit éblouissant. On disait depuis sa publication que c'était un roman impossible à filmer, et en en faisant un film Christian Marquand en a fait la preuve: il n'y a entre le Candy best-seller et le Candy film qu'une parenté extrêmement v a g u e. Non seulement l'esprit et l'humour du livre sont-ils absents du film, mais encore le film lui-même est-il fait d'éléments mal assemblés, de bouts de ficelles et de miettes d'idées mal ficelées ensemble. A cause de la distribution, qui comprend des noms prestigieux comme ceux de Richard Burton, Ringo Starr, Marlon Brando, James Coburn, Walter Matthau et j'en oublie, certaines scènes démarrent en trombe et pourraient être très réussies si seulement Christian Marquand avait eu le talent de les mener à bien. Ça n'est malheureusement pas le cas, et Candy demeure un des films les plus vides, un des films les plus insignifiants, un des films les moins drôles et — si on considère les moyens employés et l'argent et le talent investis — un des films les plus décevants de l'année. Quant à Ewa Aulin, qui joue Candy, elle est tellement abstraite, tellement passive dans ce personnage qu'il faudra attendre son prochain film ("Two Plus Two", qu'elle vient de terminer) pour s'en faire une opinion à peu près valable.



Son prochain film : un malade chronique dans "Tell Me That You Love Me, Junie Moon", un très beau roman qui fera peut-être un très beau film.

L'ange de "Barbarella" devient hippie dans "Skidoo"

Dans "Barbarella" c'était lui, l'Ange. Dans "The Russians Are Coming, the Russians Are Coming", il était le jeune marin russe qui séduisait la jolie bonne. John Philip Law joue également le rôle d'un hippie fidèle dans "Skidoo", le dernier film d'Otto Preminger.

Il fait partie de cette nouvelle sorte d'acteurs de cinéma qui ne s'occupent pas du tout de leur apparence (il avait la barbe longue, et à un lunch auquel il devait assister et pour lequel il fallait porter le veston, il a passé celui de son smoking par-dessus un pull à manches courtes et des chinos beiges). Et qui aiment bien parler — pas se raconter soigneusement, en ayant soin de ne rien dire — avec les journalistes.

L'éloge du travail

Comme tous les jeunes comédiens qui ont tourné dans "Skidoo", et ils sont nombreux, John Philip Law se dit ravi d'avoir travaillé avec Preminger. Même si ce dernier est souvent affreusement autoritaire et si un rôle et un film comme celui-là ne sont pas le rêve de sa vie. "Mais il faut choisir, et doser ses choix. "Barbarella", tout le monde a vu, tout le monde en a parlé, et après ce film on m'a proposé des tas de rôles. Avec "Skidoo", ce sera pareil. C'est un aspect de mon métier. Par contre, je vais bientôt faire un tout petit film avec un jeune metteur en scène inconnu. Je me meurs d'envie de commencer, je sais que ça va être formidable, mais je ne me fais pas d'illusions: personne n'ira voir ce film. Alors si je veux continuer à faire ce métier, il faut que je fasse avec autant de plaisir l'un et l'autre film."

"De toute manière, ce qui compte, en fin de compte, c'est de travailler. Il m'est arrivé parfois d'avoir de longues périodes d'inactivité entre deux films, et dès qu'une offre m'était faite pour un mélo italien quelconque, j'acceptais. Pour faire quelque chose, pour travailler." Peut-être pour apprendre, encore et encore, un métier difficile à cerner.

Les Hippies Brothers

Dans "Barbarella", la presque totalité des critiques l'a littéralement assassiné (une seule critique favorable dans tous les USA). Ça lui a fait quelque chose ? "Pas vraiment, d'abord parce que tout le monde parle de ce rôle — on veut surtout savoir si les ailes étaient lourdes: oui, elles l'étaient! — et puis aussi parce que de cette façon j'ai pu travailler avec Vadim. On peut en dire ce qu'on voudra, il reste tout de même que Vadim est un bonhomme extraordinaire, et qu'on ne peut pas faire un film avec lui et ne pas se transformer un petit peu.

Dans le film de Preminger, John Philip Law jouait quelques scènes avec son frère, qui lui a vraiment choisi de vivre à la manière des hippies de la côte ouest. "Il est heureux, lui", dit John. On le croit.

R.H.-R.

Luna, de Warhol à Preminger: "Everything is beautiful!"

Elle a une taille impossible : un fil, un fil de plus de six pieds. Et une tête comme en ont rêvé des millions de lectrices du Vogue : à la Nefertiti, revue et corrigée par Courrèges. Pour aller avec tout ça, la grâce qui convient (genre liane) et une voix indéfinissable, grave-basse-rauque, qui n'est absolument pas utilisée par Preminger dans "Skidoo". Heureusement, Luna est présentement à tourner "le Satyricon" avec Fellini. Et lui saura y voir.

C'est Luna qui a découvert Otto Preminger, et pas, comme on pourrait le croire, le contraire . . . 0

Au tout début, Luna était une petite Noire de Détroit que ses camarades trouvaient laide au point de lui lancer des cailloux. Jamais personne ne lui a même fait remarquer qu'elle avait une tête sublime, et des yeux extraordinaires. A 17 ans, elle en a eu marre et elle est partie pour New York. Du jour au lendemain, elle est devenue une des cover girls les plus demandées ($400 l'heure). C'est à New York qu'elle est devenue la grande amie d'Andy Warhol (elle a tourné dans ses films). C'est également à New York qu'elle a rencontré Preminger pour la première fois, il y a deux ans : le prenant pour un producteur (mais avait-elle tellement tort?). Luna était allée lui demander s'il voulait bien investir ses sous dans le prochain film de son copain Andy. Preminger avait été amusé par cette invraisemblable bonne-femme qui l'insultait sans avoir l'air de s'en rendre compte. Et il l'avait poliment mise à la porte. Mais on n'oublie pas Luna. Quand, l'année dernière, il chercha quelqu'un pour jouer la maîtresse de Dieu (dans "Skidoo"), Luna lui revint en mémoire.

Aujourd'hui, Luna a tout à fait abandonné son métier de mannequin. Si on lui demande ce qu'elle fait, elle répond qu'elle vit. Si on veut savoir où elle habite, elle répond nulle part. Et c'est vrai. Si on lui demande ce qu'elle pense de l'oeuvre cinématographique d'Andy Warhol, elle dit que c'est très beau, parce que tout ce qu'un être humain réalise est très beau. Et sur ce elle se lève, aérienne, et va troubler d'autres convives. Elle ira loin, Luna : elle sait la nouvelle langue, et elle a la tête pour aller avec.

R. H.-R.

Otto Preminger: odieux, insupportable, mais charmant!

Gentiment, avec une urbanité à peine condescendante, Otto Preminger accueillait les journalistes au grand cocktail qui précédait la première de "Skidoo" en leur tendant la main et en se présentant : "Preminger's the name." On s'en doutait un peu.

On lui reproche de trop diriger ses comédiens. On ne peut sûrement pas lui reprocher d'épargner sa peine . . .

On m'avait dit qu'il était affreusement conscient de la publicité, coquet, vedette à mort et cabot à outrance. C'est vrai, avec ce détail en plus : Otto Preminger réussit à être odieux et à ne rien dire tout en demeurant absolument charmant. Impossible d'aborder avec lui un sujet sérieux : il répond par une pirouette, par un gag — il a beaucoup d'humour — et il passe autre chose de carrément plus léger. Par exemple les nouvelles techniques de transplantation . . . des cheveux, ou encore l'étonnement que lui procure la nouvelle coquetterie masculine et la mode qui la sert. Si on réussit à s'aventurer sur le terrain glissant de son dernier film, il n'en dit que des détails, évitant soigneusement de révéler que son premier choix était assez loin de "Skidoo" et que ce sont de jeunes collaborateurs qui l'ont amené sur cette pente (savonneuse). Avant même d'avoir vu le film, on pouvait comprendre, entre les lignes, qu'il n'en était peut-être pas content content. Avec beaucoup plus de franchise et d'enthousiasme, il parle du prochain : "Tell Me That You Love Me, Junie Moon", le roman d'amour de trois malades qui quittent l'hôpital pour aller vivre ensemble. En vedette, il a déjà retenu John Philip Law. Entre-temps, il avoue travailler très fort à l'adaptation du roman. Ça se conçoit : quand on s'appelle Preminger, on ne doit pas aimer se casser la pipe trop souvent . . .

R. H.-R.

Françoise Rosay (132 films) fait ses confidences: "Aujourd'hui, ils ne savent plus comment s'embrasser!"

(Keystone) — 132 films, 52 ans de carrière, et la réputation d'être une terrible et adorable vieille dame. Françoise Rosay, qui vient de terminer "Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages", nous fait ses confidences.

Vous ne vous êtes jamais arrêtée ?

— Depuis 1916, depuis 52 ans, jamais ! J'ai eu des trous, comme tous les acteurs, des hauts et des bas, mais jamais d'éclipse sérieuse. J'ai tourné 130 films, dont quelques-uns prestigieux "la Kermesse héroïque", "Pension Mimosa", "Carnet de bal", "Drôle de drame". Je continue encore à cadence plus modérée.

Je suis tout de même une très vieille dame. Je ne veux pas tourner plus d'un film par an. Je viens de faire le film de Michel Audiard, que je remercie de m'avoir donné le rôle si amusant de Léontine, dans "Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages".

— Et vous avez renoué avec le théâtre ?

— Oui, je viens de créer au Théâtre du Parc, à Bruxelles, une pièce policière de Robert Thomas, "Un ami imprévu" avec Jean Chevrier.

Des fantômes prestigieux

— Vous avez connu tous les grands de la scène et de l'écran ?

— Par ma mère, qui était comédienne et connue sous le nom de Sylviac, j'étais en contact avec tous les acteurs. J'ai vu Sarah, la grande, l'immense étoile, charmante bien qu'un peu excentrique. Je n'ai pas connu Lucien Guitry, mais fort bien Sacha. Je me souviens aussi des grands chanteurs, Lucien Muratore, Féodor Chaliapine, Delmas. Plus près de nous, j'ai connu Harry Baur, un merveilleux artiste; Raimu, qui arrivait le matin au studio en grognant. On l'entendait ruminer "cromcromcrom" pour des bêtises, une chemise qui n'était pas repassée, une cravate qu'il ne trouvait pas. Dès qu'il commençait à tourner, c'était fini, on était sous le charme, conquis par son énorme talent. On jouait à la balle avec les répliques. J'ai eu la même impression avec Fernandel et avec Gaby Morlay, c'est-à-dire qu'on improvisait au cours du dialogue et cela donnait de très bons résultats. Louis Jouvet avec qui j'ai tourné trois fois, était un homme charmant, agréable, drôle, indulgent. J'ai aussi tourné avec Jean Gabin. Lui, c'est la conscience même, mais il n'aime pas improviser. Le texte c'est le texte, et il n'en soustrait pas une virgule. Carette, ce pauvre Carette, qui est mort si tragiquement; Noël-Noël, dont j'ai été la mère; Fernand Gravey, André Luguet; Fernandel, que j'ai eu comme partenaire dans "le Rosier de Mme Husson" et que j'ai retrouvé longtemps après dans "l'Auberge rouge"; Louis de Funès, l'empoisonneur de "la Reine Margot", voilà quelques-uns des acteurs avec qui j'ai été ravie de travailler.

On attendait le traître à la sortie

— Vous avez joué des rôles antipathiques, des rôles de mauvaise femme ?

— Beaucoup, et encore dernièrement. Mais maintenant cela n'a plus d'importance, tandis qu'avant, quand on jouait au théâtre des rôles de traître, il fallait faire attention. Au Théâtre de Montmartre, place Dancourt, on donnait beaucoup de mélos. Moi, j'avais toujours le rôle de la mauvaise femme. Eh bien, on m'attendait à la sortie pour me passer à tabac. On me lançait injures, projectiles ! J'étais obligée de sortir avec une voilette et je me mêlais au public afin qu'on ne me reconnaisse pas. Un soir, le directeur a dû faire appel à la police car j'allais passer un mauvais quart d'heure. Les gens m'avaient entourée et voulaient me faire mon affaire. J'en suis sortie par miracle, mais j'avais tous mes vêtements déchirés et un oeil au beurre noir.

— Vous devez trouver un changement dans les moeurs cinématographiques de la nouvelle génération ?

— C'est bien simple : je ne reconnais plus le cinéma de jadis. Avant, les journaux ne s'occupaient pas de la vie privée des acteurs, on n'allait pas fouiller dans les alcôves. Maintenant les amours de vedettes ont une importance considérable. On met l'accent sur l'aspect scandaleux de leur intimité, on en invente, on en rajoute. Tout le monde est au courant de leurs secrets les mieux gardés, de leurs mariages, de leurs aventures galantes. Je trouve ça indécent. Et puis tout le monde se tutoie, de la grande vedette au dernier des machinistes. Moi qui ne tutoie personne, je ne tutoie que ceux qui le font. Les metteurs en scène tutoient leurs interprètes; pas moi, tout de même. Je les appelle Monsieur. L'autre jour, sur le plateau, un assistant de 20 ans m'a dit : "C'est à vous, Françoise." J'ai répondu: "Merci, monsieur . . ."

Pourquoi tant de prétention ?

— Pensez-vous que la gloire d'un comédien puisse avoir quelque prolongement ?

— Non, aucun. C'est d'abord une grande folie de croire à son succès, parce que le succès vous ne le faites jamais seul. Aussi, pourquoi certains comédiens affichent-ils tant de prétention ? Pourquoi se retirent-ils dans leur tour d'ivoire ? Il faut toujours se dire que ce métier n'a aucun prolongement.

— Appréciez-vous les films actuels ?

— Avant, il y avait une histoire au départ, une histoire qui tenait debout, qu'on mettait en valeur et qui était à la portée de tout le monde. Maintenant on n'y comprend plus rien.

On sort de la projection, on est absolument incapable de dire ce qui s'est passé.

Scènes d'amour vs pornographie

— Et les scènes d'amour ?

— Ah! cela devient effrayant! Ils ne savent plus comment s'embrasser. Les langues sont de plus en plus fureteuses et, comme on fait de gros plans, ce n'est pas très joli à voir, toutes ces muqueuses ! Il y a des choses qui ne gagnent pas à être grossies. Rien n'est plus beau qu'un beau corps de femme, mais il faut le voir dans ses proportions. Dans les scènes d'étreintes en plan rapproché, vous ne savez pas où est le dos, où est l'épaule, où est la fesse ! C'est cela que l'on appelle le cinéma vérité ! Il y a 30 ans, on faisait semblant de s'embrasser et je vous assure que les scènes étaient aussi érotiques qu'aujourd'hui. Maintenant cela devient de la pornographie. Trop de seins, trop de fesses. Et puis les filles se déshabillent pour un oui, pour un non. Cela ne les gêne pas du tout. Au début de ma carrière, avant 1914, je me rappelle qu'un monsieur est venu chez ma mère pour m'engager dans un film et qu'il m'a dit : "Soulevez vos jupes. Un peu plus. Dégrafez votre corsage." Je lui ai dit : "Si c'est tout ce que vous avez à me proposer, merci, monsieur, ça ne m'intéresse pas. Cherchez quelqu'un d'autre." Et je l'ai prié de sortir.

René BLANCHARD

Deux vieilles gloires : Françoise Rosay et Fernandel.

COURS PAR CORRESPONDANCE
ENTIEREMENT
GRATUITS

Nos élèves peuvent se présenter aux examens du ministère de l'Education

PRIMAIRE et SECONDAIRE
4e à la 7e 8e à la 12e

Nos cours sont entièrement GRATUITS mais mènent à des résultats concrets les élèves sérieux.

Demandez notre dépliant en écrivant ou en téléphonant à 669-5475 de 9 à 5 heures.

LES ETUDES CHEZ-MOI
2350 MASKINONGE, VILLE DE LAVAL

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
PROVINCE .....
L.P.J.—5-1-69

CINERAMA
Horaire des Fêtes
25 décembre au 5 janvier
Tous les jours : 2 h. — 8 h. 30
Le dimanche : 2 h. — 7 h. 30

Metro-Goldwyn-Mayer présente une production de Martin Ransohoff

"Ice Station Zebra"
en CINERAMA et METROCOLOR
avec
ROCK HUDSON
ERNEST BORGNINE
PATRICK McGOWAN
JIM BROWN

• Un sous-marin nucléaire américain . . .
• Un ciel rempli de parachutistes russes . . .
• C'est la course au secret de "Ice Station Zebra" . . .

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE . . . par poste . . . ou au théâtre . . . Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard et Dorval), Roi des Bas Prix, Roland Faucher, CT., Pont-Viau.

POUR TOUS
En matinée et en soirée

IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Mtl, 288-7102 ou 5603

METRO STATION PLACE DES ARTS

CINERAMA

Au Quat'Sous, Paul Buissonneau fera jouer le prof. Guillemin dans "Vive l'empereur"!

Paul Buissonneau n'est pas mort. L'oeil mauvais, la crinière en bataille (mais il a toujours un peu ressemblé au lion de la Metro-Goldwin-Mayer), il fulmine. Et jure ses grands dieux que le Théâtre de Quat'Sous n'est pas mort non plus.

Le problème, c'est qu'au Quat'Sous on a connu une saison assez cahoteuse, pleine de promesses non tenues et de rumeurs terrifiantes. Cette saison, un seul succès : "Peuple à genoux", avec le gang à Charlebois, et que Buissonneau lui-même a monté. Mais c'est fini depuis la fin décembre. Après ?

Après, c'est justement ce qui fait rugir Buissonneau. En quelques semaines, il devra monter "Vive l'Empereur", du montréalais Jean Morin. **"Je vais ajouter la voix de Guillemin disant du mal de Napoléon. Ça sera drôle."** Parce que "Vive l'Empereur" raconte les aventures d'un monsieur qui a le défaut — commun — de se prendre pour un autre, l'autre étant Napoléon.

"Abandonner ? Jamais !"

On disait encore il y a quelques semaines que Paul Buissonneau en avait marre du théâtre, qu'il ne songeait plus qu'à faire de l'argent. **"Et puis après ? Si je ne faisais pas d'argent — c'est-à-dire si je ne travaillais pas comme je travaille, c'est-à-dire très fort — il y a belle lurette que le théâtre de Quat'Sous n'existerait plus. C'est pas vrai que j'ai laissé tomber. Seulement, un moment, j'en ai eu marre. De tout et de tout le monde. J'ai eu envie de laisser tomber tout le bordel. Et puis je me suis ressaisi. J'ai trop travaillé pour bâtir cette boîte, j'ai trop dépensé de temps et d'argent pour construire ce théâtre, j'ai pas le droit de laisser tout ça me filer entre les doigts."**

De là Guillemin et l'Empereur. Entre-temps, il part en vacances. Courtes : 3 jours sur les plages de la Floride. Au retour, le nouveau Paul Buissonneau s'occupera de lancer le nouveau Théâtre de Quat'Sous.

R.-H. R.

Serge Reggiani: beaucoup de boulot mais Fêtes en famille

Serge Reggiani a beaucoup de succès dans la chanson depuis quelques années, mais il n'en a pas pour autant oublié le cinéma. Et pour cause, puisqu'il vient d'accepter de tenir le premier rôle dans le film du comédien Marcel Bozzuffi qui fait ses débuts comme metteur en scène. Bozzuffi reformera le couple qui reçu tant d'éloges dans "Casque d'or" il y a 16 ans. Cette fois, l'acteur-chanteur travaillera avec Simone Signoret.

Reggiani incarnera un ancien joueur de football international devenu entraîneur, tandis que madame Signoret campera le rôle d'une patronne de petit restaurant de province. Ils joueront aux côtés de Bernard Bresson et Rufies.

Ce long métrage raconte l'histoire d'un homme qui revient dans sa campagne natale après avoir passé dix ans dans une grande ville comme Los Angeles. Les prises de vues de ce film commenceront au mois de mai à Rouen. En attendant, on pourra voir le metteur en scène Marcel Bozzuffi dans "La vie, l'amour, la mort" de Claude Lelouch, comme acteur, s'entend. On pourra également le voir dans le film de Costa Gavras intitulé "Z".

Serge Reggiani, pour sa part, a refusé plusieurs engagements à l'étranger afin de passer Noël au "Pin seul" avec sa femme et ses trois enfants, Simon, Célia et Marie. Le retour d'un père après quelques mois d'absence peut provoquer quelques surprises et disons qu'à l'occasion des fêtes ce fut une bonne surprise puisque le chanteur et acteur français a pu noter les progrès de sa fille Célia au piano.

Les Fêtes, chez les Reggiani, se déroulent dans un climat de gaieté et de simplicité, et aucun camarade de travail n'a eu droit au partage de cette fête de famille. Car lorsqu'il revient à la maison Serge Reggiani s'occupe surtout d'être le père et l'époux qu'il n'a pas toujours le temps d'être, puisque sa carrière lui propose bien des rôles.

Quelques mois d'absence comportent plusieurs surprises pour un père, qui, lorsqu'il revient, doit redécouvrir ses enfants. Mais, à l'occasion des Fêtes, les petits Reggiani n'ont que d'heureuses surprises à offrir au leur. Ici, CELIA lui démontre les progrès qu'elle a faits dans ses études musicales.

Le roi a peur !

GERT FROEBE, dans "Chitty Chitty Bang Bang", joue le rôle d'un despote qui a banni de son royaume tous les enfants. C'est leur révolution que raconte la deuxième partie du film (la meilleure). Au cinéma Alouette.

élysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
14 ANS
UN FILM DE
ALAIN RESNAIS
AVEC
CLAUDE RICH
OLGA GEORGES-PICOT
EASTMANCOLOR
JE T'AIME JE T'AIME

SALLE EISENSTEIN
INGMAR BERGMAN

HOUR OF THE WOLF
(L'HEURE DU LOUP)
sous-titres anglais
4e SEMAINE 18 ANS

CINÉ DES ADULTES
"CES FEMMES QUE L'ON CROIT FACILES"
18 ANS

les Strip-Teaseuses
SABINE SUN
SOPHIA LAURE
2e Film
JE FAIS L'AMOUR... PAS LA GUERRE
EN COULEURS
CATHERINE SPAAK
PHLIPPE LEROY
2e SEMAINE !
Du dimanche au vendredi, dernier programme complet à 8 h. p.m.
Samedi, dernier programme à 10 h. p.m.
TEL:842-8264
Midi-Minuit
4462 ST-DENIS & MT-ROYAL
TEL:866-2774
Pigalle
912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

les choses à voir

cinéma

- ALOUETTE — 561-2307 — (318 ouest, Sainte-Catherine) — **Chitty Chitty Bang Bang,** 3 h.
- ARLEQUIN — 288-2943, (1004 est, Ste-Catherine) — **Rencontre de Laurel et Hardy,** 12 h. 35, 4 h. 15, 8 h. **La Planète des singes,** 2 h. 15, 5 h. 55, 9 h. 40.
- ATWATER — 935-4246, (Plaza Alexis-Nihon — **The Night They Raided Minsky's,** 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40.
- AVALON — 674-9226, (72, St-Charles ouest, Longueuil) — **Dr. Zhivago,** 6 h. 15. Dim. à partir de 1 h.
- AVENUE — 937-4689 (1224 Greene) — **Impossible Years,** 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.
- BIJOU — 524-1983, (5030 Papineau) — **Suzanne Simonin,** 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20.
- BONAVENTURE — 861-2725, (Place Bonaventure) — **Adieu l'ami,** 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 05, 9 h.
- BROADWAY — 645-8228, (11305 est, Notre-Dame) — **Dr. Zhivago,** à partir de 6 h. 15; dim. à partir de 1 h.
- CANADIEN — 523-5180 (1204 est, Sainte-Catherine) — **Astérix le Gaulois,** 10 h., 2 h., 4 h. **Coplan sauve sa peau,** 8 h. **Le Miracle de l'amour,** 6 h. 20, 10 h.
- CAPITOL — 866-6628, (890 o., Sainte-Catherine) — **Bullit,** 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 20.
- CHAMPLAIN — (1815 est, Sainte-Catherine) — 524-1685 — **Bonnie and Clyde,** 2 h. 20, 6 h. 05, 9 h. 50. **Chubasco,** 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.
- CHATEAU — 271-4400, (6956 Saint-Denis) — **Le Peuple des abimes,** 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 50. **Le Monstre de l'espace,** 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 30.
- CINEMA DE PARIS — (960 ouest, Sainte-Catherine) — **Le Grand Meaulnes,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- CINEMA LES GALERIES — (Galeries d'Anjou) — **Le Tatoué,** 7 h. 35, 9 h. 40; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 35.
- CINEMA V — 489-5559, (5550 ouest, Sherbrooke) — **Le Vieil Homme et l'enfant,** 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.
- COTE-DES-NEIGES — (Centre d'achats Côte-des-Neiges) (Cinéma 1) — **Le Viol d'une jeune fille douce,** 1 h. 50, 3 h. 50, 5 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 15.

  (Cinéma 2) — **The Wrecking Crew,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- CINERAMA THEATRE IMPERIAL — 288-5603, (1430 Bleury) — **Ice Station Zebra,** en sem., 8 h. 30; jeudi et sam., 2 h.; dim., 7 h. 30.
- CREMAZIE — 388-4210, (St-Denis et Crémazie). **Chubasco,** 12 h. 50, 4 h. 34, 8 h. 18. **Bonnie and Clyde,** 2 h. 39, 6 h. 23 10 h. 07.
- DAUPHIN — 721-6060, (2396 est, Beaubien) — Salle MacLaren) **Vivre pour vivre,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h. 05. — (Salle Renoir) — **Baisers volés,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.
- DORVAL — 631-2021, (Salon Doré) — **Doctor Zhivago,** 2 h., 8 h.; dim. 1 h., 4 h. 30. 8 h. (Salon rouge) — **Five Card Stud,** 7 h. 30; sam. 1 h. **The Odd Couple,** 9 h. 20; sam. 2 h. 50; dim. à partir de 2 h.
- ELECTRA — 522-9177, (1114, est, Sainte-Catherine) — **Te casse pas la tête, Jerry,** 1 h. 40, 5 h. 05, 8 h. 30. **Services spéciaux, division X,** 12 h., 3 h. 25, 6 h. 50, 10 h. 15.
- ELYSEE — 842-6053, (25 Milton) — (Salle Resnais), **L'Heure du loup,** 7 h. 30, 9 h. 30, sam. et dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.

  (Salle Eisenstein) — **Falstaff,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam., dim. et lun., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.
- FAIRVIEW — 697-0370 (Centre d'achats Fairview) — (Cinéma 1) — **The Horse In The Grey Flannel Suit**

  (Cinéma 2) — **Bullitt,** 7 h., sam. 2 h.; dim. 1 h.
- FESTIVAL — 525-8600, (1206 est, Sainte-Catherine) — **Les Filles,** 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.
- FLEUR DE LYS — 288-3303, (858 est, Sainte-Catherine) — **Le Grand Meaulnes,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
- FRANÇAIS — 288-5513, (59 est, Sainte-Catherine) — **Le Peuple des abimes,** 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 45. **Le Monstre de l'espace,** 2 h. 45, 6 h., 9 h. 20.
- GRANADA — 255-2428, (4353 est, Sainte-Catherine) — **Le Monstre de l'espace,** 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 55. **Le Peuple des abîmes,** 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 40.
- GREENFIELD PARK — 671-6129, (5199, boul. Taschereau) — (Cinéma 1) — **Le Chevalier de Maupin,** 6 h. 20, 9 h. 30. **L'Amour qui tue,** 8 h .05; dim. à partir de 1 h. 30.

  (Cinéma 2) — **The Odd Couple,** 5 h. 55, 9 h. 30. **Five Card Stud,** 7 h. 45; dim. à partir de 12 h. 30.
- GUY — 931-2912 (coin Guy et boul. Maisonneuve) — **Duffy,** 11 h. 15, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 01.
- JEAN-TALON — 725-7000, (4255 est, Jean-Talon) — **Astérix le Gaulois,** 10 h., 2 h., 4 h. **Les Grandes Vacances,** 6 h. 30, 9 h. 50; sam. et dim. 3 h. 10. **Son seul amour,** 8 h. 10; sam. et dim., 1 h. 30, 4 h. 50.
- KENT — 849-9707 (6100 o., Sherbrooke) — **The Lion In the Winter,** 8 h. 15; merc., sam., dim. 2 h. 15.
- LAVAL — 668-8200 (Centre d'achats Laval) — (Cinéma 1) — **The Odd Couple,** 5 h. 55, 9 h. 30; sam. et dim. 2 h. 15. **Five Card Stud,** 7 h. 45, sam. et dim. 12 h. 30, 4 h 05.

  (Cinéma 2) — **Suzanne,** 7 h. 55; sam. et dim. 1 h. 10, 4 h. 30. **Comment les séduire,** 6 h. 05, 9 h. 30; sam. et dim. 2 h. 45.
- LIDO — 681-1888 — (360, boul. Curé-Labelle) — A déterminer.
- LOEW'S — 866-5851, (854 ouest, Ste-Catherine) — **Candy,** 10 h., 12 h. 05 2 h. 10, 4 h. 30, 6 h. 55, 9 h. 20.
- LUCERNE — 744-2734 — (855 Décarie) — **Wild Racers,** 5 h. 20, 8 h. **Angels From Hell,** 6 h 40, 9 h. 35; dim. à partir de 1 h.
- MAISONNEUVE — 525-2174 (3019 est, rue Sherbrooke) — **Astérix le Gaulois,** 10 h., 2 h., 4 h. **Les Grandes Vacances,** 6 h. 30, 9 h. 50; sam. et dim. 3 h. 10. **Son seul amour,** 8 h. 10; sam. et dim. 1 h. 30, 4 h. 50.
- MERCIER — 255-6224 (4260 est, Sainte-Catherine — **Services spéciaux, division X,** 1 h. 40, 5 h. 05, 8 h. 30. **Te casse pas la tête, Jerry,** 12 h., 3 h. 25, 6 h. 50, 10 h. 15.

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

• MIDI - MINUIT — 842-8264 (4462, Saint-Denis) — **Les Strip-teaseuses, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 35,** 10 h. **Je fais l'amour,** 1 h. 35, 4 h. 55, **8 h. 15.**

• MONKLAND — 484-9711 (coin Décarie et Monkland) — **I Love You, Alice B. Toklas,** 1 h. 20, **3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20,** 9 h. 20.

• MONTCALM — 727-5213 (3238 Masson) — **Dr. Zhivago,** à partir de 6 h. 15; sam. et dim. à partir de 1 h.

• MONTREAL — 521-7870 (1584, avenue Mont-Royal) — **L'Homme du Bengale, 1 h.** 55, 6 h. 37. **Frankenstein, 1970,** 3 h. 47, 8 h. 29. **Chatouille-moi,** 12 h. 25, 5 h. 9 h. 49.

• OUTREMONT — 277-3233 (1248 ouest, Bernard) — **Wild Racers, Angels From Hell.**

• PALACE — 866-6991, (693 ouest, Sainte-Catherine) — **Secret Ceremony, 10 h. 30,** 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 25.
• PAPINEAU — **Le Tatoué,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35.

• PARISIEN — 861-2697, (480 ouest Sainte-Catherine) — **Hot,** 10 h., 11 h. 55, 2 h. 15, 4 h. 35, 6 h. 55, **9 h. 30.**

• PIGALLE — 866-2274 (912 ouest, Sainte-Catherine) — **Je fais l'amour, 10 h.** 15, 1 h. 35, 4 h. 44, **8 h. 15. Les Strip-teaseuses,** 12 h., 3 h. 20, 6 h. 35, 10 h.

• PLACE DU CANADA — 861-4595, (1010 ouest, Lagauchetière) — **Funny Girl,** 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40.

• PLACE VILLE-MARIE — 866-2644 (Place Ville-Marie) (Le Grand Cinéma) — **The Fixer,** 1 h. 40, **4 h., 6 h. 30, 9 h.** (Le Petit Cinéma) — **The Graduate,** 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15.

• PLAZA—274-6155 (6505 Saint-Hubert) — **Astérix le Gaulois,** 10 h., 2 h., 4 h. — **Coplan sauve sa peau, 12 h., 8 h. Le Miracle de l'amour,** 6 h. 20, 10 h.

• RIVOLI — 271-2210 (6906, Saint-Denis) — **Un micro dans le nez,** 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 50. **Le Lauréat,** 2 h. 25, 5 h. 55, 9 h. 25.

• SAINT-DENIS — 849-4211 (1594, Saint-Denis) — **Les Sultans,** 12 h., **3 h.** 21, 6 h. 32, 10 h. 03. **La Bonne Occase,** 1 h. 25, 4 h. **56, 8 h. 27.**

• SALLE HERMES — 489-5559 (5550 ouest, Sherbrooke) — **Astérix le Gaulois,** 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h. **Les Poings dans les poches,** 8 h. 10; sam. et dim. 2 h., 4 h. 6 h.

• SAVOY — 767-7372 (4470, Wellington) — **Wild Racers,** 5 h. 10, 8 h. 10; sam. et dim. 2 h. 05. **Angels From Hell,** 6 h. 40, 9 h. 40; sam. et dim. 3 h. 35.

DUSTIN HOFFMAN, vedette de "The Graduate", qu'on peut voir au Petit cinéma de la Place Ville-Marie.

Brassens sort de sa retraite

Il ne sortait plus. On le disait fini, mourant. Pour faire mentir les rumeurs, on a vu GEORGES BRASSENS à la première du spectacle de Régine et de Raymond Devos à l'Olympia. Amaigri, changé, mais souriant. C'est déjà beaucoup. Il s'était juré de ne pas rater ce premier spectacle de son grand ami. Il a tenu parole.

• SEVILLE — 932-1139 (2155 ouest, Sainte-Catherine) — **The Shoes Of the Fisherman,** 8 h. 15; merc., sam., dim. 2 h. 15.

• SNOWDON — 482-1322 (5225, Décarie) — **Three In the Attic,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

• VAN HORNE — 731-8243, (6150, Côte-des-Neiges) — **The Yellow Submarine,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40.

• VENDOME — 378-1451, (Place Victoria) — **Le Serpent,** 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

• VERDI — 277-4800 (5380, boul. Saint-Laurent) — A déterminer.

• VERDUN, 768-2092 (3341 Wellington) — **Têtes brûlées, 6 h.** 40, 10 h.; sam. et dim. 12 h., **3 h. Le Feu de Dieu, 8** h. 20; sam. et dim. 1 h. 35, 5 h.

• VERSAILLES — 352-0200 (7265 est, Sherbrooke) — (Salon bleu) — **Les oiseaux vont mourir au Pérou,** 6 h. 20, 9 h. 45; sam. et dim. 2 h. 50. **Evasion sur commande,** 7 h .55; sam. et dim. 1 h., 4 h. 25.

(Salon rouge) — **Autant en emporte le vent,** 2 h., 8 h.

• VILLERAY, 388-5577 (8042 Saint-Denis) — **Le Feu de Dieu,** 6 h. 40, 10 h. 04; sam. et dim. 12 h., 3 h. 21. **Têtes brûlées,** 8 h. 18; sam. et dim. 1 h. 35, 4 h. 59.

• WESTMOUNT — 486-7395 (5038 ouest, Sherbrooke) — **Fiddler's Rainbow,** 8 h. 30; merc., sam. et dim. 2 h. 30.

• WESTMOUNT SQUARE — 931-2477 (Place Westmount) — **The Star,** 8 h. 15; merc., sam. et dim. 2 h. 15.

• YORK (937-8978 (1487 ouest, Sainte-Catherine) — **Romeo and Juliet,** 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 45.

variétés

Clémence Desrochers, avec Gilbert Chénier et Marc Favreau. En sem. 9 h.; jeudi, ven., sam., 9 h., 11 h. (Le Patriote.)

La Décision, orchestre à la discothèque La Fourrière (9400 Lajeunesse, Métro Sauvé.)

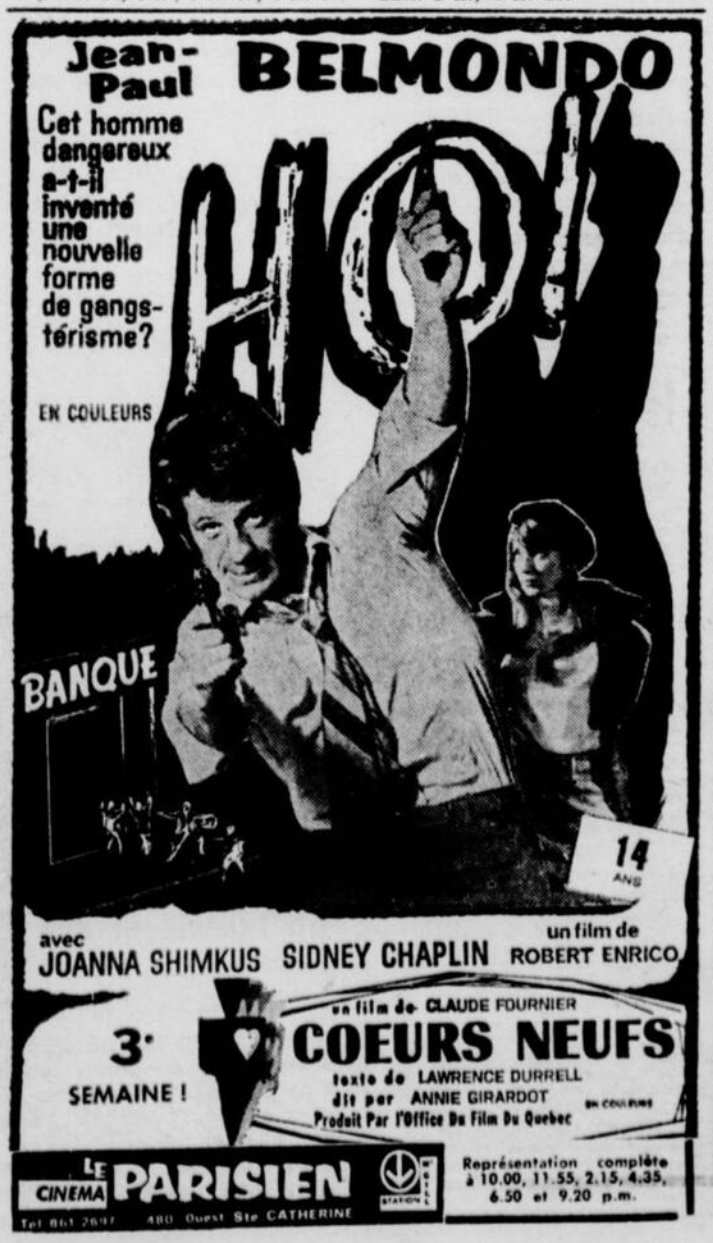
théâtre

Les Posters, comédie musicale de Claude Léveillée et Louis-Georges Carrier. Mise en scène de Richard Martin. Spectacle à 8 h. 30 avec une jeune distribution. (Théâtre du Rideau Vert.)

La Nuit des Rois, Mise en scène de Jean-Louis Roux. Décors, costumes et maquillages d'Alfred Pellan, avec Marjolaine Hébert, Monique Miller et Paul Hébert. (Théâtre Port-Royal, Place des Arts.)

L'Oiseau bleu de Maurice Maeterlinck, mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Avec Denise Pelletier, Yvette Brind'Amour et Marthe Choquette. A partir du 21 déc. Spectacles à 2 h. (Théâtre Maisonneuve, Place des Arts.)

L'Ecole des bouffons de Ghelderole. Mise en scène d'André Brassard.
Spectacles 8 h. 30. (Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Autrefois les Apprentis-Sorciers.)



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

De retour après son éclatant succès en 1966

"Une troupe folklorique comparable aux meilleures que nous ayions vues"
Claude Gingras, La Presse 1966

UN DIVERTISSEMENT D'UN CHARME ET D'UN BRIO EXTRAORDINAIRE.

"Une excellente compagnie de danseurs"
Montreal Star

"Une soirée des plus divertissantes"
The Gazette

- Splendide technique
- Stupéfiante vélocité
- Magnifiques costumes

JEU., VEN., SAM. SOIR, 9, 10, 11 JAN.
Matinée : dim. 12 janvier
Prix : Soirs : $2.50, $3.50, $4, $5, $6
Matinée : $2, $3, $3.50, $4, $5

avec ses musiciens et chanteurs tziganes

90 ARTISTES

Billets en vente : Place des Arts; CCA, 1822 o., Sherbrooke (sous-sol); Centaur, (Théâtre Instant) Pl. Ville-Marie; Archambault, 500 e., Ste-Catherine; Caisse Pop. Maisonneuve, 4200 Adam; Domino, 3515 St-Laurent; Bonder, 1188 o., Bernard; Charlebois, 2115 Jean-Talon; Galipeau, 1480 e., Fleury; Lib. Cosmos, C. d'Achats, 1069, boul. Des Laurentides; CM Imp., 8225 Saint-Laurent et 5975, boul. Monk; Universal Sta., C. d'Achats D. des Ormeaux.

Billets d'étudiants ($1.00) nombre limité; se présenter en personne à CCA seulement.

Commandes postales à CCA seulement, 1822 ouest, Sherbrooke avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie.

Réservations par téléphone : (CCA seulement) 932-2171 • 932-2234

LE BALLET FOLKLORIQUE DE ROUMANIE

arts et lettres

Deux ouvrages sur Henry Moore

"Henry Moore", par John Russel (Editions Putnam, 233 pages, $12.50) et "Henry Moore", par John Hedgecoe et Henry Moore (Editions Simon & Schuster, 532 pages, $35). Deux nouveaux ouvrages abondamment illustrés consacrés au plus célèbre des grands sculpteurs contemporains. Pourquoi deux nouveaux ouvrages sur Henry Moore? Sans doute parce qu'il a libéré la sculpture anglaise de son traditionalisme, d'une part, et sans doute aussi parce que son oeuvre est connue à travers le monde entier. Une douzaine de grands ouvrages consacrés à Moore et à son oeuvre ont paru depuis la fin de la dernière Grande Guerre.

chez votre libraire

Biographie

- **GALILEE**, par Ludovico Geymonat **(Editions Robert Laffont).** La première biographie à la fois personnelle et scientifique de Galilée. (342 pages)
- **LES ANNEES DE MER DE JOSEPH CONRAD**, par Jerry Allen **(Editions Denoël).** Une passionnante biographie d'un des plus grands romanciers de tous les temps. (480 pages)

Pamphlet

- **BEAUDELAIRE-POLEMISTE** —, textes choisis par Jean-François Revel **(Editions Pauvert,** collection **"Libertés").** Des extraits du **Salon de 1846** et du **Salon de 1859 : "Aux bourgeois", "A quoi bon la critique ?", "Du chic et du poncif", "l'Artiste moderne".** (190 pages)

Histoire

- **MAO ET LA REVOLUTION CHINOISE**, de Jerome CH'EN **(Editions Mercure de France).** Une analyse sans parti pris de la vie de Mao et des événements auxquels il a été mêlé. Un livre dont on ne peut contester la valeur documentaire et les jugements d'ensemble. (430 pages)
- **L'ETRANGE CROISADE DE L'EMPEREUR FREDERIC II**, de Pierre Boulle **(Editions Flammarion).** Un empereur mathématicien, poète, linguiste, grand chasseur devant l'Eternel, excommunié par l'Eglise, qui organisa sa propre croisade et rendit Jérusalem à la chrétienté sans faire couler une goutte de sang, tandis que le pape Grégoire IX bave de colère et propulse les excommunications. Un personnage fascinant ! (234 pages, dans la collection **"L'Histoire en liberté")**

Sciences humaines

- **QU'EST-CE QUE LE STRUCTURALISME ?** Ouvrage collectif **(Editions Le Seuil).** Cinq professeurs s'efforcent de définir, avec rigueur, **"les structuralismes" :** en linguistique, en littérature, en anthropologie, en psychanalyse, en philosophie. (446 pages)
- **LA REVOLUTION SEXUELLE**, de Wilhelm Reich **(Editions Plon).** Révolutionnaire et psychanalyste maudit, Wilhelm Reich exalte la vie et dénonce la famille **"cette fabrique d'idéologie autoritaire et de structures mentales conservatrices".** Toute l'oeuvre de Reich est un réquisitoire fumant contre **"la morale répressive"** et **"la misère sexuelle de notre civilisation".** La répression sexuelle, dans la cellule familiale, exporte l'idéologie des classes au pouvoir, selon Wilhelm Reich. (345 pages)

Le livre de la semaine

"Le Pari européen" (1) vient d'être publié simultanément en français, en allemand, en anglais et en italien. Sa conclusion: **si les politiques n'ont pas le temps de réfléchir aux grands problèmes, il faut que d'autres le fassent à leur place et puissent se faire entendre.** Les auteurs: **Louis Armand** et **Michel Drancourt.** Premier président d'Euratom, académicien, administrateur de plusieurs sociétés, Louis Armand est également un humaniste d'envergure. Michel Drancourt est un journaliste qui représente admirablement la jeune génération. Tous deux se définissent comme des hommes qui **"réfléchissent aux problèmes auxquels les politiques n'ont pas le temps de penser".**

"Le Pari européen", c'est le dossier implacable de l'Europe à l'aube de l'ère nucléaire et planétaire. L'ouvrage est divisé en six chapitres où sont disséqués les données nouvelles des techniques, les modes de vie et de pensée des Européens, la puissance américaine, les institutions futures que l'Europe doit se donner pour profiter de la révolution technologique, pour sauver sa personnalité et pour échapper à l'emprise américaine. Un examen clinique absolument impitoyable des problèmes de l'Europe, de cette Europe qui a pris du retard, puis des schémas d'organisation et des méthodes d'action! Pour retrouver sa puissance, son prestige, sa personnalité, l'Europe doit cesser d'imiter pour redevenir créatrice.

Louis Armand et Michel Drancourt rêvent, enfin, d'une **"chambre de réflexion, d'un parlement européen composé de sages qui repenseraient en permanence les idées reçues et dérangeraient les gens en place".**

Un ouvrage à la fois dur et optimiste qui est essentiellement un acte de foi courageux dans les immenses richesses inexploitées de l'Europe.

Conrad BERNIER

(1) **Le Pari européen** (Editions Fayard) ($6)

Nouveautés du livre de poche

• Dans les dernières nouveautés du **"Livre de poche"**, notons : TREBLINKA, de **J.-F. Steiner;** UNE FEMME SINGULIERE, de **Jules Romains;** MON ROYAUME POUR UN CHEVAL, de **Michel Mohrt;** LES REBELLES, de **Jean-Pierre Chabrol;** LES AVEUX INFIDELES, de **Jacques de Bourbon-Busset;** LA PASSION DE JOSEPH PASQUIER, de **Georges Duhamel;** L'ECOLE DES ROBINSONS et MAITRE DU MONDE de **Jules Verne;** LE DERNIER PASSAGE, de **Alistair Maclean;** LES SEMAILLES ET LES MOISSONS, d'**Henri Troyat;** LA COLONIE PENITENTIAIRE ET AUTRES RECITS, de **Kafta;** RENDEZ-VOUS A SAMARRA, de **John O'Hara;** LE PACIFIQUE, de **Marguerite Duras;** PIERRE ET JEAN, de **Guy de Maupassant;** HUMILIES ET OFFENSES de **Dostoïevski;** LE VENT DANS LES VOILES, de **Jacques Perret;** LA CHUTE, d'**Albert Camus;** LA MAISON DE PETROVEDA, de **Virgil Gheorgiu;** LE PETIT AMI, de **Paul Léautaud;** MOI QUI NE SUIS QU'AMOUR, de **Dominique Rollin;** LE CHANCELLOR, de **Jules Verne;** LES YEUX D'EZECHIEL SONT OUVERTS, de **Raymond Abellio;** RAMUNTCHO, de **Pierre Loti;** LA BELLE IMAGE, de **Pierre Loti.**

• Dans la collection **"Garnier-Flammarion" :** SPLENDEURS ET MISERES DES COURTISANES, de **Balzac;** ODES ET BALLADES et LES ORIENTALES, de **Victor Hugo;** PHYSIOLOGIE DU MARIAGE, de **Balzac;** L'UTILITARISME, de **John Stuart Mill;** ITINERAIRE DE PARIS A JERUSALEM, de **Chateaubriand;** CROMWELL, de **Victor Hugo;** RECITS DE PETERSBOURG, de **Gogol;** CONSIDERATIONS SUR LES CAUSES DE LA GRANDEUR DES ROMAINS ET DE LEUR DECADENCE, de **Montesquieu.**

• Dans la collection bilingue **"Auber-Flammarion" :** POEMES, de **William Blake;** LES BRIGANDS, de **Schiller;** CONTES, d'**Hawthorne.**

• Dans la collection **"Petite bibliothèque Payot" :** L'AMOUR ET LA HAINE, par **Mélanie Klein** et **Joan Rivière,** publiée pour la première fois en langue française.

• Quelques romans policiers : ALERTE AUX CROQUE-MORTS et LACHEZ LES CHIENS, de **James Hadley Chase;** COMMENT QU'ELLE EST! de **Peter Cheyney;** COUCHE DANS LE PAIN, de **Chester Himes;** FANTOMAS SE VENGE, de **Pierre Souvestre;** LES MANTES RELIGIEUSES, d'**Hubert Montheilhet.**

les expositions

- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : exposition annuelle de sculptures esquimaudes.
- **GALERIE NATIONALE DU CANADA** (rue Elgin, Ottawa, tél. 992-4636) : exposition de 314 oeuvres de **Jacob Jordaens.** Jusqu'au 5 janvier.
- **MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : **"exposition libre de décorations de Noël".** Jusqu'au 8 janvier.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : exposition de petits tableaux de **Vincelette, Ayotte** et **Gagnon.**
- **GALERIE GAUVREAU** (1194 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 25, tél. 842-8648) : exposition des oeuvres récentes **des artistes de la galerie.** La galerie est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h. à 5 h. 30.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959) : exposition intitulée : **Pyromanie érotique** de **Pierre-Paul Riou.** Jusqu'au 15 janvier. La galerie est ouverte de 10 à 18 heures du mardi au samedi.
- **GALERIE FRANCK-NELL** (1640 ouest, Sherbrooke, Montréal, tél. 932-2967) : exposition permanente de **tapisseries françaises** et de reproductions de tapisseries célèbres.

Un lancement des éditions Estérel

Les directeurs des éditions Estérel présidaient ces jours derniers à la Bibliothèque Nationale du Québec au lancement de "MEMOIRES D'OUTRE-TONNEAU", un roman de Victor-Lévy Beaulieu, et de "L'ECHO BOUGE BEAU", un recueil de poèmes de Nicole Brossard. De nombreuses personnalités montréalaises assistaient à ce double lancement. Pour Victor-Lévy Beaulieu, c'est un premier roman. Victor-Lévy Beaulieu est, depuis quelques mois, directeur du magazine littéraire DIGESTE ECLAIR, qui publie chaque mois des textes et des entrevues d'auteurs québécois. Sur notre photo, de gauche à droite, Victor-Lévy Beaulieu, l'auteur de "MEMOIRES D'OUTRE-TONNEAU", et Jacques Larue-Langlois.

Nouvelles brèves

Les académiciens vivent trop vieux !

● **Jean Dutourd,** l'auteur de **"Pluche ou l'Amour de l'art"**, déplore que les académiciens meurent trop vieux ! **"D'après les statistiques,** déclarait-il récemment, **il meurt en moyenne deux académiciens par an. Cela n'est guère encourageant pour les candidats : ils songent avec nostalgie au XIXe et au XVIIIe siècle, où la mortalité académique libérait quelquefois dix fauteuils dans une année. Incidence de la pénicilline sur la vie littéraire française. A présent, tout le monde devient octogénaire. On élira de moins en moins d'hommes jeunes afin qu'ils ne s'éternisent pas dans les fauteuils. Hugo a été élu à 38 ans, Racine à 34 ans. On ne verra plus jamais cela. Il faut la cinquantaine bien sonnée. A 50 ans, on est un bambin, et les vieux messieurs savent bien vous le faire sentir. Si par surcroît on a du talent, lequel, comme on sait, fait paraître plus jeune qu'on n'est, les chances deviennent terriblement maigres . . ."**

Des fiches littéraires

● **J.-M.-G. Le Clézio, Philippe Sollers, Claude Roy, José Cabanis, Daniel Boulanger** et **Roger Grenier** figurent dans le recueil no 3 de **"Littérature de notre temps"**, une série de 64 fiches critiques, biographies, sur les écrivains français contemporains. Ce recueil, comme les deux premiers, constitue un ouvrage de référence très utile. (Editions **Castermann**, 256 pages). ● Chez **Larousse** vient de paraître le 3e volume de **"Pages commentées d'auteurs contemporains"** : **Pierre Curnier** analyse des textes d'**Anatole France, Pierre Loti, Maurice Barrès, Alain-Fournier, Jean Giono, Julien Green, Jacques Audiberti, Henri Michaux, Jules Supervielle...** (220 pages)

Une biographie de Wallace

● Une biographie du gouverneur **Wallace**, candidat indépendant à la présidence des Etats-Unis, retrace la carrière de ce curieux personnage qui, considéré comme relativement libéral lorsqu'il fit ses premiers pas en politique, a mérité une solide réputation de raciste lorsqu'il était gouverneur de l'Alabama, avant de faire appel aux électeurs les plus réactionnaires dans la course à la Maison-Blanche contre **MM. Humphrey** et **Nixon**. Sa biographie, rédigée par **Marshall Frady** (**Wallace**, 256 pages, **World Publishing Company**, New York) met en relief ses contradictions et ses traits les plus saillants.

Moi, moi, moi, moi moi et moi : navet

● Si vous aimez perdre votre temps, si vous aimez les petits livres prétentieux, si vous aimez les auteurs qui tournent en rond autour du pot, si vous aimez les auteurs qui adorent se regarder dans le miroir et s'écouter dire des âneries, je vous conseille **"A la mort de mes vingt ans"**, un roman de **Pierre-O. Gagnon** (les Editions du Jour). Page 76 : **"Moi et mon ami. Debout. Moi et mon ami, nous sommes là debout. Nous attendons. Nous sommes là, à cette intersection des rues, nous sommes là à regarder la lumière. La lumière qui donne un feu rouge, la lumière qui donne un feu vert, la lumière qui donne un feu jaune. Moi et mon ami, trempés des pieds à la tête. Moi et mon ami qui attendons; moi et mon ami qui tendons le pouce d'un geste suppliant. Moi et mon ami qui faisons signe aux automobilistes de s'arrêter. Moi et mon ami qui restons sans réponse. Sans réponse aucune. Moi et mon ami, sur le bord du chemin. Moi et mon ami, sur l'alphalte en pluie. Et les automobilistes passent, et les automobilistes passent. Mais les automobilistes passent, mais les automobilistes ne s'arrêtent, ne s'arrêtent pas. Mais les automobilistes ne s'arrêtent pas..."** Et ça continue ! Pendant 134 pages, hélas ! Et ce qui me fait vomir — **j'ai bien dit : vomir** — c'est qu'une telle **"connerie"** ait été publiée **"grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada"**. Qui lit les manuscrits au Conseil des Arts du Canada ?

L'influence culturelle de la France

● Un sondage d'opinion, dont les résultats sont publiés par la revue de l'**Institut tchécoslovaque d'opinion publique**, fait apparaître que 42% des Tchèques voient dans **la France** le pays qui a le plus contribué au développement de leur culture; 32% des Slovaques sont du même avis, mais ces derniers donnent une place prépondérante à l'influence allemande (42%), alors que pour les Tchèques l'Allemagne vient en seconde position avec 32%. La Russie obtient 11% des suffrages tchèques et 19% de ceux des Slovaques. Le sondage révèle, d'autre part, que la nation considérée par les Tchèques et les Slovaques comme la plus proche d'eux par le caractère et la culture est la Yougoslavie.

Une banque de mots

● Après toutes les banques de crédit, les banques d'organes et les banques de sang, voici créée une **"banque des mots"**. C'est là une initiative audacieuse du **Conseil international de la langue française**, dont le président est **M. Maurice Genevoix**, pour enrichir **le français universel** de mots nouveaux et notamment des équivalences de termes étrangers, surtout anglo-saxons, destinés **"à baptiser les réalités (nouvelles) scientifiques et techniques"**.

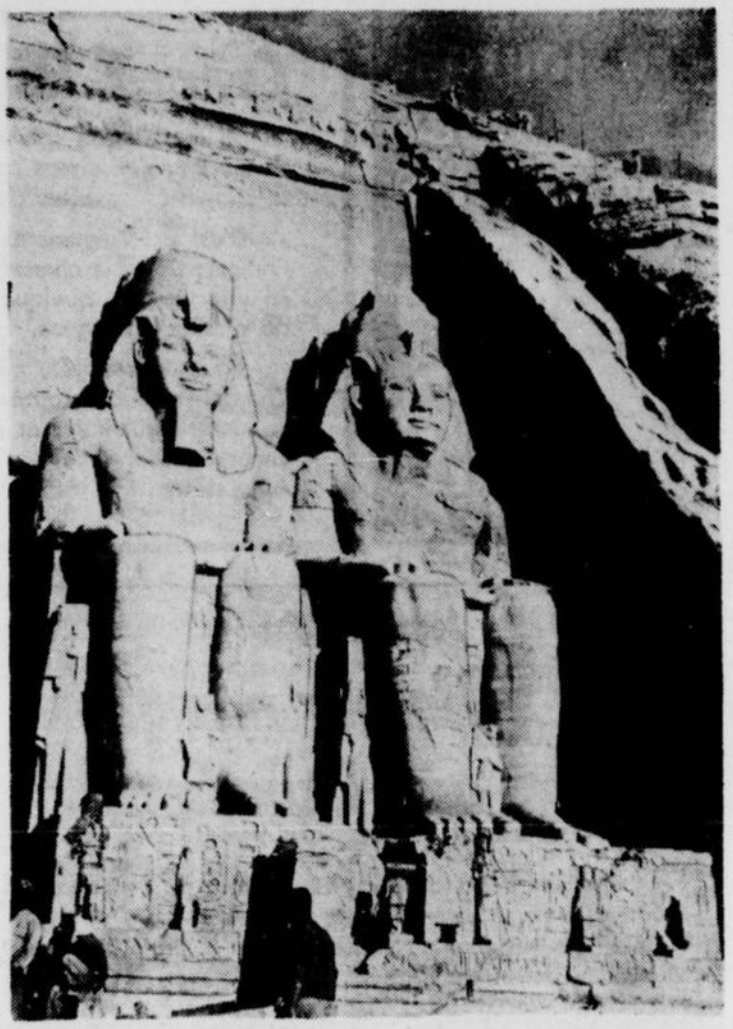
Les oeuvres inédites d'Orwell

● Lorsqu'il mourut en 1950, à l'âge de 46 ans, le grand romancier et essayiste anglais **George Orwell** demanda, dans son testament, à ses éventuels biographes de laisser sa vie en paix. Peut-être prévoyait-il que ses oeuvres posthumes se chargeraient de le **"raconter"** ? On vient, en effet, de publier à Londres, en 4 volumes, son **Journal**, sa **Correspondance** et ses **principaux articles. Orwell**, auteur prolixe, indiquait comme premier devoir de l'écrivain : **"S'il est possible de couper un mot, coupez-le !"**

Un assassin fascinant

● Un best-seller : **"Pour tuer le temps"**, de **Thomas Berger** (Editions **Stock**). L'histoire d'un fou dont le pouvoir de fascination est tel qu'après un triple crime parfaitement gratuit il réussit à transmettre sa folie à la famille des victimes, à son avocat et jusqu'aux policiers qui le détiennent !

Conrad BERNIER



Un déménagement historique complété

L'installation du temple d'Abou-Simbel dans son nouveau site est terminée. On voit ici les deux imposantes sculptures représentant Ramsès II que les touristes vont de nouveau pouvoir admirer. Les monuments, vieux de 3,200 ans, se trouvent maintenant à leur nouvel emplacement situé à environ 300 pieds au-dessus du barrage du Nil. (Photo: Dienst Aus Deutschland)

Une édition de luxe d'"Une saison dans la vie d'Emmanuel"

Les Editions du Jour viennent de publier une édition de luxe du célèbre roman de Marie-Claire Blais, "Une saison dans la vie d'Emmanuel", qui a remporté en 1966 le "prix Médicis". Sur notre photo, l'équipe de production: GILLES ROBERT, REAL D'ANJOU, MARY MEIGS, JACQUES HEBERT, l'éditeur, et MARIE-CLAIRE BLAIS. Le lancement avait lieu, ces jours derniers, à la Galerie 60, 280 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal.

journal des sports

3

Comment les artistes voient le sport

Si les vedettes sportives ont leurs goûts et leurs idoles en ce qui concerne le showbiz, les rôles peuvent être renversés.

C'est précisément ce que notre recrue François Dowd a cherché à savoir cette semaine en interviewant quelques personnalités du monde artistiques.

Vous apprendrez, par exemple, que Chantal Renaud accompagnait souvent son père au stade DeLorimier et qu'elle se rappelle encore de Rene Valdes et Jim Gentile. Aujourd'hui, elle est devenue une admiratrice des Canadiens, particulièrement de Jacques Lemaire.

Claude Steben, lui, trouve les lutteurs très drôles et il est choqué que les chroniqueurs sportifs passent leur temps à déblatérer contre les Alouettes.

D'autre part, Jenny Rock a assisté au match de la Coupe Grey, elle fait du ski et on la retrouve souvent au Forum.

Dans nos deux dernières pages, vous trouverez les habitudes sportives de ces vedettes.

Jean Aucoin

Harper manque aux Canadiens

Les dénigreurs de Terry Harper ont dû sursauter en lisant ce titre. D'autant plus que les Canadiens se maintiennent au sommet du classement de la ligue Nationale depuis le début de l'année . . . et cela sans les services de Harper. En d'autres termes, voilà un bel argument pour reléguer le rude joueur de défense aux oubliettes.

Aussi quand Harper reviendra au jeu (très tard dans la saison), plusieurs partisans ne se seront aucunement intéressés à son cas et ne perdront pas la première occasion pour se payer sa tête.

Et c'est dommage.

C'est dommage, car les véritables connaisseurs du hockey estiment que si Harper devait être chassé du Forum ou offert au repêchage, les onze autres équipes de la ligue Nationale se disputeraient ses services.

S'il est vrai que le Tricolore connaît une bonne première moitié de saison sans Harper, il est aussi exact que les moments les plus difficiles des Canadiens se situent dans leur territoire défensif. C'est là qu'on se rend compte de l'absence de Harper.

L'histoire de ce sympathique athlète sort de l'ordinaire. Personne dans la ligue Nationale n'a allure aussi gauche. Mais il reste que son courage a impressionné quelques magnats du hockey professionnel. Quand il portait les couleurs du Royal de la ligue de l'Est, le gérant général du Forum, Frank Selke, avait ordonné à l'instructeur de faire jouer Harper à l'attaque. C'était une véritable farce quand on considère que Harper, à l'époque, avait du mal à patiner et à pousser une rondelle devant lui. Mais il faut croire que Frank Selke voyait juste. Il craignait, en tout cas, qu'un autre magnat ne repêche Harper si ce dernier avait joué à la ligne bleue.

Le courage compense pour le manque de talent

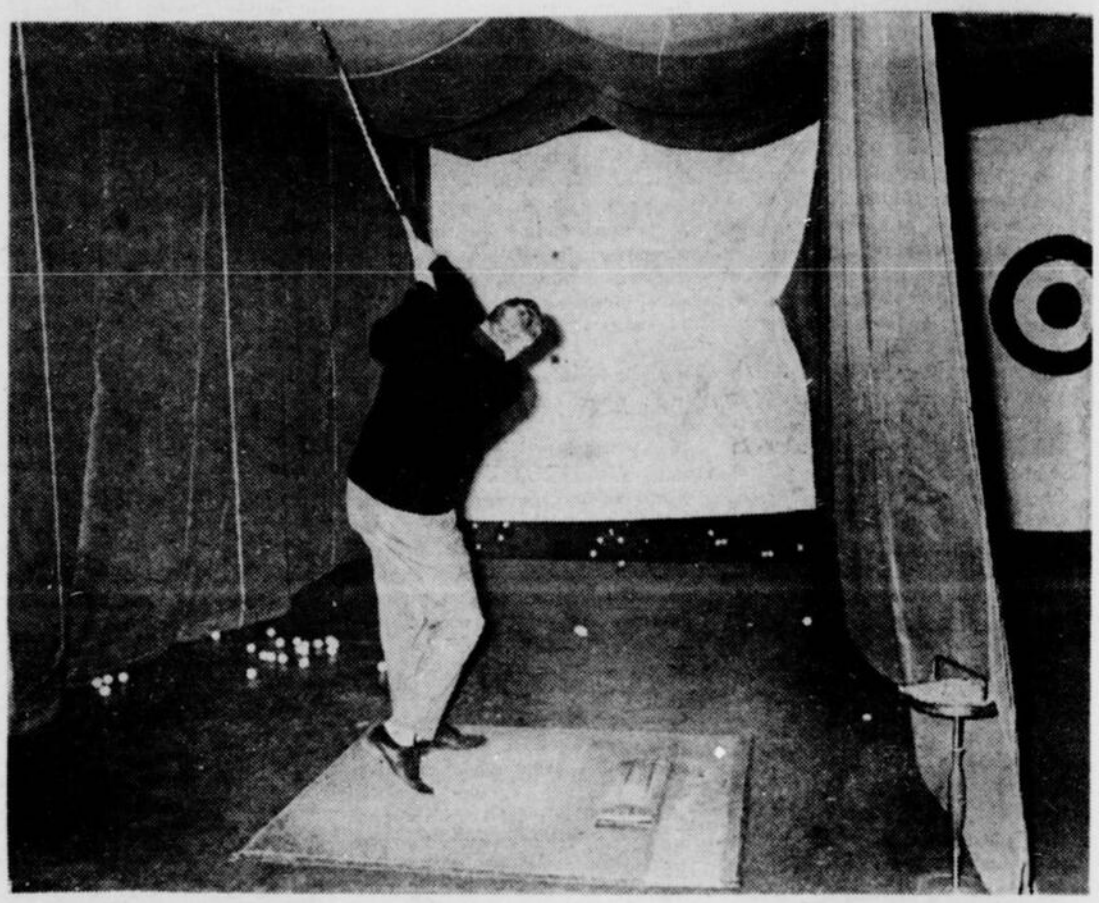
Même qu'à sa première expérience à l'entraînement des Canadiens, Harper a fait chuchoter bien du monde . . . y compris les joueurs. On disait qu'il ne possédait pas les atouts de base d'un joueur de la ligue Nationale : le coup de patin et un bon lancer.

Mais aussi malhabile puisse-t-il paraître, ce damné Harper est un excellent défenseur. Il est un des rares arrière-gardes des Canadiens à molester l'adversaire en territoire défensif. Il est probablement le seul défenseur de toute la ligue Nationale à ne pas craindre de se braquer directement devant un Bobby Hull qui s'en vient à une vitesse inouïe, au risque de se faire tailler en pièces.

C'est la marque de commerce de Harper : le cran, le courage. Tout jeune, il a été gravement brûlé de par tout le corps. C'est pourquoi ses nerfs et ses muscles n'ont pas la flexibilité de ceux des autres athlètes. Mais il a du cran. Aussi, les adversaires y pensent-ils deux fois avant de passer du côté de Harper.

Il a subi une opération l'été dernier et il a entrepris la saison avec de sérieuses difficultés à un genou. Harper ne s'est pas plaint. En dépit de la douleur, il a fourni un effort maximum en tout temps. Malheureusement, il a dû de nouveau passer sous le bistouri et on ignore quand il reviendra au jeu. Chose certaine, Harper manque aux Canadiens . . . même si ceux-ci gagnent plus souvent qu'à leur tour.

Voilà un bonhomme qu'il fait bon compter dans son équipe. Et rares sont les athlètes professionnels plus méritants que lui.



Cet exercice est aussi salutaire qu'une bonne séance de pelletage. (Photos Marce)

Pour oublier l'hiver, du golf intérieur comme en plein été

La meilleure façon d'oublier les rigueurs de l'hiver, quand on n'a pas les moyens de s'expatrier en Floride ou en Californie, c'est de sortir son équipement de golf et de se réfugier dans l'un de ces centres de golf intérieur pour y parfaire son "swing".

Loin des bancs de neige et de la circulation bloquée, le golfeur s'exercera en vue de la prochaine saison. Dans un centre comme le Cinémagolf Saint-Michel, où notre photographe a saisi ces quelques scènes, le golfeur trouvera tous les accessoires pour pratiquer son "drive", ses coups roulés et même ses coups dans une trappe de sable.

L'été prochain, il saura comment sortir d'une trappe de sable.

C'est tellement plus facile l'hiver !

Red Storey et le hockey

Pour ceux qui ne savent pas lire...

Durant ces nombreuses années que j'ai été associé aux sports professionnels, j'ai dû rencontrer des centaines et des centaines d'athlètes, de magnats et de journalistes sportifs.

Aussi loin que ma mémoire puisse fonctionner, j'ai lu un nombre incalculable d'articles sur différentes personnes. Parfois, j'étais d'accord avec l'auteur. En d'autres circonstances, non.

Je sais, par exemple, qu'il n'y a pas beaucoup d'athlètes qui aiment se faire critiquer dans les journaux. Ils sont conscients de faire leur travail du mieux qu'ils peuvent, et ils sont étonnés et choqués quand un chroniqueur laisse entendre le contraire.

Quand j'étais moi-même un athlète, je pense que je comprenais les journalistes. Les bons chroniqueurs ont toujours été justes envers le sport auquel ils sont assignés et s'ils jugent qu'il faut critiquer un athlète, ils le font. Je ne trouve rien de mal à cela. Je n'aimais pas être critiqué quand je jouais au football ou quand j'étais arbitre, mais j'essayais de comprendre le journaliste qui, lui aussi, a un travail à faire. Je connais des chroniqueurs sportifs liés d'une grande amitié envers certains athlètes. Pourtant, s'ils jugeaient qu'une critique était dans l'ordre, ils oubliaient l'amitié et écrivaient ce qu'ils pensaient. J'ai beaucoup d'admiration pour ce genre de scribes.

Les bons chroniqueurs

Ici même à Montréal, nous avons d'excellents chroniqueurs sportifs. Je ne mentionnerai pas de noms, par crainte d'en oublier. Mais ceux qui lisent régulièrement les pages sportives doivent savoir de qui je veux parler. Ce sont des gens expérimentés et ils écrivent ce qu'ils voient . . . même si cela doit choquer quelqu'un de temps à autre. Ils ne le font pas par plaisir. Mais ils sont consciencieux et tiennent à faire du bon travail.

Souvent, les journalistes sportifs me disent qu'ils n'entendent jamais parler des compliments qu'ils font aux athlètes. En revanche, les mêmes athlètes se virent contre les chroniqueurs à la première critique . . . quand ce ne sont pas d'autres chroniqueurs qui s'en prennent à leurs confrères.

L'affaire Beauchamp

L'un des rédacteurs sportifs pour qui j'ai beaucoup d'admiration et que je considère comme un véritable bourreau de travail est Jacques Beauchamp. Il a fait beaucoup pour le hockey professionnel et pour tous ceux qui y sont engagés. Parfois, il a dû critiquer lui aussi. Je suis d'accord là-dessus. En d'autres occasions, il a louangé les joueurs, les instructeurs et les arbitres. Là encore, je suis d'accord avec lui.

L'autre jour, Beauchamp a décidé que le temps était venu d'écrire une chronique très sévère à mon sujet. Je n'ai rien contre cela, pour autant que je le mérite. Le papier de Beauchamp donnait suite à un point de vue que j'avais exprimé dans ce journal à propos des instructeurs au hockey. J'ai été mêlé suffisamment longtemps au football et au hockey pour savoir la différence entre le rôle des instructeurs dans ces deux sports. Et j'imagine qu'il ne faut pas être un expert, ou un athlète, ou même chroniqueur sportif, pour s'en rendre compte.

Beauchamp a mal saisi

Quoi qu'il en soit, Jacques a pensé que mon article visait systématiquement à critiquer Claude Ruel, bien que je n'aie nullement cherché à comparer un instructeur à un autre. J'ai tout simplement voulu dire qu'au hockey les équipes ne sont pas aussi bien menées qu'au football ou au baseball, parce que dans ces deux derniers sports il y a des instructeurs chargés de couvrir plusieurs aspects du jeu.

J'ai écrit qu'il serait souhaitable qu'une équipe de hockey ait un instructeur-chef, un instructeur pour les défenseurs, un instructeur pour les gardiens. tout comme le football a ses "coaches" pour les quarts-arrières et les lignes offensives et défensives. Rien de plus, rien de moins.

Mon ami Beauchamp a mal choisi le sens de mon article puisqu'il pense que je me suis attaqué à une seule personne, en l'occurrence Claude Ruel. Il aurait été complètement ridicule de ma part de critiquer Ruel si l'on considère que son équipe est au sommet du classement de la ligue Nationale, en dépit de l'absence d'un excellent défenseur (Terry Harper) et des deux meilleurs gardiens du club (Worsley et Vachon).

CLAUDE RUEL dirige bien son équipe, et ceux qui croient que je voulais le critiquer sont dans l'erreur.

Ce que Beauchamp a fait en me critiquant sévèrement est justement ce qu'il a souvent reproché aux athlètes : il n'a lu que ce qu'il a bien voulu lire et il a interprété mon article à sa façon, ce qui était tout à fait contraire au véritable sens de ma chronique.

Voici ce que j'ai écrit

Aussi, je veux bien rappeler aujourd'hui la teneur de mon article d'il y a deux semaines :

Je ne veux pas la tête de Claude Ruel.

Je ne recommande pas le congédiement pour incompétence d'aucun instructeur actuel de la ligue Nationale.

Ce que j'aimerais voir toutefois, c'est que le sport du hockey voie un peu plus loin que son nez en embauchant un plus grand nombre d'instructeurs spécialisés. Je verrais bien un instructeur-chef comme au football et des adjoints pour les différenes positions dans un club.

Je sais très bien qu'il s'agit d'un précédent. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas tenter l'expérience. Par exemple, j'imagine qu'il y a plus d'un directeur-gérant dans la ligue Nationale qui a voulu piloter son équipe, même s'il a un instructeur pour jouer ce rôle.

Mon cher Jacques Beauchamp, mes meilleurs voeux de bonne et heureuse année !

Le coin des jeunes

Un véritable homme à tout faire

Le **club Saint-Joseph** de la ligue **Junior B de Hull** se réjouit du retour au jeu de son as compteur, **Jean-Marc Constantineau,** qui manquait à l'appel depuis un an déjà. Constantineau est un véritable homme à tout faire, car il peut aussi bien évoluer à l'aile gauche qu'au centre ou à la défense. Le joueur étoile du Saint-Joseph fait même partie d'un groupe populaire appelé les **Kamloops,** qui donnera un spectacle au **Centre sportif Paul-Sauvé** les 25 et 26 janvier.

J.-MARC CONSTANTINEAU . . . il peut jouer partout.

Une carte des Loisirs Saint-Anselme

La direction des **Loisirs Saint-Anselme** a pris une heureuse initiative en laissant les jeunes de l'endroit dessiner une carte à l'occasion de Noël. Le président du comité de direction nous rappelle que la carte n'est pas coûteuse mais que les voeux qui l'accompagnent sont des plus sincères. Nous, on peut ajouter que les jeunes ont fait de l'excellent travail.

Mademoiselle Jeunesse à Laval

La jeunesse de Laval sera bien représentée lors du prochain **Carnaval Valentin de Laval,** du 7 au 18 février prochain. Mademoiselle **Diane Trudel,** jeune et jolie secrétaire de 18 ans, a été choisie comme représentante du monde des jeunes de l'île Jésus et il est fort possible que ce soit elle, la **reine du Carnaval** dont le couronnement aura lieu le 8 février.

Clinique nationale de plongeon

Une clinique nationale de plongeon se tient au **Centre récréatif Maisonneuve** en fin de semaine. Cette clinique est dirigée par M. **Gerry Darda,** de l'Université du Wisconsin, et elle groupe les entraîneurs, les juges et les meilleurs plongeurs de chaque province. On y donne des conférences, on y montre des films et on y enseigne les techniques de l'entraînement tout en faisant les démonstrations adéquates.

Excursion au mont Echo

Le **Club de ski Aventure** organise une excursion au **mont Echo** en fin de semaine. Le départ se fait à l'angle des rues Baldwin et Sherbrooke à 7 h. 30 dimanche matin. Les intéressés peuvent communiquer avec **Michel Longpré** à 351-0206.

Qui veut devenir moniteur de ski ?

L'**Association des clubs de ski de Montréal** tient un autre stage de six jours au **mont Sutton** du 5 au 11 janvier. Cette école de ski permet d'obtenir un diplôme de ski-conseil ou de moniteur de l'A.C.S.Q. Les personnes intéressées peuvent encore s'inscrire en communiquant avec **François Bellemare** à 388-7705.

COSTUME D'AUTO-NEIGE
ISOLÉ 100% NYLON
chaud, léger, souple
DIRECT DU MANUFACTURIER

Grandeurs pour dames et messieurs
•
Marine
Vert forêt
•
Prix de détail rég. $49.95
pour seulement
$29.95
•
Prix de détail rég. $29.95 pour seulement $19.95

PETITE TAILLE
5 pieds et plus au même bas prix
Ouvert de 8 h. a.m. à 5 h. p.m.
Samedi jusqu'à 1 h. p.m.
276-9733
La Cie A. RIVAL Ltée
5170, rue Henri-Julien, Montréal
(3e étage)

Jean Béliveau et le hockey

Le jeu de puissance

Un bon pourcentage des buts d'une équipe, durant une saison de hockey, provient de l'efficacité de son jeu de puissance. D'ailleurs, est-il nécessaire de rappeler que les gouverneurs de la ligue Nationale ont apporté un important changement aux règlements il y a plusieurs années, alors que les Canadiens massacraient littéralement leurs rivaux par la force de leur attaque massive. Je me souviens très bien du temps où j'étais flanqué de Bert Olmstead et de Maurice Richard et où Doug Harvey et Bernard Geoffrion se chargeaient du travail à la ligne bleue.

Nous comptions tellement de buts pendant que l'adversaire purgeait une punition mineure que la ligue a cru bon de changer le règlement, qui permet maintenant au joueur puni de revenir sur la glace dès qu'un but est compté.

Evidemment, le principe d'une attaque à cinq hommes est d'exploiter votre supériorité numérique contre un club qui n'a que quatre hommes à leur opposer.

Pour pénétrer en territoire ennemi, la plupart des équipes lancent la rondelle une fois la ligne rouge du centre franchie. Ce jeu ne réussira qu'en autant que le joueur de centre ou qu'un ailier patine à toute vitesse pour aller reprendre le disque dans la zone de l'adversaire.

Si personne n'est assez rapide pour compléter ce jeu, on peut dire que vous n'avez fait que donner la rondelle à l'adversaire. Donc que le jeu aura été complètement inutile et raté. En outre, l'adversaire pourra dégager son territoire très facilement puisque personne de votre équipe ne sera là pour le mettre en échec.

Personnellement, je préfère un autre système. Vous avez sans doute remarqué que je lance très rarement dans la zone adverse. J'estime qu'il est plus sûr de transporter moi-même la rondelle au-delà de la ligne bleue. Ainsi, nous sommes en territoire ennemi et nous possédons toujours le disque. En supposant que je sois malmené et qu'il me soit impossible de relayer à un coéquipier, il est toujours temps de lancer vers le filet.

Mais le fait d'être dans la zone adversaire avec la rondelle au bout de mon bâton me permet de préparer certains jeux. Je ne dis pas que nous compterons un but à tout coup, mais il est certain que nous obtiendrons de bons lancers.

La longue passe est dangereuse

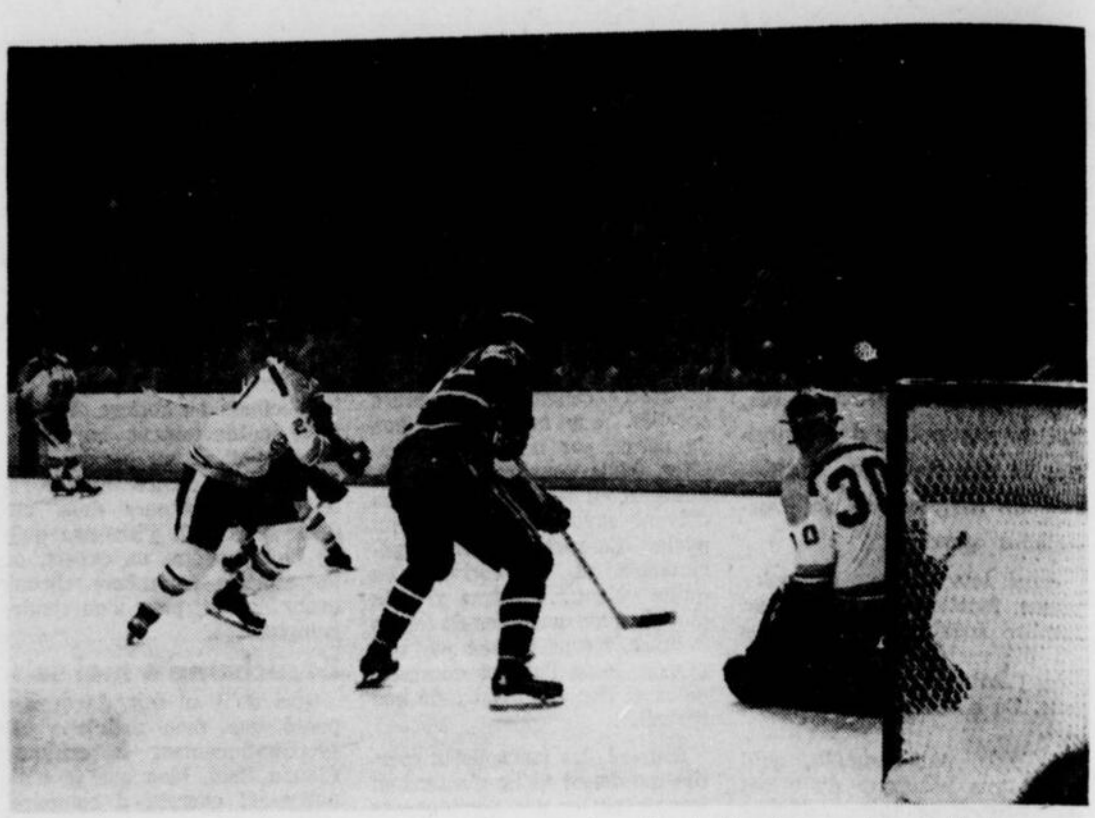
Si vous vous souvenez de ma chronique de la semaine dernière, je vous disais que le club en désavantage numérique fera l'impossible pour vous refouler dans votre propre zone. Dans de telles circonstances, je conseille qu'il y ait toujours un joueur près de son coéquipier qui possède la rondelle. Quelque chose comme 15 à 20 pieds. Le possesseur du disque pourra donc se tirer d'une situation difficile avec une courte passe si l'adversaire le poursuit. Je préfère ce jeu à une longue passe au centre de la glace puisque cette dernière risque d'être interceptée

En zone ennemie, si vos adversaires se postent de façon à vous empêcher de lancer librement vers le filet, il existe certains petits trucs pour semer la confusion. Par exemple, vous avez peut-être remarqué que je me place souvent entre les deux défenseurs adverses quand nous ne parvenons pas à menacer sérieusement le gardien. Donc, l'un de ces deux défenseurs se croit obligé de s'occuper de moi alors que je n'ai même pas la rondelle. Il ne reste donc que trois hommes chez nos rivaux.

Si l'adversaire forme une espèce de carré dans sa zone, il appartient au joueur de centre de se poster en plein centre dudit carré. Ainsi lorsque votre joueur de pointe aura le disque, le centre pourra se diriger vers le filet, soit pour obstruer la vue du gardien, soit pour faire dévier le tir du défenseur, soit pour prendre le retour du lancer.

Si le joueur de pointe, ou le défenseur, a du mal à diriger un bon lancer, et qu'il doive forcément remettre la rondelle à son ailier dans le coin de la patinoire, le centre reviendra au milieu du carré. A ce moment-là, l'ailier n'a qu'une alternative : ou il retournera le disque à la pointe, ou il passera au joueur de centre . . . selon la position des joueurs défensifs.

Je n'ai pas besoin d'appuyer sur un point que tous devraient considérer comme très important : le défenseur et le joueur de pointe doivent être capables de lancer avec beaucoup de puissance.



Quand votre joueur de pointe ou votre défenseur s'apprête à décocher un lancer, le joueur de centre se place devant le gardien de but de manière à lui obstruer la vue. En même temps, il pourra faire dévier le tir de son coéquipier ou en prendre le retour.

le dernier mot...

à Jean-Paul Desbiens

Q. — Qour quel club a joué Walter Clune dans la ligue Nationale ?

ANGELE,
Saint-Joachim.

R. — Walter Clune a joué cinq parties avec les Canadiens durant la saison 1955-56.

Q. — 1) Les noms des équipes des ligues Nationale et Américaine de baseball? 2) Les noms des équipes de la ligue Canadienne de football? 3) Les noms des équipes de la section Ouest de la ligue Nationale de hockey? 4) Que signifie la partie des étoiles, au hockey?

Michel L.,
Luceville,
Comté de Rimouski.

R. — 1) Ligue Nationale: New York (Mets), Montréal (Expos), Pittsburgh (Pirates), St. Louis (Cardinals), Philadelphie (Phillies), Chicago (Cubs), Los Angeles (Dodgers), San Francisco (Giants), Houston (Astros), Cincinnati (Reds), San Diego (Padres), Atlanta (Braves). Ligue Américaine: Détroit (Tigers), New York (Yankees), Boston (Red Sox), Cleveland (Indians), Baltimore (Orioles), Washington (Senators), Chicago (White Sox), Minnesota (Twins), Oakland (Athletics), Kansas City (Royals), Seattle (Pilots), Californie (Angels). 2) Colombie-Britannique (Lions), Calgary (Stampeders), Edmonton (Eskimos), Saskatchewan (Roughriders), Winnipeg (Blue Bombers), Hamilton (Tiger-Cats), Montréal (Alouettes), Toronto (Argonauts) et Ottawa (Rough Riders). 3) Los Angeles (Kings), Minnesota (North Stars), Oakland (Seals), Pittsburgh (Penguins), Philadelphie (Flyers) et St. Louis (Blues). 4) La réunion des plus grandes étoiles du hockey au monde.

Q. — Jack Darragh, qui a joué dans la ligue Nationale de 1919 à 1924, était-il le frère de Harold, qui y a joué de 1925 à 1930? Où sont-ils nés?

UN LECTEUR ASSIDU,
Trois-Rivières.

R. — Oui. Ils sont originaires d'Ottawa.

Q. — Le résultat des parties de football disputées dans la ligue Nationale le 27 octobre 1963 ?

B. AUCOIN

R. — New York 13, Washington 10; La Nouvelle-Orléans 17, St. Louis 31; Minnesota 24, Chicago 26; Los Angeles 10, Baltimore 27; San Francisco 14, Détroit 7; Atlanta 7, Cleveland 30 et Philadelphie 3, Pittsburgh 6.

Q. — 1) La fiche des compteurs qui ont devancé Maurice Richard au classement l'année où ce dernier a marqué ses 50 buts ? 2) La date de naissance des joueurs suivants : Mickey Lolich, Harmon Killebrew, Don Drysdale, Jim Nash, Sandy Koufax, Bob Gibson, Mickey Mantle, Lou Brock, Red Schoendienst et Jim Lonborg ?

Michel OSTIGUY,
R.R. 3, Granby.

R. — 1) Seul Elmer Lach a devancé Maurice Richard au classement des marqueurs durant la saison 1944-45. Il avait récolté 26 buts et 54 mentions d'assistance, pour un total de 80 points; d'autre part, il avait écopé de 37 minutes de punitions. 2) Mickey Lolich, 12 septembre 1940; Harmon Killebrew, 29 juin 1936; Don Drysdale, 23 juillet 1936; Jim Nash, 9 février 1946; Sandy Koufax, 30 décembre 1935; Bob Gibson, 9 novembre 1935; Mickey Mantle, 20 octobre 1931; Lou Brock, 18 juin 1939; Red Schoendienst, 2 février 1923 et Jim Lonborg, 16 avril 1942.

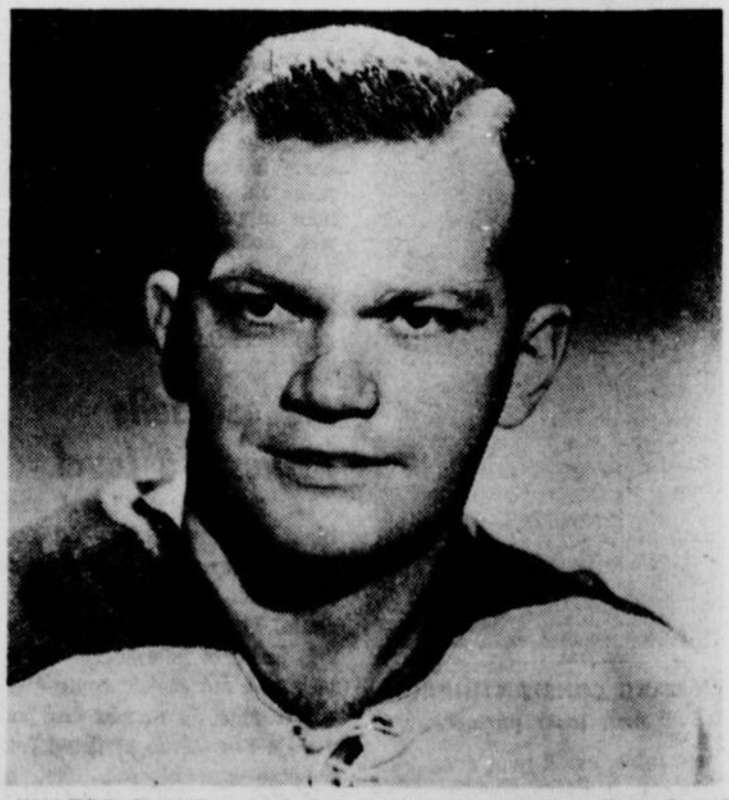
Q. — Quand le football fut-il inventé ?

Pierre CAMPEAU

R. — Il fut inventé en Angleterre sous le règne du roi Henri II ! (1154-1189).

Q. — Le lieu et la date de naissance des joueurs suivants: Mike Byers, Jim Dorey, Claude Cardin, Darryl Edestrand,

(Suite à la page suivante)



WALTER CLUNE a joué cinq parties avec les Canadiens durant la saison 1955-56.

Voici comment devenir un trappeur amateur

par André-Y. Croteau

Avez-vous remarqué cette tendance à faire revivre les traditions, les coutumes et les chansons d'autrefois? Par exemple, la Bolduc est plus écoutée en 1968-69 qu'elle ne l'était de son temps. Il y a une autre tradition que vous pouvez aisément faire revivre : c'est l'art du trappage.

L'histoire du Canada a été écrite par les trappeurs et les coureurs des bois. On se les représente encore volontiers parcourant la forêt en raquettes, fusil sur l'épaule et sac de pièges au dos, trappant le castor et vivant de chasse et de pêche.

Cependant la réalité, quoiqu'elle fût aussi enivrante, était tout de même moins rose. Le trappeur d'autrefois devait vivre sous la tente, se séparer de la civilisation pendant des mois, nourrir ses chiens, combattre occasionnellement les Indiens ennemis ou des concurrents malhonnêtes.

Mais le trappeur moderne, surtout le trappeur amateur, peut connaître tout le plaisir de son confrère de jadis sauf les déboires. Comment ça ? Parce qu'aujourd'hui le trappeur du dimanche est plus et mieux outillé que le traditionnel coureur des bois. Et de plus, grande différence, il n'a pas besoin de ça pour vivre !

En auto-neige

Le plus merveilleux aspect de la vie d'un trappeur moderne, c'est qu'un sportif peut aller plus loin, plus vite et avec moins de fatigue qu'autrefois grâce à l'auto-neige. Cette vaillante petite machine porte son cavalier au plus profond des forêts en un temps record. Grâce à elle on peut faire une tournée des trappes de vingt milles dans un après-midi.

Un des gibiers les plus intéressants à trapper l'hiver, c'est le lynx. Ce gros chat à queue courte (on l'appelle en anglais bobcat) fréquente les grandes savanes où il se nourrit de lièvres. Il attaque occasionnellement un chevreuil qu'il terrasse assez aisément.

Certains trappeurs recherchent ses sentiers de passage, généralement tracés au milieu de la savane, et lui tendent des collets de 7 pouces de diamètre attachés à une solide gaulle de bois vert. A mesure que tombe la neige, le chasseur rajuste la hauteur de sa perche et attend que la chance fasse passer un de ces gros joujous tachetés dans le col d'acier tressé.

Une fourrure de lynx tannée et cousue sur un fond de feutre rouge décore somptueusement le plus chic salon. Une peau de loup aussi. Le problème, c'est de les prendre, car les loups sont quasiment insaisissables. Encore là, cependant, l'auto-neige pourrait être d'un grand secours. Il y a quelques années, on pourchassait les loups en auto sur le lac Baskatong gelé. Peut-être que grâce aux nouvelles autos-neige de course — certaines font jusqu'à 85 milles à l'heure —, on pourrait les rejoindre ou tout au moins les serrer d'assez près pour les tirer.

Le castor

Trapper le castor sous deux pieds de glace représente aussi tout un défi. Défi que j'ai souvent relevé. Voici comment faire. Recherchez un lac de castors et localisez les cabanes. Vous savez que le castor emmagasine des branches de tremble sous l'eau devant sa hutte. Cependant, après quelques mois, leur écorce devient passablement détrempée et les gourmands castors commettraient bien des imprudences pour obtenir de la nourriture fraîche.

C'est à ce moment que vous entrez en jeu. Vous percez un trou de deux pieds carrés dans la glace, face à la cabane, près du garde-manger des castors. Vous coupez alors deux bâtons de quatre pieds de long, l'un en tremble, l'autre en sapin. Attachez votre piège, un piège no 5, au bâton de sapin. Enfoncez ensuite les deux bâtons à un pied de distance l'un de l'autre du fond de l'étang, en les laissant dépasser un peu hors de l'eau. Pour avoir le bâton de tremble à écorce fraîche, le castor le coupera en haut et en bas et c'est alors qu'il marchera dans le piège attaché au bâton de sapin qu'il ne veut pas ronger.

Loutres et visons

Les loutres et les visons peuvent aussi être trappés l'hiver. On prend la loutre en posant un piège à étranglement au bas de ses glissades ou dans les petits ruisseaux où elle voyage d'un lac à l'autre.

On peut disposer le piège au milieu d'une chaine de roches où on a laissé un passage ou l'appâter avec un poisson. Le vison aussi adore le poisson, mais on pose son piège dans une petite cabane de branches sur le bord d'un ruisseau, dans un endroit qu'il fréquente d'habitude.

Prenez bien soin des fourrures brutes que vous récolterez. Enlevez-les avec soin de l'animal, étirez-les fortement, dégraissez-les méthodiquement et, si vous voulez les garder, faites-les tanner par un taxidermiste ou préparez-les vous-même en suivant la recette que j'ai déjà donnée dans cette chronique. (Si vous l'avez perdue, écrivez-moi, je vous en enverrai une copie.) Bonne chance et au revoir !

Comme le démontre l'auteur de son propre salon, une pelleterie de loup décore bien un foyer. (Photo André-Y. Croteau)

Le dernier mot...

(Suite de la page précédente)

Dwight Carruthers, Gary Doak, Barry Gibbs, Bob Falkenberg et Sandy Fitzpatrick ?

UN AMATEUR DE HOCKEY

R. — Mike Byers est né le 11 septembre 1946 à Toronto; Jim Dorey, le 17 août 1947 à Kingston; Claude Cardin, le 17 février 1941 à Sorel; Gary Doak, le 25 février 1946 à Goderich; Darryl Edestrand, le 6 novembre 1946 à Strathroy; Dwight Carruthers, le 7 novembre 1944 à Lashburn; Barry Gibbs, le 28 septembre 1948 à Lloydminster; Bob Falkenberg, le 1er janvier 1946 à Stettler, et Sandy Fitzpatrick le 22 décembre 1944 à Paisley, en Ecosse.

Q. — Le résultat des parties de football disputées dans la ligue Américaine les 6, 8, 9, 14 et 15 septembre et le 5 octobre 1968 ?

Jean GOYER,
10275, rue Laverdure,
Ahuntsic.

R. — 6 septembre : Cincinnati 13, San Diego 29. 8 septembre : Boston 16, Buffalo 7. 9 septembre : Kansas City 26, Houston 21. 15 septembre : Atlanta 7, Minnesota 47; Houston 24, Miami 10. 15 septembre : Denver 10, Cincinnati 24; New York 20, Kansas City 19; Oakland 48, Buffalo 6. 5 octobre : Kansas City 18, Buffalo 7; San Diego 20, New York 23.

Q. — La fiche de Rogatien Vachon ?

UN AMATEUR DE HOCKEY

R. — Rogatien Vachon est né à Palmarolle le 8 septembre 1945. Il mesure 5 pieds 7 pouces et pèse 160 livres. Il a participé à 56 parties, allouant 139 buts pour une moyenne de 2.48. Il a également récolté cinq blanchissages. Ceci ne comprend toutefois pas les matches de cette saison.

Q. — 1) Combien de lancers de punition ont été accordés dans la ligue Nationale la saison dernière ? 2) Bob Dillabough fait-il toujours partie de l'organisation des Penguins de Pittsburgh ?

H. ST-GEORGES,
Montréal.

R. — 1) 8. 2) Oui.

Q. — 1) Qui frappa un circuit avec les buts remplis durant la Série mondiale de 1951 ? 2) L'âge et la ville natale du gérant des North Stars du Minnesota, de la ligue Nationale de hockey ? 3) Depuis quand Claude Laforge a-t-il été cédé aux ligues mineures ? 4) Combien de verges au sol ont gagnées les équipes Toronto et Hamilton lors du match du 27 octobre dernier ?

L. CHAMPAGNE,
Québec.

R. — 1) Gil McDougald, des Yankees de New York. 2) John Muckler est né il y a 34 ans à Paris, Ontario. 3) Il a été envoyé à Québec le 24 octobre 1968. 4) Hamilton 71, Toronto 268.

Réponse à M. J.-M. Goulet, de Montréal : les renseignements que vous me demandez concernent seulement le sport amateur.

Hockey junior

Ligue Métropolitaine

Dimanche 5 janvier : Montréal-Nord vs Rosemont, Verdun vs Cornwall, National vs Saint-Jérôme.

Lundi 6 janvier : Saint-Jérôme vs Laval.

Mardi 7 janvier : Montréal-Nord vs Rosemont, National vs Verdun.

Mercredi 8 janvier : Laval vs Saint-Jérôme.

Jeudi 9 janvier : Laval vs Cornwall, National vs Montréal-Nord.

Vendredi 10 janvier : Saint-Jérôme vs Verdun.

Ligue du Québec

Dimanche 5 janvier : Sorel vs Québec, Drummondville vs Trois-Rivières, Shawinigan vs Thetford Mines.

Jeudi 9 janvier : Thetford Mines vs Sorel, Québec vs Shawinigan, Trois-Rivières vs Drummondville.

Vendredi 10 janvier : Drummondville vs Québec, Shawinigan vs Thetford Mines.

Ligue des Cantons de l'Est

Dimanche 5 janvier : Waterloo vs Granby, Lac-Mégantic vs Asbestos, Windsor vs Magog.

Jeudi 9 janvier : Lac-Mégantic vs Waterloo.

Vendredi 10 janvier : Granby vs Lac-Mégantic, Asbestos vs Windsor.

Les Canadiens juniors

Dimanche 5 janvier : London à Montréal.

Jeudi 9 janvier : Montréal à Peterborough.

Vendredi 10 janvier : Montréal à London.

Le grain de sel de nos lecteurs

Montréal 26 décembre 1968.
M. François Dowd,
Le Petit Journal.

A la suite de la lecture de votre papier sur les Alouettes de Saint-Jérôme, je tiens à vous dire que je ne suis pas d'accord avec les propos tenus par le gérant de l'aréna de Saint-Jérôme, M. Pierre Hurtubise. Si les équipes adverses se permettent d'engager des fiers-à-bras (Cléroux, Rougeau et même Tarzan), elles ont bien raison. Les supporters du Saint-Jérôme provoquent les partisans des équipes adverses de façon à causer la pagaille. Donc il est juste et raisonnable que les propriétaires des clubs qui se rendent à Saint-Jérôme s'organisent de façon à avoir de la protection (chose qui n'existe pas à l'aréna de Saint-Jérôme). Il y a eu tellement de bagarres les années passées à cette aréna. (Exemple : l'an dernier, lors de la visite des Bombardiers de Rosemont, le pilote Jacques Saint-Jean fut dans l'obligation de retirer son équipe du jeu, de crainte de voir ses hommes se faire blesser.) Non ! Le gros problème à Saint-Jérôme, c'est le manque de sérieux de la part des dirigeants et des policiers de l'aréna.

Sans rancune M. Hurtubise.

P. HOULE

FORUM

Samedi, le 4 janv. à 4 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

CHICAGO vs CANADIENS

Dimanche, le 5 janv. à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

LONDON vs CANADIENS

Prix : Sièges réservés, loges, promenade et mezzanine : $2.50 — Amphithéâtre : $2.00 — Cercles : $1.50 — Admission générale : $1.00 — **Enfants : 50 sous dans les sections non réservées seulement.** Billets maintenant en vente. — Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts **AVANT 5 HEURES** dimanche.

Jeudi, le 9 janv. à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

OAKLAND vs CANADIENS

PRIX : Sièges à $3.50 dans la terrasse et admission générale à $3.00 et $2.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à $2.00 en vente JEUDI soir à 7 heures aux guichets de la rue Atwater et du boul. de Maisonneuve.

les sports en revue

par Pierre Nadon

Un autre livre: celui de Frank "King" Clancy

La mode est au livre dans le monde du hockey professionnel.

A peine vient-on d'annoncer la parution d'un bouquin sur la carrière de Rod Gilbert, des Rangers de New York, qu'il faut parler du livre de Frank "King" Clancy, gérant adjoint et instructeur des Maple Leafs de Toronto.

"The King's Own Story as told to Brian McFarlane", tel est le titre du bouquin, qui se vend $5.95 l'exemplaire. Clancy y rappelle les plus beaux moments de sa carrière de joueur avec les Sénateurs d'Ottawa (en 1932) et avec les Maple Leafs, et de sa carrière d'assistant gérant et instructeur avec Toronto.

ROCKY MARCIANO
. . . contre Cassius Clay

Encore la boxe électronique

Vous souvenez-vous du championnat mondial des poids lourds disputé sur machine électronique ?

Rocky Marciano avait alors battu Jack Dempsey dans la grande finale pour être déclaré le meilleur poids lourd de tous les temps.

Eh bien, les Américains ont entrepris une nouvelle série de combats dans la catégorie des poids moyens. Les derniers résultats rapportent une défaite de Marcel Cerdan par K.-O. au 13e round contre l'Américain Stanley Ketchel.

Mieux encore, des gens de Miami sont à monter un film électroniquement, film qui nous fera voir un combat opposant Rocky Marciano à Cassius Clay. Que verra-t-on ensuite ?

Record: 14,118 "sit-up"

Beaucoup mieux que les 6,006 "push-up" de la semaine dernière, la marque mondiale de cette semaine touche le nombre de "sit-up" consécutifs.

En 1965, Dale D. Cummings en a réussi 14,118 du 29 novembre à 11 heures du soir au 30 novembre à 11 h. 03 du matin, à l'Académie Berry, en Georgie.

JACQUES BEAUCHAMP
. . . un nouveau poste

Beauchamp a dû se débrouiller aux nouvelles

Jacques Beauchamp a rempli un nouveau poste à la station radiophonique CKLM le lendemain de Noël.

Le directeur des sports à cette station montréalaise a dû remplacer le nouvelliste qui ne s'est pas présenté ce matin-là. Jacques Beauchamp a dû communiquer avec les différents postes de police pour obtenir de la nouvelle et il s'est fort bien tiré du pétrin, car il a découvert un meurtre !

Cours de hockey au canal 10

Une nouvelle série filmée intitulée "Hockey, notre sport national" sera présentée dans le cadre de l'émission **la Rampe Sportive** à compter de cette semaine à l'écran de Télé-Métropole.

Ladite série consiste en l'enseignement du hockey par les membres de l'équipe nationale du Canada. Les cinq premiers films comprennent le patinage, les lancers, la mise en échec, l'équipement et le gardien de but.

Jenny Rock, peu familière avec le hockey

La chanteuse Jenny Rock, dont l'idole est Rodrigue Gilbert, aime bien le hockey . . . mais on ne peut pas dire qu'elle connaît ce sport à fond.

Il ne faut toutefois pas l'en blâmer, car elle a rarement la chance de voir un match. Jenny Rock a assisté à sa première rencontre au Forum la semaine dernière et, à son voisin qui criait "Voilà John Ferguson", elle a répondu : "Comment se fait-il ? Il est en retard, celui-là ?" Elle lui a également demandé si le gardien de but Tony Esposito s'habillait autrement, à l'occasion, pour pouvoir participer au jeu avec ses coéquipiers.

Paul Anka voulait deux billets à N.Y.

Le chanteur Paul Anka, un des invités à l'inauguration du nouveau Forum le 2 novembre dernier, a toujours été un fervent amateur de hockey . . . même si ses engagements l'ont empêché de suivre la chose de près.

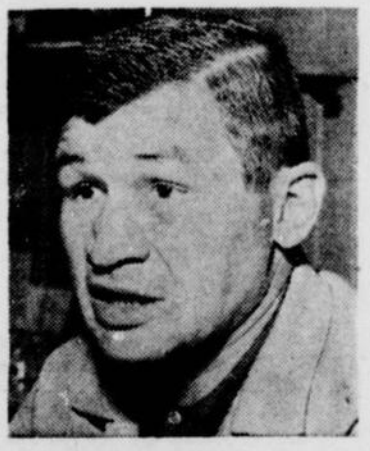
Le jeune millionnaire canadien a téléphoné au publicitaire du Forum, samedi dernier, pour que les gens du Forum effectuent des démarches afin qu'il obtienne deux billets pour la partie du lendemain au Madison Square Garden.

Il semble que tout a fonctionné à merveille, car Anka assistait au match Canadiens-Rangers dimanche soir.

De nouvelles annonces au nouveau Forum

On avait installé des pancartes publicitaires partout dans l'enceinte de l'ancien Forum. Pour faire contraste, seule la façade des nouvelles sections de sièges situées aux extrémités nord et sud de l'aréna a été couverte d'annonces cette année.

Les dirigeants du Forum se sont toutefois repris en installant de nouvelles affiches publicitaires autour des colonnes près des restaurants et des montres aux entrées de l'édifice.



ROBERT CLEROUX
. . . avec son garçon

Robert Cléroux, bon hockeyeur, mais bagarreur

Robert Cléroux a trouvé un nouveau passe-temps, celui d'enseigner le patinage à son fils de 6 ans qui a reçu des patins en cadeau à Noël.

Le poids lourd montréalais profite de tous ses moments libres pour accompagner Robert fils à la patinoire. Interrogée sur les qualités de hockeyeur de son mari, Mme Cléroux nous a rappelé qu'il était un bon joueur, mais qu'il visitait souvent le banc des punitions à cause des bagarres auxquelles il participait.

à bâtons rompus

Une revue pour les "auto-neigeurs"

Les fervents de l'auto-neige apprendront sûrement avec plaisir la parution d'une revue préparée à leur intention et qui se nomme "le Traîneau mécanique". Cette revue mensuelle donne les plus récentes nouvelles sur les activités des clubs d'auto-neige et sur les courses disputées un peu partout en province. On pense même à la publier durant la saison estivale en y apportant certains changements.

Deuxième série de cours François Lavigne

La deuxième série des cours donnés par le champion quilleur François Lavigne débutera au Salon Boulevard vers le 15 janvier. A l'instar de la première, la série comprendra cinq cours de deux heures chacun. Une vingtaine d'élèves ont participé à la première série, qui vient tout juste de se terminer.

Un photo-reportage sans photos

Les imprimeurs du programme du Forum, ou du moins les gens qui le préparent, ont eu l'excellente idée de présenter les voeux de la direction et du personnel des Canadiens en page 19. Avant d'imprimer cette page, ils auraient toutefois dû faire sauter l'entête habituel, Photo-Reportage par Denis Brodeur, car cette fois il n'y a pas la moindre photo.

Un partisan pas comme les autres

Il était assis dans la section 15 des bancs bleus et il portait un chandail blanc des Canadiens lors du match qui les opposait aux Rangers de New York, samedi dernier. L'uniforme était semblable à celui que porte le Tricolore à l'étranger, y compris le gros écusson sur le devant. Et le monsieur ne manifestait pas tellement fort, ce qui est bien étrange pour un partisan de sa trempe.

Des nouvelles de George Brancato et Herb Trawick

Les amateurs de football se souviendront sans doute de ces deux anciens porte-couleurs des Alouettes de Montréal qui, il y a un an et un peu plus, occupaient le poste d'assistant-instructeur avec les défunts Castors de Montréal. Depuis lors, Brancato est allé s'établir en Californie où il travaille pour une équipe de football de la ligue Continentale et Herb Trawick se remet présentement d'une crise cardiaque.

Pas de Mexique pour Gilles David

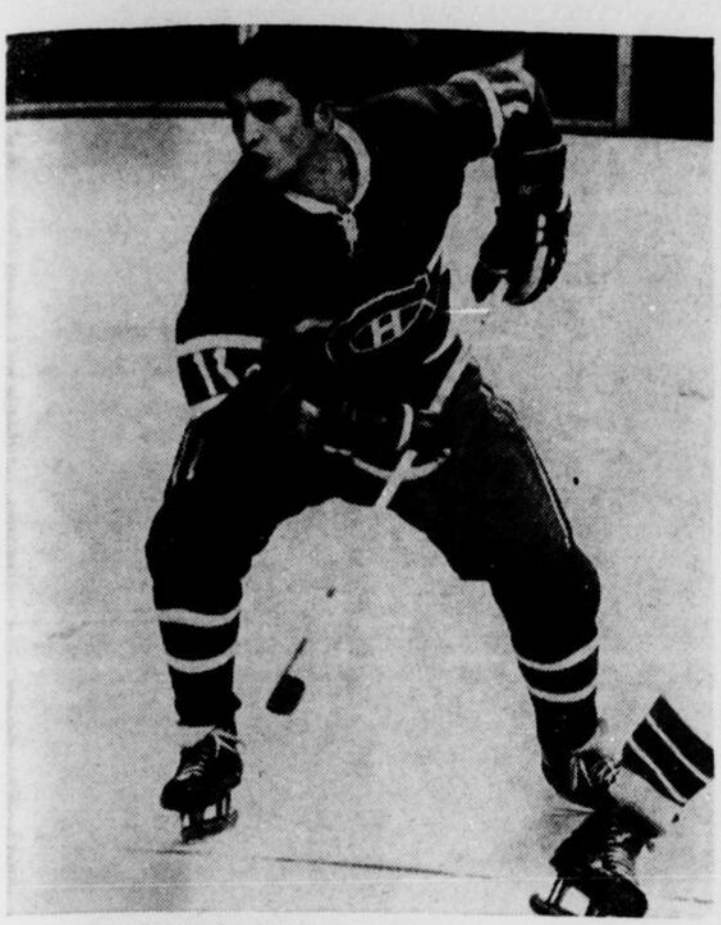
Gilles David, membre du service de publicité de Blue Bonnets, avait prévu passer deux semaines au Mexique durant la période d'inactivité de la piste montréalaise, mais il a dû abandonner son projet. La fameuse grippe de Hong-kong l'a tenu au lit durant une semaine et il doit maintenant se rendre à Toronto pour assister à un congrès de l'Association des pistes de courses canadiennes.

8,500 golfeurs ont battu George Knudson

L'Association canadienne de golf vient de publier un rapport sur la dernière Semaine nationale de golf, présentée en juin dernier. Les golfeurs déboursaient alors la somme de $1 et tentaient de battre le compte de 75 enregistré par le champion canadien George Knudson. Pas moins de 8,500 golfeurs ont réussi le coup à travers le Canada, méritant ainsi une médaille "J'ai battu le champion". L'Association canadienne a récolté la somme de $43,150 durant cette semaine.

Un Canadien réussit au football américain

Un dénommé Barclay Allen connaît beaucoup de succès avec l'équipe de football de l'Université Southern Illinois. Allen, un Canadien, a conduit les Salukis à une fiche de 6-3 cette saison, en plus d'établir un nouveau record dans le domaine des bottés. Sans compter qu'il s'est classé au sixième rang des botteurs aux Etats-Unis. Pourvu que les Alouettes ne le quittent pas de l'oeil, celui-là !



JUDE DROUIN sait qu'il retournera à Houston. "Mais quand je reviendrai à Montréal, ce sera pour y rester", dit-il. (Photo John Taylor)

Jude Drouin :

"Bonjour! Ici un gars heureux à l'appareil"

par François Dowd

"Bonjour ! Ici un gars heureux à l'appareil."

C'est en ces termes que la recrue Jude Drouin nous a répondu au téléphone du vestiaire des Canadiens, après une pratique du club au Forum, la semaine dernière.

"C'est une expérience magnifique de faire partie de la plus grande organisation de hockey du monde. Le rêve de ma vie s'est enfin réalisé. Il sera de courte durée, mais le souvenir restera gravé pour toujours dans mon esprit.

"Les gars sont très gentils avec moi et ils ne manquent pas de m'encourager à l'occasion pour que je me sente à l'aise avec eux. Laisse-moi te dire qu'ils réussissent à merveille.

La bonne nouvelle : incroyable

Le jeune homme originaire de Murdochville n'en croit pas ses yeux. Rappelé des Apollos de Houston, de la ligue Centrale, Jude espère bien pouvoir marquer son premier but dans la ligue Nationale avant de repartir. D'une voix encore nerveuse, Drouin nous raconte comment il a reçu l'agréable nouvelle. "Imagine, j'arrive de faire des emplettes et je décide de me rendre à l'aréna pour aller chercher quelques effets personnels. A mon arrivée à l'auditorium, la réceptionniste me saute au cou. Elle était folle de joie en me criant : **You're leaving for Montreal, you're leaving for Montreal !** Aucun besoin de te dire que je n'en croyais pas un mot. Je me rendis au bureau du gérant du club qui était justement au téléphone avec M. Pollock. Je dus me rendre à l'évidence que la nouvelle était bien fondée. On me conseilla d'aller me coucher avant mon départ. Il me fut impossible de fermer l'oeil; même chose dans l'avion qui m'amenait à Montréal. Quelle expérience magnifique."

"Je reviendrai et j'y resterai"

A Houston l'an dernier, Jude, qui n'a que 20 ans, a marqué 22 buts et recueilli 38 mentions d'assistance en 68 parties. Une fracture au poignet droit à la fin de la saison dernière lui fit manquer quelques matches au début de la présente année.

Drouin ne se fait aucune illusion. Il est conscient qu'avec le retour de Gilles Tremblay ce sera le départ pour la ligue Centrale. Mais il demeure catégorique : "Je reviendrai jouer à Montréal, mais cette fois j'y resterai." Il aimerait demeurer avec l'organisation des Canadiens, car il s'y plaît énormément. Jude Drouin est un travailleur infatigable; lorsqu'il est sur la glace il donne le meilleur de lui-même. Nul doute que cette chance d'évoluer avec le grand club lui fera encore redoubler d'ardeur.

Une joie indescriptible

Pour nous décrire toute la joie qu'il ressent à endosser l'uniforme bleu - blanc - rouge, Jude nous parle en ces termes : "Je m'éveille le matin avec le sourire aux lèvres et je le garde jusqu'au coucher. Je dois l'avoir durant mon sommeil ! L'esprit d'équipe est ce qui m'a le plus impressionné chez les Canadiens. C'est 50 p. 100 du succès de l'équipe. J'ai toujours hâte d'arriver à une pratique ou à une partie. Les gars sont vraiment sympathiques pour moi et leur sens de l'humour me permet de m'adapter plus rapidement. Je suis au paradis . . ."

Les parents de Jude, qui sont fiers de lui, ont assisté au match contre New York la semaine dernière au Forum. Malgré toute la fierté de voir évoluer son fils dans la ligue Nationale, la mère de Jude n'a pu s'empêcher de dire : "Ils sont tous gros . . . et mon Jude qui joue avec eux ! J'espère qu'il ne lui arrivera rien, pauvre petit."

Une vraie "maman", quoi !

1000 de hockey

dimanche DERNIERE HEURE

$100 A GAGNER

si vous devinez juste

C'EST FACILE...vous n'avez qu'à deviner à quelle

• PÉRIODE • MINUTE • SECONDE

sera compté le DERNIER BUT

Vous trouverez un coupon de participation dans DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE dès cette semaine

PLUS BONI DE $100.00 si vous ajoutez le coupon-boni ci-joint à celui de DERNIÈRE HEURE

Participez à notre concours dès dimanche

COUPON - BONI

$100 DE PLUS À GAGNER

si vous ajoutez ce coupon à celui de DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE

S'il y a plusieurs gagnants, ce coupon-boni de $100 sera divisé en parts égales.

Les vedettes du monde du spectacle ont, elles aussi, leurs idoles sportives

par François Dowd

Le monde des artistes n'est pas insensible aux activités sportives et à leurs étoiles, car, pour plusieurs vedettes du showbiz, le sport représente un divertissement fort agréable.

Vous apprendrez que pour Jacques Boulanger le hockey est synonyme de troubles, et que la lutte représente pour le chanteur Claude Steben un spectacle bien drôle. De toute façon, nous vous livrons ici les commentaires de quelques-uns de vos artistes préférés.

Jenny Rock

La toute pétillante Jenny Rock a une haute opinion des Canadiens de Montréal. Récemment, la jeune chanteuse a eu l'occasion de les voir à l'oeuvre au nouveau Forum, qu'elle trouve vraiment magnifique. Par contre, son idole ne fait pas partie du Tricolore. Jenny Rock a en effet une grande admiration pour Rodrigue Gilbert, des Rangers de New York. Elle aime bien le ski. Lorsque le temps le lui permet, elle adore passer une journée sur les pentes des Laurentides. Elle se dit excellente dans le chasse-neige et le "slalom sur le dos" ! Jenny a profité d'un voyage d'affaires à Ottawa le mois dernier pour assister à la finale de la Coupe Grey. Elle est revenue enchantée de cette expérience. Lors d'un autre voyage, cette fois dans la métropole américaine, elle s'est rendue applaudir les Mets de New York. Cette fois elle fut agréablement surprise de l'ambiance lors d'un match de baseball. Quant à la boxe et aux boxeurs, elle n'aime pas Robert Cléroux et elle ose même prédire que si le "boeuf de Chomedey" rencontre un jour Sonny Liston, ce dernier l'enverra promener au pays des rêves dès le troisième round.

CLAUDE STEPEN ... "les lutteurs devraient faire partie de l'Union des Artistes".

Jacques Boulanger

Le sympathique annonceur de Radio-Canada est ce que l'on peut appeler un sportif averti. En effet, Jacques Boulanger est au courant de tous les matches de hockey qui se disputent au Forum de Montréal. Vous croyez qu'il affectionne ce sport ? Pas du tout. C'est simplement que Jacques demeure à quelques rues du Forum et que le soir d'une partie, lorsqu'il revient de son travail, il n'est pas capable de trouver une place pour garer son automobile. Cependant, Jacques regarde la dernière partie de la finale de la ligue Nationale à la télévision. Il nous a même avoué que la rencontre le rendait très nerveux. Pour lui il n'y a rien de plus disgracieux dans le sport que la boxe. Jacques a remporté d'éclatantes victoires à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes, de Québec.

Il a en effet mérité le championnat du collège durant trois années consécutives au "ping-pong".

Ginette Reno

Miss Radio-Télévision 1968 ne tarit pas d'éloges devant la tenue des Canadiens de Montréal, car depuis l'ouverture du nouveau Forum, à laquelle elle fut invitée, Ginette Reno s'intéresse au hockey de façon assidue. Ce fut une découverte heureuse pour elle, car auparavant elle ne s'intéressait pas à ce sport. Mais, depuis, c'est une tout autre histoire. Il lui faut désormais voir ses idoles à l'oeuvre, que ce soit à la télévision ou au Forum. Jean Béliveau est son joueur préféré. Dernièrement, Ginette Reno a accepté la présidence honoraire du Centre des loisirs Immaculée-Conception, où elle pratique le badminton, la natation et le tennis sur table. Ginette Reno condamne la boxe, qu'elle trouve brutale. Elle affectionne plus particulièrement les sports d'extérieur. "Il n'y a rien qui vaille une bonne partie de pêche", nous dit-elle.

JENNY ROCK ... le chasse-neige et le "slalom sur le dos" !

Claude Steben

Un autre amateur de hockey, Claude Steben, adore les Canadiens. A son avis depuis le départ de Maurice Richard, Gordie Howe et Jean Béliveau sont les deux plus grands joueurs de hockey. Il aime bien Yvan Cournoyer. Claude Steben n'est pas très heureux de la nomination de Claude Ruel comme instructeur des Canadiens. Il lui aurait préféré "le Rocket". Fervent du football, Claude croit que les journalistes sportifs n'aident pas à la bonne marche des Alouettes en parlant plus souvent des problèmes de la direction que des joueurs eux-mêmes. Pour ce qui est de la boxe, Claude croit que Robert Cléroux n'est pas un bon boxeur et que les gens qui l'entourent lui nuisent énormément. En ce qui a trait à la lutte, et aux lutteurs, il considère que ceux-ci devraient faire partie de l'Union des Artistes tellement le spectacle qu'ils présentent est bien joué. "C'est crevant de les voir agir", nous dit-il.

Denise Brousseau

Denise a l'intention de faire du ski sur les pentes des Laurentides cet hiver. Elle est une partisane des Canadiens et elle trouve à Jean Béliveau un côté don Juan qui lui plaît énormé-

(suite à la page suivante)

DENISE BROUSSEAU ... "Jean Béliveau possède un côté don Juan".

JACQUES BOULANGER ... l'ex-champion de ping-pong qui a du mal à stationner.

(Suite de la page précédente)

ment. Au hockey, elle aime le jeu rude allant même jusqu'à la bagarre. Adepte du "go-kart" et de la course automobile, Denise nous dit qu'elle ne manque jamais une compétition à Mont-Tremblant. Croyez-le ou non, son idole dans le monde du sport est Sonny Liston.

Donald Lautrec

Donald Lautrec est un mordu du hockey. Il faut le voir, au Forum, pour constater à quel point ce sport le passionne. Malheureusement il ne peut se permettre un billet de saison, car des voyages à l'extérieur lui feraient manquer plusieurs matches. Ancien acrobate, Donald se permet 15 longueurs de piscine par jour pour se tenir en forme. Il adore la marche au grand air durant la saison froide. Admirateur de Nancy Greene, Donald Lautrec ne s'adonne malheureusement pas à la discipline de son idole, faute de temps. Lors des derniers Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble, le chanteur n'a pas manqué l'occasion d'aller applaudir la jeune tigresse. Pour souligner l'intérêt qu'il porte au hockey, Donald dit qu'il a déjà téléphoné de Paris pour réserver deux billets pour une partie de finale des Canadiens contre Toronto, il y a deux ans. Son joueur de hockey préféré: Henri Richard.

Chantal Renaud

Depuis sa première visite au Forum, Chantal Renaud adore le hockey. Elle assiste régulièrement aux parties du Tricolore depuis trois ans. Elle aime beaucoup l'ambiance qui règne au Forum. "Un match de hockey, c'est comme une corrida", dit-elle. Jacques Lemaire est le hockeyeur auquel Chantal voue la plus grande admiration. "Il patine très vite, son lancer est foudroyant et, de plus, Jacques est très joli. Ce sont trois bonnes raisons pour qu'il soit mon joueur préféré. Non ?" Chantal se souvient très bien des Royaux de Montréal, qu'elle allait voir à l'oeuvre quand elle était toute jeune. Elle avait même deux idoles : René Valdes et Jim Gentile. Chantal sera sûrement une chaude partisane des Expos de Montréal.

GINETTE RENO
. . . rien comme la pêche

CHANTAL RENAUD et DONALD LAUTREC sont assidus aux matches des Canadiens. Le joueur favori de Chantal est Jacques Lemaire et celui de Donald est Henri Richard.

A Sorel

Le cimetière des instructeurs

par François Dowd

Les Eperviers de Sorel, dirigés par Gérard Paquin . . . Le club de Sorel, dont l'instructeur Oscar Aubuchon . . .

Les Sorelois, pilotés par... et puis "zut". A la fin, on ne sait plus exactement qui est l'instructeur de cette équipe qui change de "coach" aussi souvent que le président change de chemise (lui qui change souvent). Pensez-y donc, 14 instructeurs en 4 ans c'est une bonne moyenne pour un club junior, non?

La direction des Eperviers recherche la perfection de la part de leurs pilotes, mais tout dernièrement ils ont trouvé le "parfât" (pas le gros Giguère) en la personne de Ken Hodge (pas le joueur de hockey). Ce monsieur Hodge devient donc le 14e "passager" du Sorel depuis les 4 dernières saisons. Mais cette fois-ci, aucun doute possible : il est l'homme que la direction du club cherchait. Selon Jean-Paul Nadeau, directeur-gérant de l'équipe, Hodge aura beaucoup de succès à la barre des Eperviers. Nadeau prétend même que Hodge restera plusieurs saisons avec le club.

"C'est notre homme !"

Mais n'avait-il pas prévu longue vie à MM. Marchand, Moreau, Dulac, Choite, Labossière, Nadeau, Bossy, Gibson, Nadon, Paquin et Aubuchon ? Peut-être, mais cette fois avec Ken Hodge c'est différent. Les directeurs des Eperviers sont catégoriques : "Il est l'homme qu'il nous faut !"

"Ken Hodge est un instructeur compétent; il aime et connaît son hockey; il a beaucoup d'autorité sur les joueurs. C'est notre homme !" nous dit Nadeau. Pourtant, il y a eu plusieurs bons pilotes qui ont fait partie de ce palmarès impressionnant. Tout d'abord ce fut Butch Marchand qui ouvrit la marche en 1965-66; il fut congédié après 10 parties de travail laborieux. Raison : incompétence. Son successeur, Paul Moreau, connut des succès inespérés, mais après neuf parties il fut lui aussi remercié de ses services pour la même raison. Réal Dulac, de Thetford Mines, prit la relève. Lui aussi, après une dizaine de parties, fut expulsé pour son manque de fermeté avec les joueurs. La saison n'était pas terminée et il fallait trouver un remplaçant au poste. Le directeur-gérant crut bon de piloter l'équipe en attendant l'heureux candidat élu. Ce fut John Choite, à ce moment dépisteur des Black Hawks de Chicago, qui fut l'heureux gagnant. Choice réussit à terminer la saison derrière le banc. Le Sorel en fut quitte pour la dernière place.

Et ça continue

L'année suivante, un autre petit changement se produisit : Claude Labossière à la barre des Eperviers. Dix matches plus tard : congédié. La direction avait gardé un bon souvenir de John Choite, qui avait terminé la saison précédente avec force. Il fut donc rappelé. Quelques jours après cette heureuse nomination, Choite fut suspendu pour un an par la ligue. Par la suite, les maux de tête furent plus violents et le directeur-gérant Nadeau revint à la barre du Sorel pour les neuf parties suivantes. Léo Bossy, anciennement des Canadiens juniors, remédia vite aux problèmes des directeurs. Il termina la saison pour permettre aux Eperviers de mériter une deuxième place au classement.

Mais dame malchance fit encore des siennes et Léo Bossy ne put continuer son travail magnifique la saison suivante. Phil Gibson, anciennement pilote du Ville LaSalle, débuta donc à Sorel pour un gros trois mois: congédié. Yves Nadon termina la saison avec le club, mais ne put faire mieux que de décrocher la cave du classement.

Mais cette saison . . .

Impossible pour la direction de retenir les services de Nadon pour l'année 68-69. Gérard Paquin arrivait alors à la surface et prouva à ses patrons qu'il pouvait bien piloter le club pour neuf parties. Aussitôt dit aussitôt fait. Neuf parties plus tard, il fut lui aussi congédié. Who's next ? Oscar Aubuchon, qui, lui, réussit à battre tous les records. En effet, cinq parties plus tard il fut dans l'obligation de faire ses valises.

Enfin, enfin ! l'homme qu'il fallait aux Eperviers de Sorel arrive avec toute sa compétence et ses connaissances. Ken Hodge l'indestructible, l'éternel. Lui et ses hommes détiennent présentement la deuxième position de la ligue Junior du Québec, et les patrons en sont fort aise. Mais que le sieur Hodge n'aille pas perdre trois parties de suite, car les Eperviers pourraient bien embaucher un 15e instructeur, car ne l'oubliez pas, Sorel est le cimetière des "coaches" !

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE
PROPRIÉTÉ

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES

J. GOULET — M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES
(BROKERS) **GOULET** (COURTIERS)
INC.

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. 526-6655

ÉCOLE DE SKI MONTREAL
525-6161
COURS D'INITIATION

Pour ceux qui n'ont jamais suivi de cours et désirent acquérir une technique de base essentielle pour faire du bon ski.

Privilèges :
- Cours d'initiation au ski par des moniteurs qualifiés
- Ski Forum (conférence, film, etc.)
- Visite dans un centre de ski (incluant transport et monte-pente)
- Réception à la fin du stage
- Distribution de plusieurs fins de semaine de ski (incluant — logement, repas, monte-pente, etc.)
- Un maximum de 10 élèves par moniteur — Inscriptions limitées à 1,000 élèves — Les cours sont limités aux personnes âgées de 20 ans ou plus

Directeur : RONALD PREVOST, M.S.C.

Durée : 15 heures, 2 soirs par semaine et 2 heures par soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Dates : 1er stage :
Ski Forum — 8 janvier 1969
Cours — 13 janvier au 1er février 1969
2e stage :
Ski Forum — 5 février 1969
Cours — 10 février au 1er mars 1969

Endroits : Parc Maisonneuve, Parc Hirondelles, Parc Ahuntsic, Parc Ignace Bourget, Parc Mont-Royal

Coût : $25.00 (incluant privilèges et cours)

RENSEIGNEMENTS DE 9 H. à 5 H. : 525-6161

LE PETIT JOURNAL

80 pages *Semaine du 5 janvier 1969*

Qu'ai-je fait encore ?

JOHN FERGUSON n'avait pas besoin de parler à l'arbitre Bruce Hood. L'expression de sa figure traduisait bien ses sentiments après qu'il eut écopé d'une autre punition lors de la récente visite des Rangers au Forum. Ferguson est un joueur marqué, et le moindre de ses gestes lui attire les foudres des arbitres. C'est agaçant à la fin. Non ? (Photo John Taylor)